

Le patrimoine textile ouest africain entre sauvegarde, transmission et innovation : appui à la structuration de la filière du pagne tissé traditionnel

Présenté par

Ameyo Mireille DOTCHE

pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Gestion du Patrimoine Culturel

Directeur de mémoire : J. Francisco D'ALMEIDA

Le 29 Septembre 2025

Devant le jury composé de :

Prof Gihane ZAKI	Président
Professeuse associée à l'Université Senghor	
Dr Ribio NZEZA BUNKETI BUSE	Examineur
Directeur du département culture université Senghor	
Dr Francisco d'ALMEIDA	Rapporteur
Professeur associé à l'université Senghor	

Remerciements

Mes remerciements à mon directeur de mémoire le **Dr J. Francisco D'ALMEIDA** pour avoir accepté de m'accompagner, de me guider et de nourrir mes réflexions sur le sujet. Je suis sensible à l'honneur que vous m'avez fait en me confiant cette tâche et à y consacrer votre précieux temps pour la réalisation de ce travail. Votre sens d'écoute, votre disponibilité, votre humanité et vos conseils ont été le moteur de mon envie de donner le meilleur.

Ma reconnaissance s'adresse ensuite à **Dr Lyly HOUNIHIN** et à **M. Carhel QUENUM**, qui m'ont ouvert les portes de Laboratorio Art Contemporain, en mettant à ma disposition un cadre de travail favorable ainsi que des informations essentielles, sans lesquelles cette recherche n'aurait pu aboutir.

J'exprime également ma gratitude à l'Université Senghor d'Alexandrie engagé pour le développement africain, à travers l'ensemble de son personnel administratif et technique, conduit avec rigueur et clairvoyance par son Recteur, le **Professeur Thierry VERDEL**, pour ces deux années d'accompagnement et d'orientation intellectuelle.

Toute ma reconnaissance à notre Directeur de Département, le **Dr Ribio NZEZA BUNKETI BUSE**, qui a su discerner en chacun de nous des potentialités singulières et nous offrir les opportunités nécessaires à notre épanouissement. Monsieur le Directeur, ce fut un honneur d'avoir évolué sous votre conduite.

Je suis également profondément reconnaissante à mes aînés alumnis de l'Université Senghor, dont l'appui constant m'a été d'un grand secours : **M. EDAH Djiffa Djimmy**, Directeur du Patrimoine culturel du Bénin ; **Dr Franck OGOU**, Directeur de l'École du Patrimoine Africain (EPA) ; **M. HOUANYE Gédéon**, Assistant du Directeur du Cinéma et des Arts Vivants à l'Agence de Développement des Arts et de la Culture du Bénin ; ainsi que **M. Siddiq NONDICHAO**, chargé de programme alumni à l'Université Senghor, **Dr Paul AKOGNI**, **Dr Jean Paul LAWSON**. Grâce à leur bienveillance et leur disponibilité, nombre d'obstacles ont pu être franchis.

Je souhaite également adresser mes sincères remerciements à **Dr. Yara YARABATIOULA**, le directeur du patrimoine culturel du Togo **M. Adama AYIKOUE** et à **M. Souayibou VARISSOU** pour leur disponibilité constante et la qualité de leur accompagnement tout au long de ce parcours académique ; ainsi qu'à **M. Kéba DAFFÉ**, directeur de partenariat de Smart Ségou/Groupe Korê Culture et Arts pour sa disponibilité son partage d'expérience.

Je ne saurais clore ces remerciements sans exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble de la Promotion 19 de l'Université Senghor, et plus particulièrement à mes camarades du Département Jaune (Culture). Le chemin fut exigeant et jalonné de difficultés mais aux côtés de chacun de vous, j'ai appris que la résilience se nourrit de la solidarité, et que la diversité, loin de nous diviser, constitue une véritable force lorsque nous choisissons de marcher ensemble.

Dédicace

A mes parents et à mon frère DOTCHE K. Edem,

J'offre ce travail comme ma reconnaissance pour vos sacrifices, le fruit de notre réussite, la raison de votre fierté et une meilleure compréhension de mes convictions...

A vous,

Qui m'avez soutenu dans l'ombre et dans la lumière, de près et de loin,

A vous qui avez fortement contribué de diverses manières à la réalisation de ce travail, recevez-le comme le fruit de votre soutien indéfectible et de votre foi sans faille en ma personne.

Résumé

À l'ère où l'Afrique oscille entre crise identitaire et réappropriation de son patrimoine culturel, la question de l'adaptation et de la sauvegarde de ce patrimoine se pose avec acuité.

Le pagne tissé traditionnel, patrimoine immatériel et mémoire vivante de l'Afrique de l'Ouest, illustre pleinement cette tension entre conservation des savoir-faire hérités et adaptation aux exigences et usages contemporains. Si certains plaident pour préserver jalousement cet héritage afin de sauvegarder l'identité culturelle, d'autres défendent l'idée de « tisser au bout de l'ancienne corde la nouvelle » en innovant dans les usages et les modes de production dans l'optique de s'adapter aux demandes du marché en matière de textile et artisanat.

Ce travail s'inscrit dans une recherche de conciliation : comment assurer la transmission et la valorisation de ce savoir-faire, tout en le rendant économiquement viable et compétitif ? L'analyse repose sur la compréhension de la chaîne de valeur du tissage artisanal, considérée comme une filière intégrant producteurs de fibres, artisans tisserands, stylistes, distributeurs et acteurs institutionnels. Inspirée des principes de management stratégique, la recherche explore les leviers d'action en matière de professionnalisation, de formation ciblée, de structuration des réseaux et de numérisation des pratiques.

L'objectif est d'identifier les besoins prioritaires des différents maillons, notamment de proposer des formats de formation adaptés, et d'esquisser un modèle de plateforme transnationale, capable de renforcer la résilience et la compétitivité de la filière face à la concurrence industrielle et aux mutations des marchés. Par cette démarche, la réappropriation du pagne tissé sera un acte de sauvegarde patrimoniale, et pourra servir comme un des moteurs de développement territorial et d'innovation culturelle en Afrique de l'Ouest.

Mots-clefs : Pagne tissé traditionnel, patrimoine culturel immatériel, chaîne de valeur textile, transmission des savoir-faire, structuration de filière, économie culturelle créative, Afrique de l'ouest.

Abstract:

In the contemporary context, where Africa oscillates between an identity crisis and a renewed appropriation of its cultural heritage, the issue of adapting and safeguarding this heritage emerges with particular acuity. The traditional handwoven cloth, as an expression of intangible heritage and a living repository of collective memory in West Africa, constitutes a privileged locus for observing the tension between the preservation of inherited knowledge systems and their adaptation to the imperatives of modernity. On the one hand, some actors advocate for a rigorous safeguarding of this legacy as a means of protecting cultural identity; on the other, proponents of innovation emphasize the necessity of “weaving a new thread onto the old cord,” that is, reconfiguring uses and production processes in order to align with contemporary market dynamics in the textile and craft industries.

This research positions itself within a paradigm of reconciliation: how can the transmission and valorization of this knowledge be ensured, while simultaneously rendering it economically viable and globally competitive? The inquiry is grounded in an analytical framework that considers the artisanal weaving value chain as a holistic ecosystem, encompassing fiber producers, weavers, designers, distributors, and institutional stakeholders. Drawing on the theoretical foundations of strategic management, the study investigates potential levers of transformation, including professionalization, specialized training, the structuring of networks, and the digitalization of practices.

The principal objective is to identify the priority needs of the various actors across the value chain, to propose context-sensitive training models, and to conceptualize a transnational platform designed to enhance resilience and competitiveness in the face of industrial competition and shifting global markets. Within this perspective, the reappropriation of handwoven cloth transcends the mere act of safeguarding cultural heritage, and is reframed as both a catalyst for territorial development and a vector of cultural innovation in West Africa.

Keywords : Traditional woven cloth, intangible cultural heritage, textile value chain, knowledge transmission, value chain structuring, creative cultural economy, west Africa

Liste des sigles et acronymes

ACD	Association Culture Développement
ADAC	Agence de Développement des Arts et de la Culture
BAD	Banque Africaine de Développement
C&D	Culture Développement (association)
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CEEAC	Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement
COMESA	Common Market for Eastern and Southern Africa,
EPA	Ecole du Patrimoine Africain
FFOM	Force Faiblesse Opportunité Menace
GIZ	La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
IGP	Indentification Géographique Protégée
LAC	Laboratorio Art Contemporain
NEPAD	New Partnership for Africa's Development
OAPI	Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle
PDDAA	Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine
PNIA	Programme National d'Investissement Agricole,
PRIA	Plan régional d'investissement dans l'agriculture
PTFs	Partenaires techniques et financiers
R&D	Recherche et développement
RSE	Responsable Sociétale des Entreprises
S.D	Sans date
UA	Union Africaine
UE	Union Européenne
OMT	Organisation Mondiale de Tourisme
ZLECAF	Zone de libre-échange continentale africain

Table des matières

Table des matières

1. Introduction.....	10
1.1. Contexte et justification.....	10
1.2. Problématique.....	13
1.3. Questions de recherche.....	14
1.4. Objet de la recherche.....	14
1.5. Objectif de la recherche.....	15
1.6. Objectifs spécifiques.....	15
1.7. Hypothèses.....	15
2. Revue de littérature.....	16
2.1. Patrimoine culturel et patrimoine textile.....	16
2.2. Tissage artisanal et tissage industriel : logiques, produits et demande.....	18
2.3. La chaîne de valeur du pagne tissé traditionnel.....	19
2.3.1. Production agricole des fibres naturelles.....	20
2.3.2. Transformation : filage, teinture et ennoblissement.....	20
2.3.3. Tissage artisanal et confection.....	21
2.3.4. Distribution et commercialisation en Afrique de l’Ouest.....	22
2.3.5. Consommation.....	22
2.3.6. Réutilisation et durabilité.....	22
2.4. Valorisation et innovation dans le secteur textile artisanal.....	23
2.5. Appuis institutionnels stratégiques au développement de la filière textile : CNUCED, BAD /FASHONOMICS.....	26
Tableau 1 :tableau récapitulatif des institutions et de leurs soutiens au secteur textile en Afrique de l’Ouest.....	27
3. Méthodologie.....	30
3.1. La recherche documentaire.....	30
3.2. Les entretiens de terrain.....	31
3.3. Analyse et traitement de données.....	32
3.4. L’apport du stage dans la présente étude.....	32

4. Présentation des pays concernés : Bénin, Burkina-Faso, Côte d’Ivoire, Mali	34
4.1. Brève présentation de leur situation géographique, démographique, socioéconomique et agriculture.....	33
4.1.1. Présentation du Bénin.....	34
4.1.2. Présentation du Burkina Faso.....	35
4.1.3. Présentation de la Côte d'Ivoire.....	35
4.1.4. Présentation du Mali.....	35
4.2. La production du coton en Afrique de l’ouest.....	36
4.3. Bref historique du pagne tissé en Afrique de l’Ouest : Bénin, Burkina-Faso, Côte d’Ivoire et Mali	37
5. Analyse des problèmes, discussion et resultat des enquêtes.....	41
5.1. Profil des participants à l’enquête.....	40
5.2. Analyse PESTEL.....	45
5.3. Analyse FFOM.....	51
5.4. Résultats.....	55
6. Recommandation	57
6.1. Mutualisation des ressources et des besoins.....	58
6.2. Renforcement des capacités et de l’innovation.....	59
6.3. Structuration et gouvernance du réseau.....	59
6.4. Accès au financement et partenariats.....	59
6.5. Valorisation patrimoniale et accès aux marchés.....	61
6.6. Équité et durabilité dans la chaîne de valeur.....	61
6.7. Un reseau acteur économique compétitif	61
6.8. Un réseau gardien d’un patrimoine culturel vivant.....	63
6.9. Gestion des connaissances comme outil de sauvegarde du tissage traditionnel.....	64
7. Maquette du Réseau Transnational du Textile en Afrique de l’Ouest	65
7.1. Objectifs généraux.....	64
7.2. Séries d’actions par type d’acteurs.....	64
7.3. Axes du programme d’échanges.....	65
7.4. Méthodologie.....	65
7.5. Statut juridique.....	66

7.6.	Modèle économique.....	66
7.7.	Stratégie marketing communication.....	66
8.	Conclusion	68
9.	Références bibliographiques	70
10.	Liste des illustrations	76
11.	Liste des tableaux.....	76
12.	Glossaire.....	77
13.	Annexes	79
13.1.	Annexe 1 : Liste des questions d’entretiens.....	79
13.2.	Annexe 2 : modèle économique.....	88
13.3.	Annexe 3: plan marketing communication.....	88

1. Introduction

1.1. Contexte et justification

Le patrimoine culturel africain de par sa diversité et sa densité reflète l'histoire, les savoir-faire et les pratiques porteuses des identités des peuples africains. Le pagne tissé traditionnel est l'une des expressions africaines qui reflètent le mieux la créativité des peuples africains et qui, en outre, a des retombées à la fois pour l'économie des pays africains et pour leur rayonnement culturel.

Présent dans les habitudes vestimentaires et les cérémonies, le pagne tissé traditionnel est à la fois une expression identitaire, un moyen de transmission culturelle, un vecteur de la créativité artistique des artisans et des artistes et un produit culturel (marchand). Dans les zones rurales où persistent les traditions liées aux cours royales ou aux chefferies demandeuses de tissus de prestige, le pagne tissé traditionnel africain et sa filière occupent une place importante dans l'économie locale du fait de sa contribution multidimensionnelle culturelle, sociale et économique au développement local à travers les différents maillons et métiers de la filière textile : le filage, la teinture, le tissage, la vente des produits et la confection d'habits et de linges de maison.

Cependant, malgré sa valeur emblématique et la place qu'elle occupe dans la société, la filière du pagne tissé traditionnel fait face à plusieurs défis dont le plus handicapant est l'absence d'une structuration permettant de la dynamiser à travers une articulation cohérente des maillons au moyen d'outils en commun permettant à chaque maillon de satisfaire ses besoins à travers une démarche de mutualisation.

Dans les zones où le pagne tissé n'est pas reconnu comme facteur de prestige ayant des retombées économiques, il subit un désintérêt des jeunes à cause de la concurrence avec les pagnes importés, d'une quasi absence de formation adaptée, des difficultés d'accès aux matières premières et aux techniques innovantes.

Cette situation représente une menace non seulement pour la conservation et la transmission de ce savoir-faire mais aussi pour la promotion économique et la viabilité commerciale de cette filière. Pourtant, des pistes d'actions émergentes existent. Elles ont été identifiées au Bénin (avec Laboratorio sur le projet ASHU), au Burkina Faso avec de nombreux projets dont le Festival MICELI (Mode, Innovation vitrine de valorisation du pagne tissé) à Bobo Dioulasso, en Côte d'Ivoire avec les initiatives du gouvernement, des associations professionnelles ou communautaires autour du pagne baoulé comme le Tchindan Festival des pagnes africains, le musée-école du pagne baoulé (Tiébissou) et le FIMORE (Festival de la mode et du recyclage) qui rassemblent des couturiers, des stylistes-modélistes et la fédération des couturiers-couturières et stylistes de Yamoussoukro et de Tiébissou ; au Mali (avec le projet Smart Ségou) qui valorise le bogolan au moyen d'une plateforme de promotion et d'exposition vente ainsi que des actions de formation des artisans et des acteurs culturels.

L'exemple du pagne *tissé* baoulé qui a obtenu le label OAPI d'Identification Géographique Protégée (IGP) ainsi que le projet ASHU¹ créé au Bénin par Laboratorio à travers lequel le regroupement des commandes de fil par les tisserandes illustre de manière concrète l'intérêt et les retombées favorables d'une mutualisation pour le fonctionnement collectif de la filière. Ils nous incitent à mettre l'accent sur les outils qui peuvent le faire exister qui le renforcent.

Une enquête sur la filière du pagne baoulé et sa structure menée en 2022-2023 par Culture et Développement (C&D) dans la région Centre de la Côte d'Ivoire montre que l'absence de structuration vient principalement de la prédominance de l'économie informelle et surtout du fonctionnement isolé de chaque maillon même lorsque certains (les tisserands, les couturiers et stylistes) se regroupent en associations ou en coopératives.

Si en Afrique de l'Ouest, le Ghana, le Sénégal ou le Togo produisent eux aussi du coton, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali en sont les principaux producteurs. Aussi, est-il qu'au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali, les gouvernements travaillent parallèlement à des initiatives associatives ou privées de valorisation du coton et de transformation en pagne tissé traditionnel. Ceci sert de point d'appui pour la structuration des filières et la dynamisation des économies des zones rurales.

Il existe au plan mondial la « demande ou le besoin d'Afrique² » notamment en occident et au plan sous-régional, des opportunités à saisir avec l'émergence des classes moyennes africaines et la demande des diasporas africaines résidant sur plusieurs continents. Par conséquent, la mode africaine dont le dynamisme est perceptible dans les grandes villes à travers le développement des fashion-week, des festivals ou des nuits de la mode ainsi que la multiplication des maisons de mode et stylisme reliées à des centaines d'ateliers de confection est demandeuse de pagnes tissés traditionnels à revisiter en termes de motifs, de trames et de maniabilité du textile mais aussi en termes d'usages.

Il existe dans cet l'espace sous-régional Afrique de l'Ouest une demande en croissance constante de textiles porteurs d'identité pour des vêtements, des meubles, des nappes, des rideaux et des couvertures. Des dizaines de milliers d'artisans de différents corps de métiers tentent d'y répondre dans leur pays et leur localité. Souvent mais pas toujours, ils sont inorganisés et se heurtent aux obstacles que sont : les difficultés d'approvisionnement en intrants (fil de coton, teinture ; des difficultés d'accès aux équipements en matériels) ; les freins à l'accès au financement ; l'absence ou l'insuffisance de structures de formation professionnelle avec des programmes innovants permettant de répondre aux diverses demandes selon des normes de qualité ; des difficultés de commercialisation des pagnes tissés

¹ ASHU est une plateforme d'appui technique aux femmes tisserandes de Natitingou ville du Nord du Bénin mise en place par Laboratorio Art Contemporain avec l'appui de l'Association Culture et développement et l'association des femmes juristes du Bénin. Sa vocation consiste à assurer un suivi juridique pour les femmes sujettes aux violences basées sur le genre aux femmes tisserandes et surtout.

² « Besoin d'Afrique » est le titre d'un ouvrage écrit par des auteurs français Eric FOTTORINO, Christophe GUILLEMIN, Eric ORSENNA pour dire qu'il existe en Occident un désir de connaître des cultures d'Afrique ainsi que leurs expressions artistiques.

; des problèmes de protection de la propriété intellectuelle des motifs, modèles ; des difficultés de commercialisation et de promotion notamment en ligne ; des problèmes de conservation et de transmission des savoir-faire.

Concernant les initiatives menées par des opérateurs culturels et ou économiques au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali, l'association internationale C&D qui collabore, selon les pays, avec des collectivités locales comme la mairie de Tiébissou et le Conseil régional du Bélier et le Festival Mode et recyclage de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, et avec des associations comme Laboratorio Art Contemporain au Bénin, l'Association Smart Ségou au Mali ou encore avec le Festival Mode Couture et Innovations MICELI initié par le styliste Boubacar Ouédraogo à Bobo Dioulasso au Burkina Faso, a constaté que ces acteurs étaient souvent confrontés à ces défis communs.

Alors que les dispositifs d'approvisionnement en intrants, les infrastructures de formation et les moyens de production et de commercialisation requièrent des moyens financiers considérables qui pourraient être sollicités auprès de différents Partenaires Techniques et Financiers, ces parties prenantes de la filière textile agissent, selon les contextes dans lesquels ils opèrent, de manière plus ou moins isolée.

Ce travail a pour champ d'étude, des localités et des artisans du textile du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Mali quatre pays qui sont les principaux producteurs de coton en Afrique de l'Ouest (hormis la Côte d'Ivoire). C'est également dans ces pays que l'association Culture développement a identifié des acteurs porteurs d'initiatives innovantes en faveur de la promotion et la valorisation du pagne tissé. Elles sont aujourd'hui ses partenaires. Aussi, avec les gouvernements de ces pays on note une volonté de redynamisation de l'industrie textile à travers des initiatives en faveur du secteur textile.

Ce constat partagé avec Laboratorio -Arts- Contemporains (L-A-C) dirigé par Mme Lylly HOUNGNIHIN a conduit Culture et Développement (C&D) à envisager de procéder à une mise en réseau de ces initiatives pour relever ensemble ces défis qui requièrent une taille critique pour créer des groupements d'achat d'intrants ; avoir accès aux financements des banques de développement ; constituer un pool de formateurs ; et appuyer la commercialisation des pagnes par des labels.

C'est dans ce contexte que s'inscrit mon stage qui sert de base à ce mémoire. Après avoir identifié à travers une revue de littérature les défis majeurs et récurrents qui se posent aux parties prenantes du pagne tissé traditionnel, ce travail contribuera à analyser leurs besoins spécifiques, en particulier en matière de formation et de structuration de filière, afin de proposer des pistes d'innovation et de coopération transnationale pour renforcer la durabilité et la compétitivité de la filière.

L'objectif du stage et du mémoire est d'identifier les bases des axes d'un futur programme qui pourraient structurer les coopérations à mettre en place, par étape à l'avenir dans le cadre

d'un réseau sous-régional d'action. Plus précisément, le présent travail s'inscrit dans une démarche d'appui au renforcement des initiatives de valorisation du pagne tissé traditionnel-artisanal et de formation existant dans les quatre pays.

Dans une première phase, il s'agit de constituer un groupe-pilote composé de quatre structures ou projets composé de Laboratorio-Art-Contemporain, et son projet textile basé au Bénin, le projet de festival MICELI, à Bobo Dioulasso, Burkina Faso, la mairie de Tiébissou et son BéliérCrealab en Côte d'Ivoire et l'association Smart Ségou du Mali ainsi que d'autres acteurs de la filière désireux d'innover et de mutualiser leurs moyens. Ce groupe travaillera en collaboration avec d'autres acteurs du textile sur la chaîne de valeur du tissage artisanal, dans le contexte de l'intégration sous-régionale et de l'essor des outils numériques.

Il vise également à identifier les besoins récurrents et les thèmes de formation à proposer aux différentes parties prenantes de la chaîne du pagne tissé traditionnel tout en tenant compte à la fois des spécificités culturelles, de la diversité des réalités économiques locales ainsi que des opportunités à l'échelle sous- régionale ou régionale.

Cette recherche se trouve à la croisée de plusieurs enjeux à savoir : la sauvegarde du patrimoine textile artisanal, la valorisation culturelle et économique de ce patrimoine, la transmission des savoir-faire, la formation professionnelle et l'innovation artisanale, ainsi que la coopération sous- régionale. Elle aspire à contribuer à une réflexion stratégique sur la manière dont la formation professionnelle peut devenir un important levier de valorisation durable et de structuration de la filière du pagne tissé traditionnel en Afrique de l'Ouest.

1.2. Problématique

Parmi les expressions les plus représentatives du patrimoine culturel ouest -africain figure le pagne tissé traditionnel. On peut citer, entre autres, le Kanvo du Bénin, le Lokpo du Togo, le Kente du Ghana, le Kita-pagne baoulé de la Côte d'Ivoire, le Faso Dan Fani du Burkina Faso, le bogolan du Mali qui sont l'incarnation des statuts sociaux, des traditions ancestrales, et des savoir-faire artisanaux transmis de génération en génération.

Aujourd'hui, malgré une demande en hausse, le pagne tissé traditionnel fait face à certains défis tels que la concurrence avec les pagnes importés, l'industrialisation des textiles africains qui menace le tissage traditionnel (qui est artisanal), la rareté de politiques culturelles et économiques structurantes dédiées au textile au niveau national et sous-régional et l'insuffisance de dispositifs locaux de formation professionnelle.

Les industries culturelles étant désormais considérées comme un levier de développement économique et social, la filière du pagne tissé traditionnel, empreinte d'une forte valeur culturelle, demeure peu structurée et insuffisamment adaptée aux besoins et usages du monde moderne en Afrique.

Dans ce contexte, les modalités actuelles de formation sont souvent informelles, non harmonisées et déconnectées des réalités du marché. Elles freinent la professionnalisation des artisans et nuisent à l'attractivité du secteur pour les jeunes.

Cette recherche vise ainsi à identifier les points clés pour l'innovation et les besoins prioritaires de formation, les thématiques essentielles à intégrer dans des programmes ciblés. Le cas échéant, elle vise à esquisser des formats de formation pertinents en tenant compte des contraintes locales et des dynamiques des acteurs.

La faiblesse de l'offre de formation limite la montée en compétences des artisans, et freine leur capacité à innover pour répondre aux exigences contemporaines du marché et à diversifier leurs productions.

En l'absence de dispositifs cohérents à l'échelle nationale ou sous-régionale, les initiatives de formation restent dispersées, souvent déconnectées des besoins réels des acteurs de terrain. La disparité des pratiques, le manque de coordination entre structures, et la faible mobilisation de partenariats techniques durables accentuent les inégalités d'accès à une formation de qualité.

Dans ce contexte, identifier les besoins prioritaires en formation, leurs thèmes pertinents à développer, ainsi que les formats adaptés aux réalités et habitudes des artisans est indispensable pour renforcer la transmission des savoir-faire, renforcer la professionnalisation des artisans, et soutenir une dynamique d'innovation dans la filière.

1.3. Questions de recherche

Quels sont les besoins, en termes de thématiques et de formats de formation adaptés aux différents maillons du tissage traditionnel ?

Quel levier d'action faut-il pour l'innovation dans le textile ?

Quels sont les maillons prioritaires pour la formation et leur accompagnement ?

A partir de quels besoins communs prioritaires, peut-on structurer un réseau de coopération sous-régional ?

De quelle manière organiser le projet ou le plan d'action du réseau pour permettre à ses composantes d'atteindre une taille critique, facilitant ainsi des partenariats avec les PTFs (Partenaires Techniques et Financiers) et les banques de développement, tout en diversifiant leurs productions et en améliorant leur qualité pour accéder aux marchés de la diaspora africaine ?

1.4. Objet de la recherche

L'objet de cette recherche est de concevoir un schéma sous régional reliant des acteurs du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Mali afin de coopérer et de mutualiser les expertises, ainsi que les moyens de formation technique dans l'objectif d'améliorer la qualité

des productions et par ricochet répondre aux standards internationaux tout en rendant la filière attractive pour des investisseurs et des banques de développement.

1.5. Objectif de la recherche

En considérant que la formation technique constitue le levier majeur d'appui à l'innovation dans le textile tissé traditionnel, il s'agira, d'une part, d'identifier les besoins et les thématiques de formation prioritaires exprimés par les acteurs du secteur et, d'autre part, de déterminer les formats pédagogiques, les dispositifs institutionnels et les partenariats les plus pertinents pour rendre ces formations accessibles, efficaces et adaptées aux réalités locales.

Afin d'esquisser un schéma d'articulation du projet de réseau dans ces quatre pays, il s'agira également d'identifier d'autres leviers stratégiques pour le renforcement des capacités et l'accompagnement sous-régional, en vue d'une valorisation et d'une innovation dans la filière du pagne tissé traditionnel. Cette démarche vise, entre autres, la sauvegarde et la transmission du savoir-faire, l'amélioration des équipements et intrants, le renforcement des conditions de travail des artisans, ainsi qu'un meilleur accès à une diversité de marchés à identifier.

1.6. Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement il s'agira de :

- Proposer les composantes à agencer
- Identifier les contenus prioritaires de formation technique et professionnelle
- Identifier les moyens existants et ceux à mettre en place dans le cadre du réseau pour renforcer les compétences des parties prenantes du pagne tissé traditionnel et la construction par étape d'un réseau sous-régional reliant des entités dans les quatre pays concernés en Afrique de l'ouest
- Atteindre la taille critique pour des partenariats avec les banques et programmes de développement permettant l'accès à un plus grand nombre de marchés grâce à l'amélioration de la qualité des produits et des compétences de commercialisation
- Analyser les pratiques actuelles de transmission des savoir-faire
- Proposer les composantes et les contenus prioritaires à mettre en place pour un dispositif de formation technique en réseau sous -régional adapté, coopératif et durable
- Formuler les recommandations pour une mise en œuvre au niveau sous- régional.

1.7. Hypothèses

On retient comme hypothèses que le fonctionnement en silo de la chaîne de valeur est lié à : l'isolement des parties prenantes de la chaîne de valeur ; à la faiblesse voire l'absence des structures faîtières au niveau local à proximité des acteurs.

Nous retenons aussi que les artisans opèrent sur des micros marchés et que l'absence de taille critique est dommageable à l'attractivité de la filière pour des investisseurs et partenaires de coopération.

Comme les artisans expriment des besoins concrets de formation technique, notamment en gestion des micro entreprises qui sont rarement couverts par le système existant, l'hypothèse centrale est de mettre en place un réseau sous- régional reliant divers acteurs pour atteindre une taille critique permettant l'accès à des moyens d'appui à la structuration de l'économie du pagne tissé traditionnel.

La mise en place d'une initiative de mutualisation entre les acteurs de terrain qui serait appuyée par des PTFs constituerait un levier stratégique pour structurer durablement la filière du pagne tissé traditionnel et en faire un vecteur de valorisation économique et culturelle du patrimoine textile ouest-africain.

L'innovation constitue un levier indispensable pour assurer la durabilité de la filière. Elle ne se limite pas à la créativité artistique, mais englobe l'intégration d'outils numériques (vente en ligne, traçabilité), l'exploration de procédés écologiques (fibres biologiques, teintures naturelles), ainsi que l'adaptation des produits aux nouveaux usages (mode contemporaine, ameublement, décoration). En articulant sauvegarde du patrimoine et innovation, la filière pourrait non seulement renforcer son attractivité auprès des jeunes générations et des marchés internationaux, mais aussi se positionner comme un secteur culturel et économique compétitif dans le cadre de la ZLECAf.

Le présent travail s'articule en cinq grandes parties hormis l'introduction et la conclusion : la revue de littérature, la méthodologie abordée, l'analyse des problèmes et le résultat des enquêtes, les recommandations et une proposition de maquette du réseau sous-régional.

2. Revue de littérature

Pour Assar Saïd. (2013) la revue de la littérature est une investigation qui prend comme matière première des travaux de recherche. Ces travaux sont généralement publiés dans des revues et des actes de conférences. D'autres formes de publications peuvent aussi être considérées : rapports de recherche, documents numériques, mémoires de Master, ou thèses. Dans ce sens, l'objectif de la revue de littérature serait donc de faire l'état des connaissances en la matière concernant le sujet objet de la recherche.

Dans ce cas d'espèce, cette revue portera successivement sur le patrimoine culturel et le patrimoine textile, le tissage artisanal (et accessoirement le tissage industriel à titre de comparaison), la chaîne de valeur du pagne tissé traditionnel, la valorisation et l'innovation dans le secteur du textile artisanal et les appuis stratégiques dont cette filière a bénéficié jusqu'alors pour son développement.

2.1. Patrimoine culturel et patrimoine textile

Suivant la Convention UNESCO de 2003, le patrimoine culturel se définit comme un ensemble d'éléments matériels, immatériels ou mixtes transmis de génération en génération, garant de l'identité, de la mémoire des communautés (UNESCO, 2023). Cette approche un peu plus large prend tout autant en compte les biens culturels matériels (monuments, sites, textiles) que les savoir-faire, les rituels ou les traditions orales tout en mettant l'accent sur la capacité du patrimoine à évoluer à travers les âges et en demeurant vivant (François NTAB, 2023).

Dans cette dynamique, il s'avère important pour Julie Deschepper (2021) de rappeler que le patrimoine culturel n'est pas qu'un simple héritage du passé mais une construction sociale actuelle, investie de significations contemporaines et mobilisée dans les dynamiques politiques, économiques et identitaires.

Appliquée au champ du textile, cette notion prend tout son sens. En Afrique de l'Ouest, le pagne tissé traditionnel s'inscrit pleinement dans la catégorie du patrimoine vivant, du fait qu'il allie éléments matériels (tissu, métier à tisser, les outils de tissage) et immatériel (savoir-faire, gestes techniques, traditions orales).

Le pagne tissé traditionnel revêt une grande importance dans la société africaine du fait de son utilisation lors des cérémonies rituelles marquant les étapes de la vie où il est porté pour célébrer les naissances, les mariages, les intronisations et même accompagner les défunts dans leurs dernières demeures. Il symbolise l'appartenance à une communauté (CFI, 2023 ; Afrik créative, 2022). Au-delà de sa dimension culturelle, on peut noter certains aspects économiques liés à son utilisation à savoir la production et la commercialisation de ces tissus traditionnels qui, non seulement génèrent des revenus, mais favorisent également l'émergence de filières artisanales régionales et attirent une clientèle africaine de plus en plus à la recherche de produits authentiques (Fashionomics Africa, 2020).

Le pagne tissé est donc un symbole fort d'identité et de continuité entre les générations. En effet, chaque région ou groupe social possède ses propres couleurs, ses propres motifs, ses propres noms et ses propres significations en ce qui concerne le pagne tissé traditionnel. Cela fait de ce textile un moyen d'expression et d'attachement à un territoire.

C'est dans ce sens que pour Gril-Mariotte (2023), la valeur du patrimoine ne se limite pas aux objets matériels mais englobe les méthodes et moyens de production, les savoir-faire traditionnels en phase de disparition, les lieux de création et les mémoires collectives à valoriser. C'est pourquoi cette approche du patrimoine du textile nous incite non seulement à considérer le produit final mais aussi à penser sa préservation, le processus de sa transmission, les initiatives d'innovation (au niveau du marketing avec le projet comme ASHU et les labels IGP ou les festivals de mode ; les initiatives de formation technique et professionnelle ; la promotion du tourisme culturel autour du patrimoine textile}. Ceci implique de considérer la place du pagne tissé traditionnel dans la société ainsi que les politiques publiques à mettre en place pour sa sauvegarde durable et sa valorisation.

Cependant, la transmission des compétences pratiques reste généralement informelle et précaire. Selon l'UNESCO (s.d.), les tisserands éprouvent des difficultés à transmettre leur savoir-faire aux jeunes générations, qui sont souvent tentées de se tourner vers d'autres professions. Confrontées à la précarité financière décident d'abandonner l'apprentissage des savoir-faire traditionnels. Ainsi, le savoir traditionnel se retrouve menacé par la disparition progressive de ceux qui le détiennent ; et par l'absence de formations structurées ainsi que par la concurrence des produits importés. Pour cette raison, il est crucial de lier la sauvegarde, la protection de la culture et le développement économique au moyen de dispositifs de formation. Ce qui implique de mettre sur place des programmes de formation adaptés aux besoins des acteurs des différents maillons ; des systèmes de labellisation ou de brevetage (koriactu, 2024), ainsi que des marques et des réseaux de transmission entre les générations à l'échelle sous-régionale. Ces programmes seront en mesure de relier le passé aux défis actuels du développement territorial, traiter également les conditions à mettre en place pour commercialiser plus de produits tissés et ainsi, contribuer à créer plus d'emplois et améliorer la vie des acteurs du pagne tissé.

2.2. Tissage artisanal et tissage industriel : logiques, produits et demande

Les techniques africaines de tissage artisanal, en particulier celles utilisées pour la confection de pagnes tissés, puisent leurs sources dans les savoir-faire ancestraux qui se transmettent oralement et sont pratiqués par des communautés locales.

Ces techniques nécessitent des compétences manuelles et l'utilisation de métiers à tisser traditionnels, ainsi qu'une organisation de travail fondée sur la dimension familiale et communautaire. Chaque produit conçu est alors le fruit d'un geste acquis qui, au fil du temps, devient le symbole d'une identité culturelle qui relie son détenteur à un territoire et à une communauté donnée et le fait d'appartenir à une mémoire collective, comme les Gbomi-Zambo³ en Côte d'Ivoire qui ont leur festival des pagnes africains.

Cependant, le tissage artisanal n'est pas qu'un geste de production textile. C'est aussi un ensemble d'action où se reliait culture, récits, statuts sociaux et rapports au sacré (UNESCO, 2003 ; Almasi, 2023 ; Hagan, 2010). C'est l'inverse du tissage industriel, qui s'effectue par des gestes mécanisés dans une logique de production de masse standardisée. Cette approche s'inscrit dans une économie d'échelle visant à fabriquer des tissus en grande quantité et à moindre coût, ce qui explique en grande partie l'absence de dimension culturelle dans ce mode de production.

Puisque suivant leur contexte de production, ces motifs traditionnels copiés ne répondent qu'à une forme d'uniformisation visuelle qui déforme l'objectif du tissu traditionnel qui incarne une expression culturelle profonde qui le rend unique (France Diplomatie, 2021 ;

³ Les Gbomi, considérés parmi les premiers habitants de la Côte d'Ivoire, regroupent deux villages jumelés : Gbomi-Kondéyaokro et Gbomi-Zambo. <https://www.aip.ci/235751/cote-divoire-aip-le-sens-des-tenues-traditionnelles-portees-dans-les-deuils-explique-a-la-9%E1%B5%89-edition-du-tchindan-festival/>

Schwimmer, 1990). France diplomatie (2021) relève le défi majeur que cette situation pose : comment concilier la préservation du patrimoine textile et son adaptation aux exigences des demandes notamment du marché mondial ?

Bien que cet état des lieux dépeigne un paysage contrasté, l'état de la demande sur le marché connaît une fluctuation de plus en plus significative. Si le pagne tissé était autrefois réservé aux rituels, cérémonies, pour des usages vestimentaires, on note une ouverture de plus en plus vers d'autres marchés porteurs de débouchés tels que la décoration et l'ameublement. Ceci permet, selon la BAD (2023) à une certaine classe moyenne en Afrique de s'approprier des objets « authentiques » lui permettant de mettre en valeur son identité et ce dans son domicile. Ceci amène les artisans à reconsidérer leur travail sans se limiter à la valeur cérémonielle.

Cette évolution est également favorisée par l'intérêt croissant des artisans locaux et consommateurs pour les produits locaux, dans un souci de réappropriation culturelle et d'affirmation identitaire. Ce que fait remarquer Hidayani (2024), à travers son observation selon laquelle, bien que la nouvelle génération en Afrique soit attirée par les tendances occidentales, elle se retourne de plus en plus vers les productions locales et artisanales pour exprimer son acceptation et son appartenance à une culture. Le pagne tissé n'est plus utilisé qu'à des fins vestimentaires. Il se réinvente en intégrant d'autres usages tels que la mode, le design intérieur qui mixe tradition et modernité facilitant son usage quotidien et l'émergence des projets artistiques.

Cependant, cette pression de la demande entraîne aussi de nouveaux défis pour les artisans comme celui d'élever le niveau de qualité, d'innover en modèle et design, de répondre aux exigences de respect des délais de production. Ceci exige des artisans de se professionnaliser davantage (Scrase 2003 ; Lees 2011). Bien que ces changements soient difficiles, ils ouvrent la voie à une renaissance du secteur où les nouvelles idées et pratiques ne s'opposent pas à la protection du patrimoine, mais la stimulent (Loan-H, 2022). En effet, c'est cette dynamique qui alimente l'évolution de la tradition artisanale, prouvant ainsi sa capacité d'adaptation face aux défis actuels.

2.3. La chaîne de valeur du pagne tissé traditionnel

La chaîne de valeur du pagne tissé traditionnel constitue une série d'activités agricoles, artisanales, culturelles et économiques, dont la complémentarité conditionne la viabilité de la filière. En identifier les principaux maillons permet de mieux cerner les besoins en formation, en structuration et en innovation. Chacun joue un rôle stratégique dans le fonctionnement économique et symbolique de cette filière. Ces phases s'inscrivent dans un cycle allant de l'approvisionnement à la production, en passant par la commercialisation et l'étape de la durabilité, comme l'a souligné la Banque africaine de développement (2024).

Chaîne de valeur du textile artisanal (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali)

Étape	Activités	Défis	Opportunités
1. Production Agricole	Culture du coton, Fibres naturelles, Approvisionnement transnational	Faible transformation locale (2%), 90% export brut, Déficit énergétique	
2. Transformation	Filage artisanal, Teinture naturelle, Ennoblement, Colorants locaux (indigo, kola)	Abandon techniques traditionnelles, Produits chimiques dangereux, Sous-développement ennoblement	
3. Tissage & Confection	Métiers à tisser, Savoir-faire ancestral, Confection produits finis, Innovation créative		Marché 31 milliards \$ Afrique, Réappropriation culturelle, Innovation design moderne
4. Distribution & Commercialisation	Marchés locaux, Foires textiles, Plateformes en ligne, Export international	Manque infrastructure, Absence marque/communication, Normes internationales	
5. Consommation	Marchés locaux, Diaspora africaine, Tourisme culturel, Mode contemporaine		ZLECAf : 1,3 milliards consommateurs, Campagnes « Consommer local », Renouveau mode africaine
6. Durabilité	Économie circulaire, Recyclage chutes, Réutilisation, Articles décoratifs		

Figure 1 : Image illustrative d'une chaîne de valeur de la filière de textile

2.3.1. Production agricole des fibres naturelles

La première phase qui constitue l'étape de base de la chaîne de valeur c'est l'étape de la culture du coton, matière première essentielle au tissage. Pour la CNUCED (2014), la culture du coton en Afrique de l'ouest, dans les pays comme le Bénin, le Burkina-Faso et le Mali revêt une importance capitale sur le plan de l'économie agricole mais aussi en matière de débouché pour les industries locales de l'habillement et de l'ameublement. Cependant, suivant le rapport commandité par la BAD sur l'étude de la dynamisation de la filière textile au Bénin (2024), la valorisation du coton sur place n'est pas très développée. La plupart de la production est exportée brute et peu transformée dans les circuits de fabrication artisanale.

De plus, certains systèmes agricoles ont une faible production, qui rend difficile pour les tisserands de trouver des fibres de qualité. Toutefois, l'approvisionnement transnational en matière de fil existe : les tisserands béninois par exemple s'approvisionnent souvent en fil auprès des structures de filage du Burkina Faso et du Nigeria. Cependant, il existe deux usines de filage opérationnel au Bénin, une au Mali et une au Burkina Faso dont la majeure partie de la production est destinée au marché extérieur. Cette situation s'explique par une raison économique selon laquelle les gains de la vente à l'extérieur sont supérieurs à ce que rapporterait la vente sur le marché national.

Il est important de noter qu'avec la mise en service de la Zone industrielle de Glo-Djigbé, le Bénin table sur un changement de cette dynamique avec une transformation sur place de son coton afin d'approvisionner le marché local et international.

2.3.2. Transformation : filage, teinture et ennoblissement

Alors que certains pays de l'Afrique de l'ouest font partie des grands producteurs de coton, ils n'en transforment qu'à peine 2% et en exportent environ 90% suivant le rapport d'Oxford group (2021). Cette situation se justifie d'abord par le déficit d'énergie électrique car une usine de transformation industrielle consomme considérablement d'énergie électrique ce qui coûte cher à l'Etat qui préfère en exporter.

Le rapport cite comme second défi, l'absence de ressources humaines qualifiées. Le filage artisanal a souvent été une activité manuelle précédant la teinture qui révèle la richesse esthétique et culturelle des savoir-faire traditionnels. Face à la nécessité de produire en masse sous l'effet accéléré de la mondialisation, ces techniques artisanales connaissent une mutation profonde qui entraîne l'abandon ou la marginalisation de l'artisanat et l'adoption de l'industrialisation. Plusieurs publications ont alerté sur les défis de sauvegarde de ces savoir-faire menacés de disparition :

Par exemple, Textile Exchange (2021), souligne l'importance des techniques de filage à la main, des teintures à la boue ou à l'indigo ou écorce de racine pratiquées par les femmes dans les zones rurales. L'usage de colorants naturels comme l'indigo, le kola ou les écorces témoigne d'une maîtrise ancienne des procédés colorimétriques, qui aujourd'hui menacée par l'usage croissant de produits chimiques bon marché (West Africa Connect, 2021) permet de les valoriser et de créer des débouchés commerciaux pour ces produits nécessaires à la pérennisation de ces savoir-faire et à la viabilité économique des produits textiles. Ceci constitue un levier de valorisation de ces maillons de la chaîne de valeur.

L'ennoblissement⁴ textile, le lavage, le calandrage⁵, et la fixation des couleurs restent sous-développés, alors même qu'ils pourraient significativement améliorer la durabilité, la texture et l'attractivité des étoffes tissées. L'absence ou l'insuffisance d'unité de production de teinture locale, de filature locale moderne et d'ennoblissement oblige les pays africains à importer les produits finis après avoir exporté la matière première qu'est le coton. Ce qui, selon Africa Fashion Tour, (s.d) fragilise le secteur du textile en Afrique.

Il s'avère important de réintégrer ces savoir-faire artisanaux dans les stratégies de sauvegarde du patrimoine textile au sein de politiques de développement économique car leur

⁴ L'ennoblissement englobe plusieurs étapes comme les prétraitements (blanchiment, dégraissage, mercerisage pour renforcer l'éclat), la coloration par teinture ou impression, ainsi que les apprêts mécaniques ou chimiques qui modifient la surface du tissu (calandrage, foulage, grattage). <https://textileaddict.me/quest-ce-que-lennoblissement/>

⁵ Le calandrage est une méthode à la main qui peut se réaliser à l'aide d'un fer à repasser et d'une planche recouverte de papier sulfurisé. Cela permet d'appliquer de la pression et de la chaleur pour lisser et aplatir le tissu, sans machines industrielles. Cette technique manuelle est accessible, ne nécessite pas de produits chimiques, et repose uniquement sur le travail manuel. <https://idees-artisans.com/tout-savoir-sur-la-technique-de-calandrage/>

valorisation contribuera à la durabilité des pratiques de transmission des savoir-faire qui, à leur tour, permettront de fournir des produits textiles de qualité, et porteurs des identités originales.

2.3.3. Tissage artisanal et confection

Le tissage artisanal, patrimoine culturel de par ses savoir-faire, ses techniques et ses moyens, est le cœur même des pratiques artisanales du textile. La confection est l'étape de transformation du produit tissé artisanal en produits finis : vêtement, chaussure, chapeau, nappe, décoration. Selon Textile Addict (s.d), depuis la nuit des temps, les métiers à tisser horizontal (homme), vertical (femme) ont toujours été utilisés en Afrique de l'ouest pour obtenir les pagnes tissés qui en rendu fini se présentent sous forme de bandes étroites arborant plusieurs couleurs qui sont ensuite assemblées pour donner un pagne. Ces métiers à tisser qui servent au tissage ont souvent ou longtemps été en bois et quelquefois en métal. Selon Diffa (2016), le métier à tisser incarne « un support de mémoire et de statut social » ce qui non seulement fait de lui un témoin de l'histoire du tissage mais aussi incarne la preuve des mémoires vivantes collectives.

En 2019, la BAD a souligné l'importance du tissage industriel pour l'économie locale comme un secteur qui représenterait un marché de 31 milliards de dollars américain en Afrique subsaharienne, et comme le deuxième secteur le plus important en termes d'emplois dans les pays en développement après l'agriculture. De ce fait, elle a recommandé la mise en place de chaînes de valeur de développement local de cette filière, ce qui tend vers une industrialisation de ce secteur en dépit d'une priorisation d'un développement du tissage artisanal.

Le secteur de la mode participe au processus d'innovation à travers la confection en introduisant de nouvelles tendances combinant modernité et tradition (UNESCO, 2023).

Dans cette lancée, l'OMPI a souligné dans son rapport (s.d) l'importance pour les créateurs africains de protéger leurs créations. Toutefois, la quasi-absence d'un « pont » reliant les stylistes, les artisans et les commerçants constitue un frein pour l'amélioration de la compétitivité de la filière en Afrique de l'ouest (CFI, 2023).

2.3.4. Distribution et commercialisation en Afrique de l'Ouest

Les produits tissés sont commercialisés principalement sur des marchés, lors des foires locales, dans les boutiques urbaines ou via des plateformes en ligne. Toutefois, cette étape de la chaîne de valeur manque d'appui technique, d'infrastructure, d'équipement, de plateforme et logistique.

La plupart des artisans ne possèdent pas de marque, ni de plan de communication, ni de structure de vente. Ils ignorent tout de l'image de marque, de la logistique et ont de la difficulté à trouver des marchés plus difficiles d'accès (Banque africaine de développement, 2024).

Même s'ils accédaient à ces marchés, il leur faudrait répondre à des normes qui répondent aux standards internationaux. Bien que de leur côté, les pouvoirs publics fassent des efforts en introduisant la labellisation, les artisans ont toujours des difficultés à se départir d'une approche axée sur des événements ponctuels, sans aide à la vente.

2.3.5. Consommation

Autrefois, le pagne tissé de par sa forte identité, n'était réservé qu'aux rituels d'intronisation, de mariage et d'enterrement. Toutefois, les habitudes de consommation ont évolué. La concurrence des textiles industriels bon marché, la standardisation des goûts et l'influence de la mode occidentale ont contribué à diminuer son importance, en particulier chez les jeunes urbains (West Africa Connect, 2021). Même si des politiques nationales de promotion de la consommation locale (Campagnes « Consommer Local » ou label Made in Africa) ont le vent en poupe en Afrique, un peu plus d'efforts en matière de promotion ainsi qu'un rafraîchissement esthétique pourrait contribuer à renforcer son attrait tant sur le plan culturel que marchand.

2.3.6. Réutilisation et durabilité

Un nouveau domaine émergent est celui du recyclage, de la vente et de la réutilisation des chutes de tissu. Il s'inscrit dans le cadre de l'économie circulaire, où des acteurs locaux transforment les déchets textiles en articles décoratifs, accessoires ou matériaux isolants (CNUCED, 2014). En encourageant cette forme de réutilisation, on crée non seulement de nouvelles opportunités économiques, mais aussi on renforce la durabilité écologique du secteur.

Au vu de l'état des lieux de la chaîne de valeur du textile en Afrique et des obstacles à son développement, il apparaît urgent de prendre des mesures pour renforcer des dispositifs de mutualisation des ressources, améliorer l'accessibilité aux financements, le respect des standards d'amélioration des produits, et la structuration des compétences professionnelles s'avère nécessaire comme le souligne le CFI (2023).

La feuille de route de la CNUCED (2014) propose un système de gouvernance qui considère la filière du tissage comme un écosystème culturel et économique favorisant le développement socio-économique. Ce document stratégique vise à renforcer la compétitivité et la durabilité du secteur cotonnier africain sur dix ans, en harmonisant les stratégies régionales existantes (UEMOA, COMESA, CEEAC) dans une approche panafricaine intégrée. Trois axes principaux structurent le plan : l'amélioration de la productivité par la recherche et l'innovation, l'optimisation de la commercialisation via le renforcement des normes et du développement des marchés, et l'accroissement de la valeur ajoutée à travers la transformation locale du coton et le développement d'une industrie textile compétitive. La feuille de route s'appuie sur le PDDAA et les PNIA/PRIA pour mobiliser les politiques sectorielles existantes et prévoit un mécanisme de gouvernance associant l'Union africaine, le NEPAD, les Communautés

économiques régionales et les organisations professionnelles. L'objectif est de faire du coton un moteur de réduction de la pauvreté, de sécurité alimentaire et de création d'emplois en Afrique (CNUCED, 2014).

Par ailleurs, si l'analyse détaillée de la chaîne de valeur a révélé des freins structurels, elle a aussi relevé des potentiels inexploités : 1) la mise en place d'unité de production artisanale et locale de fil de coton structurée par région de production dans chaque pays producteur de coton ; 2) la mise en place d'unité de teintures locales et d'ennoblissement ce qui privilégie la main d'œuvre locale et donc pourvoyeur d'emploi.

Il y a également la création de musées vivants du textile et d'itinéraires de tourisme culturel pouvant contribuer à la valorisation et à la sauvegarde de la mémoire de ce patrimoine culturel comme tente de le faire C&D et ses partenaires en pays baoulé au centre de la Côte d'Ivoire. C'est pourquoi l'UNESCO (2023) insiste sur le renforcement des capacités de transmission des savoir-faire et techniques ainsi que celui des compétences entrepreneuriales et technologiques.

2.4. Valorisation et innovation dans le secteur textile artisanal

Les techniques actuelles de valorisation du pagne tissé s'inscrivent dans une démarche où reconnaissance de ce patrimoine, stratégies de changement esthétique et d'intégration aux industries culturelles et créatives se retrouvent liées. Cette démarche ne vise pas uniquement une perspective de préservation mais elle vise tout autant à transformer le tissu en un symbole d'identité revisitée, un vecteur de storytelling sur le territoire et un produit culturel vendable.

Des systèmes de labellisation, storytelling sur les savoir-faire locaux et l'intégration croissante du pagne tissé dans les expositions, les défilés de mode ou la consommation culturelle contribuent dans une démarche innovante à la valorisation du pagne tissé (Afrika Créatives, 2022 ; Le Matinal, 2022 ; Ségou'Art, 2025).

Des manifestations emblématiques telles que le Festival International du Pagne Tissé à Cotonou au Bénin et les Koudougou Danfani Days au Burkina Faso, la Nuit du pagne tissé à Ségou (Ségou'Art, 2025), le Tchinn Dan festival du pagne africain de Tiébissou témoignent d'une volonté croissante de mettre en lumière les aspects culturels de nos patrimoines afin de soutenir leur réappropriation.

Dans cette optique, les stylistes et les créateurs jouent un rôle crucial en tant que personnes qui allient culture, créativité et entrepreneuriat, tradition et innovation. À travers leurs projets, ils remettent à la lumière du jour les vêtements traditionnels qu'ils choisissent de réadapter aux besoins des marchés urbains ou internationaux. En exemple, les marques LOLO ANDOCHE du Bénin, Pathé'o un styliste burkinabè installé en Côte d'Ivoire et l'artiste malien Abdoulaye Konaté qui intègre le tissu dans ses créations réinventent les coupes et les textures

du pagne tissé pour un usage quotidien et son appropriation esthétique, témoigne de l'union réussie entre l'artisanat traditionnel, l'art et le design moderne.

Comme le soulignent Le Matinal (2022), France Diplomatie (2021) et la BAD (2022), les créateurs ne se contentent pas de préserver des techniques ancestrales, mais ils choisissent d'aller plus loin en les transformant, en choisissant de raconter l'histoire de ce patrimoine à travers le langage visuel à travers les trames de tissage et de nouvelles façons de coudre, pour en faire un produit attrayant et une façon de se distinguer.

Dans ce contexte, l'appui à l'innovation est l'un des moyens importants pour contribuer à la structuration de cette filière. Selon Puech (2014), l'innovation arbore plusieurs significations notamment « la production ou l'adoption, l'assimilation et l'utilisation d'une nouveauté qui apporte de la valeur aux domaines économiques et sociaux ». Contrairement à l'invention qui évoque une création originale, l'innovation pour Benchrif (2021) nécessite une intégration d'un élément pérenne dans un système de production et de valorisation collaboratif.

Elle peut également, selon Van de VEN (1986), citée par Le Roy (2012), se manifester sous la forme d'une combinaison de connaissances existantes, considérées comme nouvelles par ceux qui les utilisent. A cet effet, l'innovation dans le domaine de l'artisanat textile peut se manifester sous diverses formes. Par exemple des sacs à dos ou à main fait du bogolan à motif variable.

En matière d'esthétique, on constate une fusion grandissante entre des motifs traditionnels et des modèles modernes. Cette tendance a donné naissance à de nouvelles formes de design qui ont permis de revoir les identités des pagnes tissés selon d'Afrik Créatives (2022) et Roy (2012). Les artisans s'efforcent d'intégrer de nouvelles fibres, de perfectionner les métiers à tisser en préservant les gestes traditionnels ou encore d'employer des outils numériques pour teindre et couper les tissus (Kamga et al., 2020) ; (Almasi, 2023).

L'innovation commerciale pour (Hidayani, 2024 ; Vondolia et al., 2022) se manifeste par l'apparition de coopératives structurées en marques de collections, le recours au commerce électronique et le développement d'un storytelling de marque basée sur l'ancrage culturel.

Enfin, sur le plan social, on note des initiatives qui favorisent l'inclusion économique des femmes et des jeunes grâce à des programmes comme l'African Women's Entrepreneurship Program ou des dispositifs de formation professionnelle lancés par la BAD (2024). Un programme qui porte sur le financement de l'entrepreneuriat des femmes. En exemple, l'AWEP Bénin dispose parmi ses branches d'un volet textile artisanal axé sur l'entrepreneuriat des femmes dans le secteur du pagne tissé artisanal.

Il faut noter que ces initiatives innovantes prennent tout leur sens dans un contexte de fragilité structurelle de la filière tout autant que le vieillissement des artisans, le désintérêt d'une partie des jeunes, la concurrence des textiles industriels bon marché ou la perte de certains savoir-faire ancestraux qui menacent la survie du tissage artisanal (Scrase, 2003),

(Schwimmer, 1990) et (Hidayani, 2024). Ainsi, l'innovation ne sert pas seulement à se différencier sur le plan culturel, mais elle est également essentielle à la pérennité de certaines pratiques en péril, en voie d'extinction.

Loin d'opposer tradition et modernité, le pagne tissé montre le potentiel de ce qu'on pourrait appeler une "innovation patrimoniale", c'est-à-dire un processus de changement enraciné dans les pratiques culturelles elles-mêmes qui n'ont cessé d'évoluer avec le temps. Cette logique est renforcée par la reconnaissance officielle de certains savoir-faire, comme l'inscription récente des techniques ivoiriennes de tissage sur la Liste du patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO (Portail officiel du gouvernement de la Côte d'Ivoire, 2023). Ces techniques selon Abidjan.net (2023) se caractérisent par : L'usage de fils de coton teints de différentes couleurs, le tissage en bandes étroites sur des métiers manuels conçus par les tisserands, l'assemblage de ces bandes pour former un pagne avec des motifs spécifiques.

Dans un contexte un peu plus élargi, des institutions de développement comme la Banque africaine de développement ou Afreximbank soutiennent la modernisation des chaînes de production par le biais de projets importants. En exemple, le projet Fashionomics Africa vise à renforcer les compétences professionnelles dans l'industrie de la mode et à favoriser l'émergence de clusters textiles verticalement intégrés (BAD, 2023, 2024(a), 2024(b)). Ces tendances économiques mondiales renforcent les initiatives locales et contribuent à une mutation plus vaste de l'industrie textile.

En somme, la valorisation du pagne tissé dépend d'une interaction fructueuse entre le passé et le futur, entre la préservation des savoir-faire traditionnels et l'adaptation aux transformations de l'économie culturelle afin de répondre aux nouveaux usages et aux diverses demandes. L'innovation s'avère être un outil crucial pour allier la préservation de l'héritage, la génération de richesse économique et l'émergence d'une identité culturelle évolutive.

2.5. Appuis institutionnels stratégiques au développement de la filière textile : CNUCED, BAD /FASHONOMICS

En Afrique de l'Ouest, l'industrie du textile bénéficie depuis deux ou trois décennies de soutiens importants des institutions internationales, régionales et nationales. On note particulièrement la Banque africaine de développement (BAD), la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED), l'Union africaine (UA), l'UEMOA, la CEDEAO et des accords tel que la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Ces appuis contribuent à faire progresser cette industrie du textile (BAD, 2023) ; (Centre du commerce international, 2025).

Tableau 1 : tableau récapitulatif des institutions et de leurs soutiens au secteur textile en Afrique de l’Ouest

Institution / Accord	Type d’institution	Domaines de soutien dans le textile	Exemple d’actions / Objectifs
Banque Africaine de Développement (BAD)	Institution financière régionale	Financement, modernisation industrielle, innovation verte	Programmes de financement pour les PME textiles, projets de chaîne de valeur coton-textile-habillement (BAD, 2023)
Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED)	Institution internationale onusienne	Commerce équitable, compétitivité, accès aux marchés	Renforcement des capacités des acteurs textiles, accompagnement sur les règles commerciales internationales (CNUCED, 2014) (Yoda, 2019)
Union Africaine (UA)	Organisation continentale	Politiques industrielles et culturelles, intégration régionale	Agenda 2063 : valorisation du textile africain comme levier de développement industriel et identitaire (UA, s.d.)
Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA)	Organisation régionale	Harmonisation des politiques industrielles et douanières, formation	Programmes de soutien aux filières stratégiques, y compris le coton et le textile selon le rapport Impact 2030 (UEMOA, 2024)
Communauté Économique des États de l’Afrique de l’Ouest (CEDEAO)	Organisation régionale	Développement industriel, libre circulation, normalisation	Plan industriel de la CEDEAO (2010–2030) intégrant la filière textile-habillement (CEDEAO, 2010)
Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)	Accord commercial continental	Facilitation des échanges intra-africains, réduction des barrières douanières	Création d’un grand marché africain pour stimuler l’exportation et la compétitivité des textiles locaux (CEA, s.d.)

Ces acteurs, à travers leur initiatives et apports, encouragent l’organisation des échanges commerciaux, les appuis aux jeunes entreprises, le renouvellement des usines, la formation des entrepreneurs, la mise en valeur du coton ouest africain et le virage vers une économie textile qui dure et qui se recycle.

Des subventions ciblées sont mises en place pour moderniser les outils de production, faciliter l’accès aux marchés, créer des zones économiques textiles et soutenir les petites et moyennes entreprises (BAD, 2024(a) ; BAD 2024(b)).

En guise d’exemple, des projets importants comme Fashionomics Africa initié par la BAD, encouragent une industrie textile inclusive, innovante et respectueuse de l’environnement (BAD, 2022). Cette volonté de repositionner l’industrie textile en Afrique avec le coton s’inscrit dans une perspective de soutien à une industrialisation régionale soutenue avec l’objectif de

réduire la dépendance envers les importations en augmentant la production et transformation locale et en mettant en valeur les savoir-faire traditionnels.

En s'appuyant sur le développement du territoire (BAD 2023), on assiste depuis quelques années à l'émergence des zones économiques spéciales à l'instar du parc industriel de Glo-Djigbé au Bénin ou les pôles textiles intégrés soutenus par Afreximbank qui montrent cette dynamique à travers la mise en place des synergies publiques et privées autour de l'industrie coton-textile-habillement (Gouvernement du Bénin 2023, ARISE s.d.).

Initiatives d'Afreximbank dans le secteur textile en Afrique de l'Ouest

Domaine d'intervention	Initiatives clés	Pays concernés	Objectifs & Impacts
Industrialisation textile	Africa Textile Renaissance Plan (avec ARISE IIP et Rieter)	Bénin (ZES de Glo-Djigbé)	• Transformer localement le coton • Créer des milliers d'emplois • Développer une chaîne de valeur complète
Transformation locale du coton	Initiative AFRICOTIN	Bénin, Burkina Faso, Mali, Côte d'Ivoire	• Promouvoir le coton transformé « Made in Africa » • Réduire l'exportation de coton brut • Financer les infrastructures de filature, tissage et confection
Soutien régional à la filière coton	Programme Cotton-4 (PPC)	Bénin, Burkina Faso, Mali, Tchad, Côte d'Ivoire	• Coopération technique et financière régionale • Industrialisation locale • Renforcement de la résilience économique
Mode et industries créatives	CANEX (Creative Africa Nexus)	Côte d'Ivoire, Bénin, Sénégal	• Financer la création textile (pagne tissé, mode) • Promouvoir la présence africaine à l'international (Tranoï, Portugal Fashion) • Soutien aux femmes et jeunes créateurs
Formation & renforcement de capacités	Formations techniques & entrepreneuriales (ZES Glo-Djigbé)	Bénin	• Former des techniciens textile locaux • Développer l'ingénierie du textile en Afrique • Transfert de technologie avec Rieter
Commerce intra-africain & intégration régionale	Formations sur la ZLECAf + financement via PAPSS	Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire	• Aider les PME du textile à exporter dans la zone continentale • Encourager le commerce régional des biens manufacturés • Simplifier les paiements inter-États

Figure 2 : image illustrative des initiatives d'afreximbank en Afrique de l'ouest

Au-delà de ces aspects économiques, plusieurs initiatives soulignent la valeur culturelle et identitaire du pagne tissé. Célébré lors d'événements tels que Ségou'Art 2025 (Le Matinal, 2022) il est désigné comme un « trésor immatériel » par l'UNESCO (Gouvernement de Côte d'Ivoire, 2023). Les stylistes modernes se l'approprient en réinventant ce textile traditionnel

dans une optique de mode durable et urbaine (Sawadogo, 2021) ; (Nuit de la mode : racine et futur, 2025).

Les initiatives telles que le African Women's Entrepreneurship Program qui apportent leur appui aux artisanes contribuent non seulement à la stabilité financière, mais également à l'amélioration de leurs compétences (BAD, 2024).

Sur le plan commercial, on dénombre comme actions l'AGOA (African Growth and Opportunity Act) bien que supprimé par l'administration du président américain Donald TRUMP, avait permis aux pays africains d'exporter aux États-Unis sans payer de droits de douane, ce qui rendait leurs textiles plus compétitifs à l'international (Mordor Intelligence 2024). En parallèle, on note l'existence d'une déclaration de l'UE et l'UA lors du 7ème forum des affaires UE-AFRIQUE en 2022 qui préconise la création d'un fonds pour la mode éthique et responsable avec l'appui au transfert de technologies dans l'objectif de booster la croissance des pôles industriels textiles sur le continent africain (EU-AFRICA BUSINESS FORUM, 2022). Aussi, il faut noter l'apport de la coopération sino-africaine à travers le financement des zones économiques spéciales textiles en facilitant l'installation des unités de production au Nigeria par exemple (UNCTAD, 2023).

L'UEMOA et la CEDEAO ont mis en place des initiatives pour soutenir l'industrie locale, telles que le Plan d'action pour la compétitivité du coton (PAFICOT) ou des mesures en faveur de l'agriculture biologique et du commerce équitable (Oxfam Magasins du Monde, 2016).

À l'échelle sous régionale, la ZLECAF favorise la circulation des biens et l'intégration des chaînes de valeur du textile et de l'habillement dans une optique d'industrialisation durable (Centre du commerce international, 2025). Ces appuis prennent diverses formes : financières ou techniques. Leur objectif commun est de transformer l'industrie textile en un vecteur de développement durable, inclusif, générateur d'emplois, mettant en valeur le patrimoine culturel et assurant l'indépendance économique de l'Afrique de l'Ouest.

Bien que l'industrie textile africaine attire de plus en plus l'attention des organisations internationales et régionales, les tisseurs ont du mal à s'intégrer pleinement dans ces systèmes.

On retient comme problème :

- ***Logiques industrielles appliquées à une production artisanale***

Les initiatives telles que la Fashionomics de la BAD visent généralement à favoriser l'exportation et la standardisation des pagnes tissés produits manuellement, dans un style propre à chaque culture. Ces méthodes artisanales qui régissent le tissage traditionnel des pagnes contrastent fortement avec les exigences imposées par l'industrie en matière de volume, de délai et de normes. Ce qui justifie le fait que les petits producteurs soient souvent écartés des marchés en raison de leur incapacité à répondre aux exigences de quantité, de

normalisation et de délais imposées par les standards internationaux. A cela, s'ajoute la nécessité de les informer des règles de fonctionnement et des standards du marché.

- ***Formalisation des artisans locaux***

Les artisans souvent inorganisés travaillant dans un secteur informel ne s'enregistrent pas auprès des organismes publics spécialisés. Ils éprouvent des difficultés à accéder aux financements, aux formations et aux ressources disponibles. En effet, les critères d'éligibilité peuvent parfois s'avérer inadaptés à leurs réalités, notamment en termes de documents exigés, de maîtrise de la langue ou encore de mobilité (CNUCED, 2014 ; Oxfam, 2016).

- ***Concentration des bénéfices au niveau des acteurs majeurs***

Des analystes de la CNUCED (2014) montrent qu'il y a un risque que les ressources et les bénéfices économiques aillent toujours aux grandes entreprises, aux grandes marques, ce qui ne sert pas les zones rurales où sont les artisans tisserands. Ce problème de répartition des richesses aggrave les inégalités d'accès à la valeur créée au sein de la filière du tissage.

- ***Manque de reconnaissance des savoir-faire traditionnels***

Si les discours des institutions mettent en avant le textile africain en général, ils restent parfois flous ou symboliques en ce qui concerne la protection légale ou le soutien par des moyens viables à la transmission des savoir-faire.

Les politiques d'aide à l'industrie textile ont un grand potentiel, mais elles doivent être réorientées et adaptées afin d'aider les artisans tisseurs. Cela signifie : une forme de gestion qui inclut tout le monde : les petits producteurs comme les industriels (gouvernance partagée ou « multi-niveaux »), selon la CNUCED ; des systèmes adaptés aux situations informelles ; des politiques spéciales pour valoriser le pagne tissé traditionnel. En rappel, la politique de la CNUCED (2014) consiste à impliquer directement les communautés à la fois dans la définition de leurs propres modèles de développement textile, dans la valorisation de leur produit qui peut contribuer à faire émerger leur territoire tout en tenant compte de la pluralité des produits existants

- ***La question des droits : protection des créations des motifs, et labellisation***

Selon le rapport de l'OMPI (s.d) sur l'industrie de la mode et du design en Afrique, cette industrie, bien qu'elle s'avère prometteuse avec un énorme potentiel créatif et commercial, souffre d'une faible sensibilisation au droit de la propriété intellectuelle en Afrique.

Sachant que cette filière fait face à une importante concurrence internationale et à une prolifération massive des produits contrefaits, au vue des potentialités économiques de ce secteur pour le continent africain, il s'avère important, comme le recommande l'OMPI de renforcer des offices de propriété intellectuelle au niveau national ; de dispenser des programmes de formation sur mesure aux acteurs de cette filière ; de mettre en place des partenariats de formation avec des écoles de stylisme ; de prendre des mesures incitatives

pour l'appropriation stratégique des outils de propriété intellectuelle pour la valorisation commerciale et la protection des expressions culturelles traditionnelles africaines.

Cette incitation visera non seulement les stylistes mais aussi les tisseurs de pagne qui, selon l'OAPI rapporté par Koriactu (2024) pourraient opter pour le brevet ou l'Indication géographique Protégée afin d'éviter que soient copiées gratuitement les techniques de tissage spécifiques, des motifs innovants ou des méthodes de teinture uniques. Cela garantira que les approches distinctives de ces vendeuses restent exclusives, mais renforcera aussi leur avantage concurrentiel. Cela pourrait faciliter la commercialisation à plus grande échelle de leur production au-delà de la vente directe.

En ce qui concerne la labellisation, des États comme le Burkina Faso ont amorcé et vivent pleinement leur processus de labellisation depuis 2019 (APEX Burkina, s.d) et le Bénin en 2017 (Africa fashion code, 2021). Il s'avère important que les États choisissent non seulement de s'engager sur cette voie mais aussi de s'impliquer davantage dans le bon déroulement de ce processus. Cela devrait se matérialiser par la mise en place d'un écosystème institutionnel robuste comprenant la création de structures gouvernementales spécialisées, et l'adoption de politiques protectionnistes favorisant la production et la consommation locale face à la concurrence des importations.

3. Méthodologie

Afin de mener à bien cette recherche, nous avons opté pour l'approche méthodologique centrée sur trois piliers principaux : la recherche documentaire et les enquêtes de terrain à travers la collecte d'informations ; l'analyse des données recueillies. Nous avons également eu recours aux sources orales, étant donné la quasi absence d'études traitant spécifiquement notre sujet.

3.1. La recherche documentaire

La revue de littérature est une étape cruciale dans tout travail scientifique. Elle fait un état des lieux des connaissances sur la question à étudier et offre un aperçu des diverses techniques employées pour recueillir des informations. Bien que des ressources documentaires soient généralement disponibles, il est impératif de sélectionner celles qui sont pertinentes par rapport aux objectifs visant à répondre aux interrogations liées à notre recherche.

Dans ce sens, nous avons examiné des livres, des articles et des publications spécialisées pertinents pour notre thème. Pour ce projet, nous avons dû nous appuyer sur des ressources électroniques grâce à l'Internet, qui est un outil indispensable de nos jours pour accéder aux bibliothèques numériques comme la bibliothèque de l'université Senghor, cairn.info, Persée.fr, journal open édition, scholarvox, aux sites d'organismes de gestion du patrimoine (tels que l'UNESCO), etc. Finalement, nous avons eu recours à la plateforme de recherche Google afin de charger divers matériels, tels que des cartes pour la localisation, des études

académiques, des journaux, des moteurs de recherche spécialisés (Google Scholar), ainsi que des plates-formes telles que Mémoire en ligne de l'université Senghor qui offrent un accès gratuit à une variété d'articles universitaires, sans compter les revues numériques, les articles de journaux en lignes les rapports d'études et les vidéos YouTube . Nous avons également pris contact avec l'École du patrimoine africain du Bénin afin de consulter ses archives, en particulier ses mémoires et ouvrages portant sur la culture et le patrimoine textile, le pagne tissé au Bénin.

De plus, nous avons examiné une variété de sources écrites, telles que des livres, des articles de revues, des thèses, des mémoires, des études, des documentaires et des conventions, des vidéos concernant la valorisation, la transmission et la sauvegarde du patrimoine culturel, matériel et immatériel.

Pour chacune des sections, nous avons dressé un inventaire des ressources qui abordent nos thèmes de réflexion. Ensuite, nous avons entrepris de parcourir ces documents. Dans cette démarche, nous avons commencé par examiner le résumé, puis choisir les passages correspondant à nos centres d'intérêt. Finalement, nous avons élaboré une feuille d'évaluation servant à mettre en évidence les aspects clés pendant notre analyse. Les données recueillies au cours de la phase de documentation ont été analysées grâce à un réseau de traitement des processus.

Les rares documents qui traitent des éléments portant sur le patrimoine textile ouest africain et le pagne tissé que nous avons consultés, sont intéressants. Grâce aux documents consultés, nous avons eu un aperçu historique de notre zone d'étude.

3.2. Les entretiens de terrain

Les entretiens de terrain sont essentiels pour mener des recherches surtout dans le domaine de la culture. Les méthodes employées tiennent compte des caractéristiques de la région faisant l'objet de notre étude. Dans le cas d'espèce, nous avons choisi les entretiens, même s'ils demandent plus de temps et coûtent plus cher. Ils permettent de recueillir davantage de données pertinentes pour la rédaction du document de recherche, d'avoir un aperçu du sujet dans son environnement et de pousser un peu plus loin les réflexions. Ils permettent de disposer d'informations précises et approfondies.

Ainsi, donner aux personnes interrogées la possibilité de s'exprimer sans retenue et d'explorer davantage leurs réponses. De plus, ces méthodes peuvent s'avérer plus efficaces pour atteindre des objectifs de recherche précis car elles permettent d'ajuster rapidement les questions pour mieux répondre aux exigences de l'étude.

Enfin, les entretiens peuvent aider à établir une relation de confiance entre le chercheur et les participants, ce qui peut soutenir la qualité des données collectées. Le but de ces entretiens était d' identifier les défis auxquels fait face cette filière, comprendre les besoins urgents de la filière du textile artisanale en Afrique de l'ouest, d' examiner l'état des lieux des méthodes

de transmission et de sauvegarde des savoir-faire en tissage artisanale dans la sous-région, d'esquisser et tester des pistes de solution et voir comment et autour de quelles priorités les relier en un réseau sous régional, et enfin de déterminer les possibles impacts ou l'apport viable et durable que pourrait avoir ce réseau pour la structuration de la filière du pagne tissé ouest africain dans les territoires locaux.

Au cours de cette étape de recherche qualitative, nous avons mené des entretiens avec un échantillon de 30 personnes des quatre pays concernés par cette étude à savoir les acteurs des maillons sur la chaîne de valeur du textile à savoir les acteurs du maillon du tissage, de teinture, de la confection, de la commercialisation et certains partenaires publics comme techniques et financier tel que la GIZ et la BAD. Ces entretiens ont été réalisés par téléphone, en visioconférence ou en personne. Grâce à ces entretiens, nous avons pu collecter des données précieuses pour notre sujet de recherche.

3.3. Analyse et traitement de données

Les données brutes recueillies ont été traitées afin de faciliter leur interprétation et leur compréhension. Les données qualitatives sont des informations qui ont été obtenues grâce à des discussions que nous avons eues avec plusieurs personnes interrogées et des directives d'entretien qui ont été présentées à diverses sources de personnes. Les données quantitatives ont été recueillies grâce au questionnaire élaboré. Pour analyser les informations qualitatives, nous avons recouru à l'analyse du contenu et nous avons particulièrement utilisé l'analyse pestel et l'analyse FFOM (Force Faiblesse Opportunité Menace). Cette méthode vise à restituer de manière impartiale et fiable les propos des participants. En ce qui concerne l'interprétation, nous avons utilisé une approche interprétative littérale. Elle consiste à déterminer par écrit ce que nous avons compris des données ou propos et ce qu'elles veulent dire par rapport à ce que nous voulons conformément à nos questions de recherches.

Nous avons également fait recours à la méta-analyse comme méthode quantitative qui consiste à combiner des résultats d'étude multiple pour identifier des tendances

Ensuite, nous avons analysé et discuté les résultats de l'enquête ainsi que les réponses apportées aux questions que nous avons posées.

3.4. L'apport du stage dans la présente étude

Ce stage a pour objectif de nous mettre en situation et nous permettre d'acquérir de l'expérience sur le terrain. Le stage s'est passé sous l'égide de l'association Culture Développement dont le siège se trouve à Grenoble en France et Laboratorio Art Contemporain dont le siège se trouve à Cotonou au Bénin.

L'association Culture et Développement fait généralement référence à l'organisation non-gouvernementale française Culture et Développement (C&D), fondée en 1962, qui œuvre à l'intégration de la culture comme levier de développement humain, économique et social dans les pays du Sud, notamment en Afrique francophone. Elle soutient les pratiques

culturelles, le renforcement des entreprises culturelles et la définition de politiques culturelles, tout en plaidant pour la prise en compte de la culture dans les stratégies de développement au niveau national et au niveau local. Elle a pour mission de soutenir le développement des pratiques culturelles.

C'est-à-dire appuyer et renforcer les entreprises culturelles et les pratiques artistiques dans les pays du Sud ; l'ingénierie de projets à travers sa participation à la conception et l'animation d'équipements culturels, à l'élaboration de projets de coopération culturelle et à la mise en place de projets pilotes ; contribuer au renforcement des capacités à travers l'organisation des formations et la production des outils pour les professionnels de la culture, afin de partager l'information et les ressources ; faire le plaidoyer pour une reconnaissance de la culture comme condition essentielle du développement, au même titre que l'éducation ; aussi travailler en Coopération internationale à travers des collaborations avec des organisations comme l'UNESCO, l'Organisation internationale de la Francophonie et des collectivités locales.

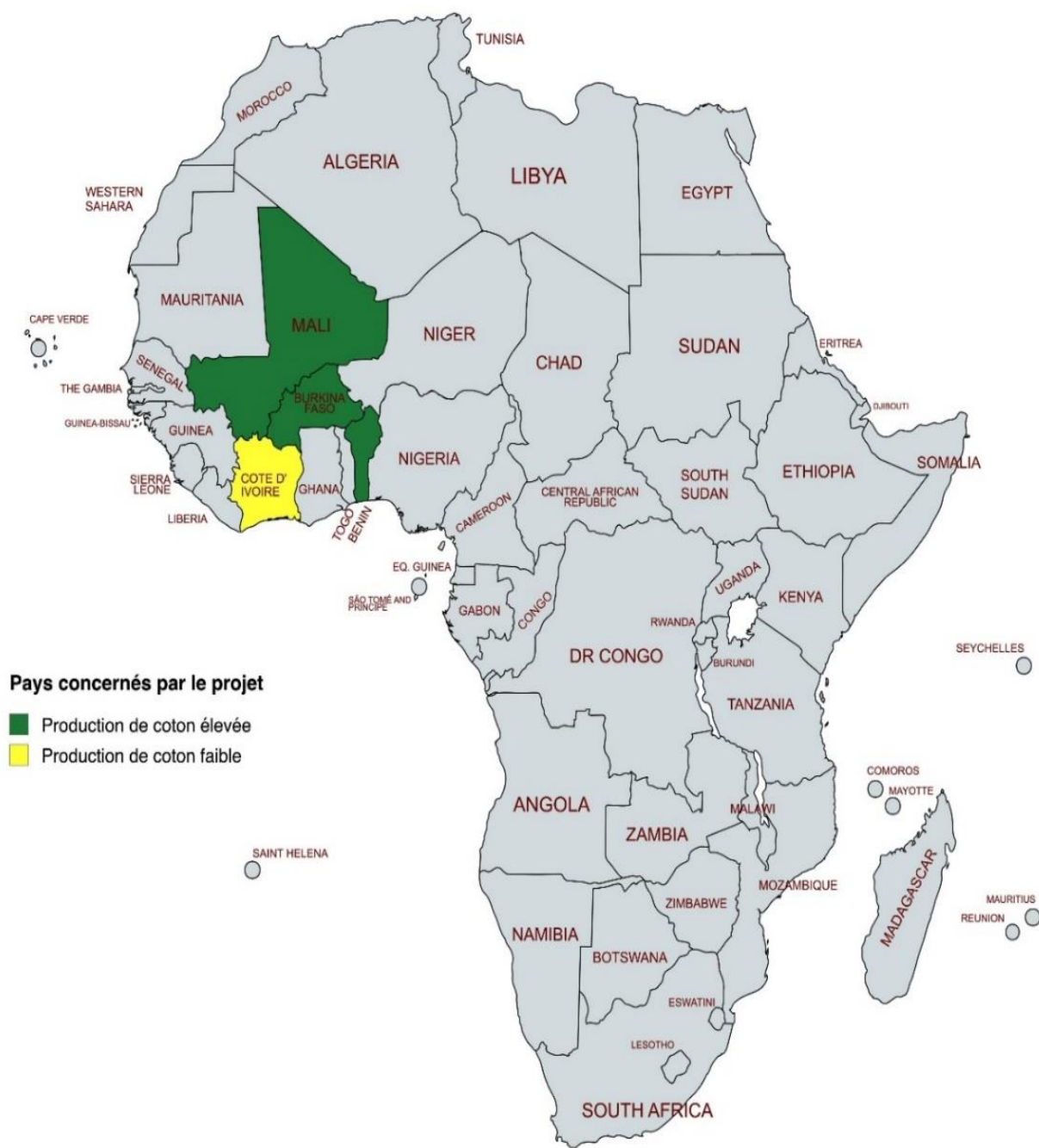
Laboratorio Arts Contemporains est une plateforme dédiée à la création artistique contemporaine. Forte de 15 ans d'expérience, elle excelle dans l'articulation, la mise en œuvre, et la gestion efficace de projets et programmes culturels couvrant toutes les disciplines. Basée à Cotonou au Bénin depuis 2010, avec la mission de redorer l'image de la culture béninoise à travers des initiatives et activités culturelles, elle dispose également d'un incubateur d'entreprises culturelles.

Ce stage nous a permis d'avoir un accès direct aux ressources documentaires et aux experts du domaine. Il nous a donné la possibilité d'approfondir nos connaissances sur le patrimoine textile et de recueillir des informations précieuses pour notre mémoire de recherche. Grâce à ce stage, avec le Bénin comme terrain d'observation, nous avons eu la possibilité de visiter des structures locales sans déperdition de temps dans les transports dans les trois autres pays, et avoir des entretiens avec des acteurs de la filière textile. Ce qui nous a été précieux pour ancrer la rédaction dans les réalités de terrain.

4. Présentation des pays concernés : Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Mali

Il s'agira à cet effet de présenter géographiquement et historiquement les pays concernés par cette étude et surtout mettre l'accent sur la variété des savoir-faire textiles.

4.1. Brève présentation de leur situation géographique, démographique, socioéconomique et agriculture



Created with mapchart.net

Figure 3 : Carte de l'Afrique représentant les pays concernés par la recherche

4.1.1. Présentation du Bénin

Le Bénin est situé en Afrique de l'Ouest limité au nord par la République du Niger ; au nord-ouest par le Burkina Faso ; à l'ouest par le Togo, à l'est par le Nigeria ; et au sud par l'océan Atlantique. (Présidence du Bénin, s.d.)

La population comptait 13,35 millions d’habitants en 2022 avec un indice de fécondité de 5,7 enfants par femme et une espérance de vie de 61,2 ans. Entre 2021 et 2022, le taux de pauvreté nationale était à 36,2 %, en baisse de 2,3 points de pourcentage par rapport à 2018-2019. Le taux de chômage était de 2,4 %, tandis que le sous-emploi touchait 72 % de la population active, et 90,1 % des travailleurs étaient employés dans le secteur informel. Malgré les défis sécuritaires régionaux persistants qui s’étendent à la partie nord du Bénin et les incertitudes commerciales, la croissance du PIB a atteint 6,7 % en 2024 (4,1 % par habitant), contre 6,4 % en 2023. La croissance est principalement soutenue par le dynamisme de la production industrielle et agricole, ainsi que par la résilience des services. L’inflation qui avait doublé en 2023, atteignant 2,8 %, a fortement diminué en 2024, avec une moyenne de 1,2 %, en glissement annuel, en raison de la modération des prix des produits énergétiques et du transport. (Banque Mondiale, 2025).

4.1.2. Présentation du Burkina Faso

Le Burkina Faso est situé au cœur de l’Afrique de l’Ouest. Sa superficie est de 274 000 kilomètres carrés où vivent des hommes et des femmes travailleurs et déterminés. Il partage ses frontières avec le Mali au nord et à l’ouest, le Niger au nord et à l’est, le Bénin au sud-est, le Ghana et le Togo au sud, la Côte-d’Ivoire à l’ouest et au sud. (Portail de la présidence de la république du Burkina Faso, s.d).

Selon les estimations de l’Institut National de la Statistique et de la Démographie, la population est estimée à environ 20 millions d’habitants en 2018 dont 51,70% de femmes. Les personnes âgées de moins de vingt (20) ans représentent 59% de la population totale qui croît à un rythme de 3,1% en moyenne par an. Le Burkina Faso est le fruit de nombreuses migrations de peuples venus d’horizons divers. Il possède aussi un potentiel de neuf (09) millions d’hectares de terre cultivable, dix (10) milliards de m³ d’eau de surface et cent treize (113) milliards de m³ d’eau souterraine. Le secteur agricole représente 34% du PIB. (Portail de l’ambassade du Burkina Faso aux Etats Unies d’Amérique, s.d).

La croissance du PIB est estimée à 4 % en 2024 (soit 1,7 % par habitant), soutenue par le secteur des services et celui de l’agriculture. L’agriculture a contribué à hauteur de 1,6 pp à la croissance du PIB, grâce à des conditions climatiques favorables, à l’extension des surfaces cultivées, au développement des bas-fonds pour la riziculture, au retour de certains cultivateurs dans des zones préalablement occupées et au soutien actif du gouvernement. (Banque Mondiale, 2025).

4.1.3. Présentation de la Côte d’Ivoire

D’une superficie de 322 462 km², la Côte d’Ivoire est limitée au nord par le Mali et le Burkina Faso, à l’ouest par le Liberia et la Guinée, à l’est par le Ghana et au sud par l’océan Atlantique. (Portail de l’ambassade du Burkina Faso en Côte d’Ivoire, 2024).

La Côte d'Ivoire a maintenu une trajectoire résiliente malgré les perturbations mondiales, enregistrant une croissance moyenne du PIB réel de 6,5 % entre 2021 et 2023. Ce taux, inférieur aux niveaux d'avant la pandémie COVID-19, dépasse les moyennes mondiales et régionales. Les perspectives demeurent favorables avec une croissance attendue au-delà de 6 %, soutenue par l'investissement public et privé et la consommation. (Banque Mondiale, 2025).

4.1.4. Présentation du Mali

Situé au cœur de l'Afrique de l'ouest, le Mali partage 1700km de frontières avec la Mauritanie à l'ouest, l'Algérie au nord-nord-est, le Niger à l'est, le Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire au sud, la Guinée au sud-ouest et le Sénégal à l'ouest.

Traversé par les deux plus grands fleuves d'Afrique de l'Ouest qui irriguent les immenses plaines du delta intérieur du fleuve Niger, le Mali jouit de la plus grande ressource foncière (37 millions d'hectares disponibles) et offre le meilleur potentiel irrigable de l'Afrique de l'Ouest pour la production agricole. Le Mali est également producteur de coton en Afrique. (Portail Mali Tourisme, s.d).

Le développement du Mali est handicapé par une économie à faible revenu, peu diversifiée et exposée aux fluctuations des matières premières. Face à de multiples défis, l'économie malienne a été résiliente avec une croissance du PIB estimée à 4,0 % en 2024 (1,0 % par habitant), soutenue par l'agriculture et les services. La croissance du PIB réel devrait atteindre 4,7 % en moyenne sur la période 2025-2026 soutenue par la production de lithium, l'agriculture et les télécoms. (Banque Mondiale, 2025).

4.2. La production du coton en Afrique de l'ouest

La culture du coton fait partie des activités agricoles les plus pratiquées en Afrique de l'ouest. Elle fait du Bénin, du Burkina Faso, du Mali hormis la Côte d'Ivoire les plus gros producteurs du coton en Afrique de l'ouest à cause du climat tropical. Cette filière constitue l'un des piliers de leur économie rurale et regroupe de grandes entreprises et de nombreux petits producteurs privés dont les pratiques et conditions d'exportation sont pour la plupart suivies et encadrées par l'Etat afin d'assurer la compétitivité et la durabilité du secteur.

Comme l'illustre le tableau ci-dessous, il est attendu, au terme de la campagne cotonnière de 2024-2025, une production de coton qui fait du Bénin le principal producteur de coton, suivi par le Mali, puis par la Côte d'Ivoire et enfin par le Burkina Faso.

Classement des producteurs de coton en Afrique de l'Ouest (2023–2025)

Rang (2023–2024)	Pays	Production 2023–2024 (tonnes)	Production estimée 2024–2025 (tonnes)
1	Mali	690 000 t	569 300 t (–17 %)
2	Bénin	600 063 t	669 000 t (+11,5 %)
3	Burkina Faso	387 279 t	286 623 t (baisse estimée)
4	Côte d'Ivoire	347 371 t	311 647 t (baisse estimée)

Sources principales : Programme Régional de Production Intégrée du Coton en Afrique (PR-PICA), malikunafoni.net, lerural.bj, lebrief.ma, la tribune du faso, coton innovation

Figure 4 : image d'un classement des producteurs de coton en Afrique de l'ouest en tableau

Presque tout le coton ouest africain, même celui transformé en filature par les usines sur place est destiné à l'exportation. Cette situation se justifie par Mordor Intelligence (2024) par la forte demande étrangère des régions d'Asie du sud et sud-est qui est de surcroît mieux rémunérée.

4.3. Histoire du pagne tissé en Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire et Mali

Le pagne tissé en Afrique de l'ouest raconte l'histoire et reflète la richesse de l'identité culturelle d'une communauté à travers ses symboles, ses techniques de tissage, les motifs et les couleurs. Non seulement elle incarne l'artisanat local mais également, elle est la somme symbolique de savoir-faire ancestraux transmis de génération en génération qui s'adapte à chaque époque traversée. Son historique est le résultat des migrations des peuples qui dans leurs déplacements font de cette activité une source de revenu contribuant ainsi à sa sauvegarde mais aussi à son partage, son expansion et à sa transmission.

Les peuples ouest africains ont toujours eu à opter, depuis la nuit des temps, à la technique de tissage horizontale dû au fait que les métiers à tisser utilisés sont horizontalement placés. Ces machines à tisser produisent des bandes qui sont ensuite assemblées pour faire un pagne d'une certaine dimension pour des usages vestimentaires ou autres. Selon les régions, la matière première varie et va de la fibre des feuilles de chanvre, du raphia, de laine de mouton ou de chèvre, à la fibre de coton ; quelquefois la fibre de bananier. Aujourd'hui, la matière première est surtout le coton qui est le plus adopté (textile addict, s.d).

En ce qui concerne également la teinture, les techniques varient également suivant les régions et les groupes ethniques. Le plus souvent elle est faite à base de racine, d'écorce de plantes, et de boue (textile addict, s.d).

Ces tissus sont arborés dans de différents contextes dont certains sont réservés pour des circonstances prestigieuses. Si, au Burkina Faso, le tissage a longtemps été réservé aux

hommes, en raison de son association aux rites initiatiques et aux pratiques religieuses et le filage traditionnel réservé aux femmes, cette répartition des tâches par genre a changé avec l'arrivée des Sœurs Missionnaires à Ouagadougou en 1912 puis avec le changement décrété institutionnellement par le Président Thomas Sankara dans les années 1980. Aujourd'hui, de nombreuses femmes burkinabè s'engagent activement dans la filière du pagne tissé, participant au tissage, à la couture et à la teinture des étoffes. (Laura Fortin, 2019). Les métiers à tisser au Burkina Faso sont en métal.

Au Bénin, les hommes et les femmes s'adonnent à ces activités. En Côte d'Ivoire, le pagne tissé est beaucoup plus utilisé chez les Baoulé, un peuple installé dans la région du centre de la côte d'Ivoire d'où le nom le "pagne baoulé". Toutefois, il est important de rappeler que le pagne baoulé n'est pas tissé que par les baoulé, il existe d'autres groupes ethniques tels que les Gouro, Malinké, Sénoufo, Koulango, Nafana et Abron qui pratique également ce tissage en Côte d'Ivoire (Batjéni Kassoum SORO, 2023). S'appelant également kita à la base dans la langue akan, kété en ewe (peuple partagé avec le Togo), le pagne tissé trouve également son origine au royaume ashanti du Ghana où il incarne l'appellation de Kenté. Ses motifs géométriques et sobres sont réservés, chez les Baoulés, pour les cérémonies de dot, de funérailles ou des cérémonies d'intronisation. (BOUADI Kouadio René, 2024) (TCHETCHE, 2018).

Le Mali est renommé pour la diversité et la richesse de ses traditions en matière de textile. En plus du bogolan, tissu teint à la boue, les communautés Bambara, Dogon, Sénoufo pratiquent depuis des siècles le tissage de bandes de coton étroites (Artsousx, 2019).

Du fait que ces savoir-faire ancestraux sont souvent liés à des rituels d'initiation et à des usages sacrés, le tisserand est perçu comme un intermédiaire entre le monde visible et invisible, possédant une compréhension symbolique des motifs qu'il crée.

Dans les villages bambaras, ces tissus sont toujours utilisés par les femmes dans les cérémonies d'excision et par les chasseurs comme uniforme distinctif de leurs associations (Jean-Loup Amselle, 2008).

Appelé « Kanvô » en langue fon (régions Sud du pays), « Tako » en langue Bâatonu (régions Nord du pays) ou encore « Atchoké » en langue Yorouba, comme dans d'autres cultures, le pagne traditionnel est tissé manuellement sur des métiers à tisser en bois. Chaque motif est codifié pour transmettre une histoire, des valeurs, des symboles propres à un groupe socioculturel particulier.

La tradition du pagne tissé aurait été introduite dans le royaume du Dahomey au dix-huitième siècle par le 8^{ème} roi, Agonglo (1789- 1797) après avoir rencontré un tisserand originaire de l'actuel Nigéria. On peut noter que dans toutes les représentations des rois et reines du Danhome, ces derniers sont toujours vêtus de Kanvô. Les groupes socio-culturels systématiquement identifiés pour la confection traditionnelle du pagne tissé au Bénin sont les

Fons dans le Sud, et les Bâatonu/Baribas dans les régions plus au Nord, particulièrement les départements de l'Atakora et du Borgou. De fait, les grands pôles de production au Bénin sont : la région d'Abomey ; et les villes autour de Nikki et de Natitingou. (African fashion storie citée dans le rapport de la BAD sur la dynamisation du secteur textile au Bénin (2024)).

Aujourd'hui on dénote tout une multitude de technique créative en constante évolution traversant les âges, s'adaptant à chaque génération. Peu de personnes aujourd'hui maîtrisent encore certains motifs anciens qui peu à peu disparaissent et cèdent la place à de nouveau motifs sans signification particulière s'intègre aux habitudes quotidiennes des populations consommateurs.



Figure 5 et 6 : sur la gauche, image illustrative d'un métier à tisser horizontal utilisée par les hommes au Bénin photo prise au musée historique d'Abomey juin 2025 et sur la droite image d'un métier à tisser horizontal utilisée par les femmes au Burkina Faso pris sur le net.



Figure 7 et 8 : sur la gauche, image illustrative d'un métier à tisser vertical utilisé par les femmes, photo prise au palais d'Agonglo en Juin 2025 au Bénin. Sur la droite image d'un métier à tisser pour hommes utilisé en Côte d'Ivoire photo prise sur le net.

5. Analyse des problèmes, discussion et résultat des enquêtes

L'analyse des entretiens menés avec divers acteurs de la filière du pagne tissé en Afrique de l'Ouest révèle des dynamiques complexes entre la préservation des savoir-faire ancestraux, la nécessité d'innovation et les défis liés à la commercialisation des produits et à la structuration des filières.

Intrinsèquement lié à l'identité culturelle et aux pratiques rituelles, le patrimoine textile fait face à des pressions économiques et à un besoin urgent d'adaptation pour assurer sa pérennité et son développement sur les marchés locaux et internationaux.

L'analyse de données recueillies et des problèmes signalés par les acteurs s'est basée sur les indicateurs d'analyse de la situation de la filière du tissage dans les quatre pays de l'Afrique de l'ouest qui ont fait l'objet de notre recherche. Ces indicateurs ont été définis grâce aux interviews et aux visites de terrains réalisées pour la circonstance.

5.1. Profil des participants à l'enquête

Dans le cadre de cette recherche, un ensemble d'acteurs clés de la filière du textile artisanal en Afrique de l'Ouest a été sélectionné pour des entretiens semi-directifs et directifs.

Ces entretiens avaient pour objectif de recueillir des données qualitatives sur les réalités, d'identifier les contraintes et les opportunités de la chaîne de valeur du pagne tissé. L'échantillon des personnes interviewées reflète la diversité des maillons et des positions dans la filière, permettant une analyse croisée des données. Ci-dessous les personnes concernées par l'enquête la plupart sont des représentants parlant au nom d'un maillon de la chaîne de valeur du tissage :

- **Bureau du Bénin/ BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT**

La BAD est une institution financière internationale qui accompagne le développement économique et social. Son action touche à la structuration des filières productives et culturelles, notamment à travers le financement de projets d'infrastructures, de formation et d'entrepreneuriat.

Dans le cadre de la filière textile, elle incarne le profil d'un bailleur capable d'appuyer des projets de grande envergure, mais aussi de promouvoir une meilleure intégration des chaînes de valeur. Son implication témoigne des attentes des acteurs locaux vis-à-vis des enjeux de durabilité et des financements internationaux.

La BAD a publié en juin 2024 le rapport d'étude intitulé « Dynamiser la filière textile au Bénin » produit par le cabinet de consultation ND Consult. Nous avons eu l'opportunité d'interviewer la directrice de cette étude qui nous a particulièrement intéressée et aidée dans notre recherche.

- **GIZ – Mali**

La coopération allemande (GIZ) intervient au Mali à travers des programmes de formation professionnelle, de soutien à l'entrepreneuriat et de promotion des chaînes de valeur durables. Son rôle se situe à l'interface entre développement économique et accompagnement social, à travers le renforcement des compétences locales.

Le profil de la GIZ illustre à la fois l'importance des partenariats techniques dans la structuration de la filière textile, mais aussi les limites d'une action souvent dépendante de financements extérieurs.

A cet effet, nous avons eu à interviewer M. SONHAYE Gbati Jean Luc, Conseiller Technique à l'Appui institutionnel) pour le Programme « Donko ni Maaya - Prévention de crise et renforcement de la cohésion sociale » à travers la promotion du secteur de la culture au Mali.

L'entretien a porté sur les appuis de la GIZ à la filière artisanale au Mali et plus précisément, à la filière du pagne tissé artisanal, les modalités d'appuis ainsi que sur les initiatives de structurations de l'artisanal actuellement au Mali.

- ***SMART SEGOU (Mali)***

SMART SEGOU se positionne comme un acteur culturel majeur à Ségou avec l'une de leur initiative qu'est la Nuit du pagne tissé. Il contribue à la valorisation du savoir-faire textile en l'intégrant dans une dynamique artistique. SMARTS SEGOU rassemble les acteurs de la chaîne de valeur du tissage traditionnel.

Son action montre la capacité des acteurs culturels à créer des passerelles entre traditions artisanales et événements contemporains. Toutefois, son témoignage met également en lumière la fragilité économique de ces initiatives et les défis rencontrés, les manquements qu'il faut améliorer pour propulser la filière du textile artisanal au Mali. A cet effet, nous avons interviewé M. Keba DAFFE coordinateur de l'association SMARTS Ségou. Il est responsable de valoriser les produits locaux et de faciliter les échanges entre les acteurs culturels dans cette initiative. En plus de ce rôle, il est aussi directeur de programme et Partenariats à l'Institut Kôré des Arts et Métiers (IKAM) à Ségou, où il contribue à la promotion des savoirs locaux et au développement culturel et économique de la région.

M. Keba DAFFÉ a indiqué l'enjeu d'améliorer la teinture naturelle qui se déteint rapidement malgré le potentiel du bogolan. Aussi il a précisé que la fondation Smart Ségou, agit sur 3 axes : la promotion de l'économie locale à travers l'appui aux tisserands en digitalisation ; la commercialisation ; la formation et la professionnalisation. Pour lui une structuration ne peut se faire sans un véritable engagement des états comme cela se fait voir au Burkina Faso

- ***Fédération des couturiers et stylistes de la région centre – Côte d'Ivoire***

Cette fédération, présidée par le styliste SIA Prosper Kélé, fait partie de l'Organisation Professionnelle membre de la Chambre de métiers et de l'Artisanat. Elle regroupe les acteurs

du textile, de l'habillement, de la mode et des accessoires. Elle joue un rôle dans la mise en réseau, la défense des intérêts et la visibilité des stylistes.

Son profil illustre la volonté d'institutionnaliser et de professionnaliser la filière, tout en renforçant l'ancrage des créateurs dans l'économie locale et régionale, M. SIA Prosper Kélé a contribué à cette recherche en fournissant les réponses sur les besoins du maillon de la confection à renforcer notamment en formation technique tout en indiquant les thèmes de formation dont ils ont besoin.

- ***Festival FIMORE- Yamoussoukro (Côte D'Ivoire)***

Créé et porté par la Fondation DMC dirigée par SIA Prosper Kélé, le festival FIMORE est un événement phare pour la mode et le textile en Côte d'Ivoire. Il promeut la créativité locale et favorise les échanges entre créateurs africains.

Ce profil met en avant le rôle des festivals du textile et de la mode dans la dynamisation de la filière textile, en offrant des espaces de visibilité, de réseautage et de commercialisation. Toutefois, ces initiatives restent tributaires de financements ponctuels et peinent à s'inscrire dans une logique durable.

- ***Musée-école du pagne tissé baoulé, Bélier Créalab de Tibiessou-Côte d'Ivoire (projet en cours)***

Coordonné par le Professeur Francisco d'Almeida (pour le compte de Culture et Développement) et par Vincent-Tchindji Kouassi le chef du service socioculturel en charge de la culture à la mairie de TIEBISSOU en Côte D'ivoire, le projet de musée-école vise à préserver et transmettre les savoir-faire liés au pagne baoulé.

Ce projet incarne la dimension patrimoniale et éducative de la filière textile, en associant mémoire, formation et innovation. Il illustre la volonté de créer des institutions dédiées à la sauvegarde du patrimoine immatériel, mais aussi les défis liés à leur mise en place effective : financement, gouvernance et attractivité pour les jeunes générations.

- ***Artisans-tisserands du musée historique d'Abomey (Bénin).***

Ces artisans représentent la catégorie des tisserands traditionnels travaillant directement au contact du patrimoine culturel. Deux d'entre eux ont participé aux enquêtes au nom de l'ensemble des tisserands du musée historique. Leur production est destinée aux touristes, aux grossistes et aux populations locales. Ils témoignent des effets négatifs qu'a eu la fermeture du musée sur la commercialisation des pagnes tissés, ainsi que sur leur dépendance à l'endroit de l'usine de Lokossa pour l'approvisionnement en fils. Leurs besoins prioritaires concernent la formation en teinture, en gestion, en intégration des motifs innovants dans le pagne au cours du tissage.

- ***Artisans du palais Agonglo (Abomey, Bénin).***

Rattachés à un site patrimonial royal, ces artisans sont engagés dans une dynamique de transmission du savoir-faire en lien avec l'École du Patrimoine Africain et ses partenaires internationaux (ex. ENSAV Design textile- la Cambre, Belgique).

Leur profil illustre le lien entre patrimoine immatériel et innovation. Toutefois, ils relèvent le désintérêt des jeunes pour le tissage et la difficulté de valoriser la teinture naturelle, malgré son potentiel. Ils ont également fait mention des difficultés de commercialisation malgré les apports de la Cambre en communication à travers le site web créé à l'issue de leur partenariat qui a duré de 2020-2024. Un partenariat dont l'EPA est l'un des membres.

- ***OB STYLE-styliste et entrepreneur culturel (Bobo Dioulasso, Burkina Faso)***

OB Style incarne une double posture : celle d'un acteur de la mode et celle d'un leader associatif. Fondateur du Festival MICELI à Bobo Dioulasso, il milite pour la formation technique et la structuration de la filière textile. Son témoignage reflète une approche de mutualisation, mais aussi les difficultés liées à la faiblesse structurelle des acteurs de base et à l'absence de soutien systémique des pouvoirs publics.

- ***LAC – Laboratorio Art Contemporain (Cotonou, Bénin)***

LAC se définit comme une entreprise culturelle privée à vocation sociale, ciblant une clientèle haut de gamme. Dirigée par Lyly HOUNGNIHIN, l'implication de L-A-C va au-delà de la production artistique et s'inscrit dans l'accompagnement des artisans et le plaidoyer institutionnel, auprès du Parlement béninois, pour la reconnaissance légale du statut des tisserands en tant qu'artistes pouvant recevoir des droits d'auteur pour leur création de produits. Les propos de sa Directrice exécutive mettent en lumière les enjeux de financement et de positionnement des produits textiles africains sur des marchés exigeants.

- ***Centre de formation en tissage à Zè et l'association GUSUNON KINRU à Natitingou***

Cette catégorie regroupe des artisans indépendants, des regroupements en coopératives émergentes ainsi que des apprentis. Elle illustre la base de la pyramide de la filière. Souvent faiblement scolarisés, ces acteurs évoluent dans un contexte de précarité caractérisé par les difficultés d'accès aux financements, la faible organisation collective et un apprentissage largement empirique. Ils expriment le besoin d'un accompagnement structurant, de formations adaptées et de mécanismes de commercialisation plus équitables.

- ***Agence de Développement des Arts et de la culture (ADAC Bénin)***

L'ADAC se positionne comme une institution nationale chargée de structurer et promouvoir les industries culturelles et créatives au Bénin. Dans le cadre du Mois de la Mode, elle a organisé du 23 au 26 juillet 2025 dont un panel de réflexion du 24 juillet à laquelle nous avons participé et qui est intitulé « Produire au Bénin : réalités, défis et leviers » réunissant plusieurs figures emblématiques de la mode béninoise : Andoche AMOUSSOU (Lolo Andoche), Edith

Sessi DAASSOUNON (Eddi Sessi, promotrice du BMM), GNIGLA Nadège (marque Nadouchka), Pamela N'ZE ASSEKO (Funkè Fashion House) et Marcillia GOUDJO (CEO Marcilia Bénin).

Les échanges et un sondage mené auprès des acteurs du secteur révèlent les défis structurels majeurs suivants :

L'accès limité aux matières premières (78 % des répondants) ; le manque de formation ; technique spécialisée (48 %) ; les coûts de production trop élevés ; les difficultés de partenariats fiables (43 %) ; les équipements de faible qualité (26 %) ; les délais de fabrication peu compétitifs (17 %).

Face à ces obstacles, les leviers jugés prioritaires pour renforcer la production locale sont : améliorer les performances techniques (couture, coupe, modélisme : 67 %) ; mettre en place des dispositifs d'appui public : (incitations, subventions, normes : 50 %) ; favoriser les coopérations entre marques et ateliers (45 %) ; développer des circuits d'approvisionnement en matières premières locales (40 %).

Les panélistes insistent sur le fait que la demande en pagne tissé reste importante et croissante, et reflète un retour vers une réappropriation identitaire.

Les difficultés résident plutôt dans : la qualité et la souplesse et des tissus pour des créations fines ; la professionnalisation du personnel, avec des besoins urgents en formations sur les finitions, la gestion personnelle des connaissances, l'utilisation des machines modernes et le développement personnel des apprentis.

À l'instar de Lolo Andoche, certains stylistes envoient régulièrement leurs apprentis en stage dans d'autres structures pour pallier ce déficit.

L'ADAC apparaît comme un acteur pivot du secteur, jouant à la fois un rôle de catalyseur des débats et de plaidoyer institutionnel pour une meilleure structuration de la filière mode et textile au Bénin. Ses actions illustrent l'enjeu de relier patrimoine textile (pagne tissé), innovation stylistique et formation professionnelle, dans une perspective de compétitivité nationale et régionale.

Conscient de la diversité du contexte socioculturel qui peut varier selon les quatre pays, du degré d'appropriation culturelle du pagne tissé dans chacun de ces pays, nous avons élaboré le tableau d'indicateurs présenté ci-dessous, pour l'analyse des défis structurels et des défis socio-économiques que rencontre cette filière artisanale dans son processus de structuration pour la sauvegarde et la valorisation des savoir-faire.

Tableau 2 : tableau des indicateurs d'analyse de donnée

I N D I C	-	La maîtrise des techniques de tissage classique et la facilité d'adaptation aux techniques innovantes d'intégration de motifs ou de tissage
	-	Existence de différents types de formations standard et de formation de mise à niveau concernant chaque maillon de la chaîne de valeur ;
	-	Intégration du numérique dans les formations existantes ;

A T E U R S	-	Existence de groupements ou de plateforme de mutualisation de ressource ;
	-	Le pourcentage des demandes locaux en matière de pagne tissé par les clients et les attentes des marchés urbains et de la diaspora ;
	-	Le degré d'appropriation culturelle du pagne tissé ;
	-	Les besoins de formations techniques complémentaires ;
	-	Les défis de la commercialisation ;
	-	La disponibilité des matières premières sur place
	-	Existence d'appui privé ou public
	-	Le niveau de connaissances et d'appropriation des normes en propriété intellectuelle ;
	-	L'existence d'une volonté de sauvegarde du patrimoine culturel ;
	-	Les moyens de valorisation et de promotion de ce patrimoine culturel ;
	-	Environnement socioéconomique de chaque acteur ;
	-	L'existence d'une politique de protection et de valorisation de savoir-faire au plan national ;
	-	Existence d'une politique d'incitation à la consommation locale ;

Ces besoins urgents portent sur : les leviers d'actions pour l'innovation dans la filière textile ; l'enjeu de la formation technique à savoir l'identification des maillons prioritaires pour les formations techniques, les formats de formation à adapter en fonction du profil des groupes cibles ; les accompagnements nécessaires. Tels sont les points majeurs autour desquels se portera la structuration d'un réseau sous-régional bénéfique pour la chaîne de valeur du textile traditionnel ouest-africain.

La nécessité d'une analyse approfondie des informations recueillies afin de trouver des solutions aux besoins urgents nous amène à opter pour l'analyse PESTEL et l'analyse FFOM.

Si l'analyse PESTEL permet d'identifier et d'examiner les facteurs macro environnementaux qui influencent la filière du textile dans les pays objet de cette étude, l'analyse FFOM permettra d'identifier les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces existantes.

5.2. Analyse PESTEL

L'analyse PESTEL portera sur les facteurs politiques, économiques, socioculturels, technologiques, environnementaux et légaux.

• Analyse politique

L'analyse politique de la filière du tissage en Afrique de l'ouest révèle d'une part l'existence des politiques en faveur de la promotion du secteur culturel mais qui sont le plus souvent en déphasage de la réalité de terrain des acteurs de la chaîne de valeur du textile.

Les besoins de ces maillons ne sont souvent pas pris en compte par les dispositifs d'appui public mise en place par les acteurs publics. Par exemple, pour M. OB Style, certaines normes administratives créent parfois des incompréhensions entre les acteurs de la filière du tissage artisanal. Par ailleurs, certains se sentent parfois éloignés de ces politiques, qu'ils perçoivent comme ne reflétant pas pleinement l'essence de leur culture.

Selon la directrice du cabinet de consultation ND Consult aucune politique spécifique de soutien étatique n'a encore été mise en place au niveau des institutions bancaires pour alléger les contraintes liées aux politiques de gestion des risques en matière de prêts aux acteurs de la chaîne de valeur du tissage.

En matière de politique de structuration, le Burkina Faso est plus avancé selon M. Keba DAFÉ qui a eu à discuter avec leur chambre nationale de métiers afin de mieux cerner leur dispositif de labellisation.

Il en ressort qu'il y a plusieurs politiques mises en place par l'État central au Burkina Faso. Ainsi, une loi incite les fonctionnaires à consommer le pagnes local ; chaque artisan dispose d'une carte qui lui donne droit à une pension de retraite ; l'État achète les pagnes de ces artisans pour les aider dans la revente. Une loi a également été mise en place pour améliorer le statut de l'artisan au Burkina Faso. En matière de politique industrielle, on note les efforts de l'État au Bénin à travers la mise en place des plateformes industrielles, des usines d'égrenage de coton, des usines de filature (Banque africaine de développement, 2024). Ce qui selon OB Style existe également au Burkina Faso où une collaboration avec les indiens permet actuellement la mise en place d'une autre usine de filature, au Mali il existe déjà le comatex selon Keba DAFÉ.

Par ailleurs, les collectivités locales contribuent modestement à la vitalité culturelle en soutenant les festivals et les foires textiles comme le font en Côte d'Ivoire, la mairie de Tiébissou et le Conseil régional du Béliér. Certaines comme le Conseil régional des Hauts Bassins adopte des documents de stratégie régionale qui accorde une place importante à la filière textile selon Dr Francisco D'ALMEIDA. Aussi, certains fonds qui sont destinés à la promotion de la culture à travers des événements tels que le festival MICELI à Bobo Dioulasso au Burkina Faso se retrouvent attribués aux activités urgentes.

Un plaidoyer initié par L-A-C est en cours au Bénin, en direction des parlementaires pour que les tisserands soient reconnus comme des artistes et les légitimer comme ayant des droits d'auteur sur leurs créations et leurs savoir-faire en tant que "manufacture artistique".

Pour M. SONHAYE Gbati Jean-Luc, la politique de certification et de classification en matière de structuration des filières culturelles pour leur professionnalisation présente des avancées notables au Mali. Elle constitue une aide non négligeable pour les tisserands mais elle comporte également certaines limites lorsqu'on envisage son extension à toute la filière textile.

En effet, si la certification garantit une conformité professionnelle et la labellisation une reconnaissance qualitative, leur mise en œuvre reste souvent confrontée à des lenteurs administratives, à un manque de moyens techniques et financiers, ainsi qu'à une faible appropriation par les acteurs de terrain en majorité issus du secteur informel. De plus, l'exigence d'un cadre juridique et organisationnel solide exclut de nombreux artisans et

créateurs qui n'ont pas la capacité d'élaborer un dossier conforme aux standards administratifs.

Pour la filière textile, ce dispositif gagnerait à être adapté en intégrant une logique plus inclusive, reposant sur la valorisation des savoir-faire traditionnels, la reconnaissance des droits d'auteur/ de propriété intellectuelle des artisans et la mise en place d'incitations fiscales ou bancaires pour soutenir la compétitivité des pagnes tissés traditionnels africains. Ainsi, cette adaptation contextualisée permettrait non seulement de protéger les œuvres des artisans- créateurs mais aussi de renforcer l'attractivité économique et culturelle du textile artisanal au Mali suivant le document de la procédure de certification mise en place par le ministère de la culture du Mali (2019).

En ce qui concerne les appuis internationaux, on note par exemple au Mali des partenaires comme la GIZ, l'UE, la Suisse, et l'Espagne apportent un soutien au secteur culturel, y compris pour la structuration et la promotion de l'artisanat.

- ***Analyse économique***

Le coton constitue non seulement une ressource stratégique dans les quatre pays de notre recherche hormis la Côte d'Ivoire mais sa faible transformation locale et sa faible transformation en produit fini consommable sur place constitue un frein pour le développement économique de ces pays. Après avoir exporté leur coton vers les pays industrialisés, ils voient leurs marchés nationaux inondés par ces produits finis vendus à bas prix et qui tuent leurs économies nationales en réduisant la consommation des produits artisanaux.

Marchés intérieurs sous-exploités : les marchés locaux pour le coton transformé (textiles médicaux, vêtements pour enfants, ameublement) sont alimentés majoritairement par des produits importés à bas coût. Le potentiel économique du marché du textile artisanal reste important auprès de la diaspora africaine et des touristes intéressés par la matérialisation du savoir-faire artisanal en produit consommable ou en produit de souvenir.

L'économie circulaire en particulier la valorisation des tissus usée en recyclage à travers des conceptions créatives demeure également une opportunité encore peu exploitée surtout dans le domaine artisanal. Tous les acteurs interviewés ont relevé un accès limité aux financements pour artisans et coopératives limitant la compétitivité. La plupart des politiques de microcrédits existants appauvrissent les acteurs de ces maillons.

Faible pouvoir d'achat : Une grande partie de la population a un faible pouvoir d'achat. La majorité vit en dessous du SMIG, ce qui oriente la consommation vers des produits moins chers.

Le plaidoyer en faveur des tisserands au Bénin initié par L-A-C afin qu'ils soient reconnus comme des artistes avec des droits d'auteur sur leurs créations contribuera non seulement à

la promotion économique et valorisation du territoire, de la filière du textile artisanal mais également à l'amélioration des conditions de vie de ces acteurs.

Pour le styliste Boubacar Ouédraogo (dit OB Style), l'État burkinabè investit actuellement dans la transformation sur place du coton en produits finis de différentes gammes accessibles à « toutes les bourses ». Cette opportunité devrait doubler la production de l'habillement, créer de l'emploi et renforcer l'économie dans les territoires locaux. On retient que l'existence de gammes de produits artisanaux permet de satisfaire différents marchés de consommateurs selon leur pouvoir d'achat.

Au Mali comme dans les trois autres pays, en attendant que soient atteints les objectifs fixés pour augmenter le budget et favoriser le financement du secteur culturel, on observe l'insuffisance du budget alloué au ministère en charge de la culture qui se traduit par l'absence de fonds d'appui au financement de la culture, et un manque de soutien financier aux opérateurs privés. S'y ajoute une insuffisance de mécènes, de sponsors et d'ONG.

Selon le conseiller technique du GIZ à l'appui institutionnel, M. SONHAYE Gbati Jean-Luc, le respect du paiement des 8% pour la redevance des droits d'auteur et droits voisins est un critère de certification pour les festivals internationaux et nationaux, ainsi que pour les complexes culturels, centres culturels et espaces culturels.

La tenue d'une comptabilité conforme, être à jour du paiement des charges sociales sont des critères récurrents pour les labels. Cela implique pour les acteurs de la filière textile habillement ; mode et accessoires- créateurs, designers, stylistes - d'être en règle vis-à-vis du fisc et du droit du travail.

Au Bénin, selon la directrice du Cabinet ND Consult rédactrice du rapport « Dynamiser la filière du tissage », la BAD focalise son appui sur l'industrialisation de cette filière plus porteuse supposément plus porteuse d'emplois que chaîne de valeur du tissage artisanal.

- ***Analyse socioculturelle***

On observe un désintérêt des jeunes pour cette branche artisanale de la filière du textile ce qui menace la transmission de ses savoir-faire. La plupart des jeunes qui choisissent l'apprentissage du tissage le font non par choix ni par volonté de contribuer à la sauvegarde d'un savoir-faire multiséculaire mais pour avoir une source de revenu et sortir de la pauvreté.

En ce qui concerne le Mali, l'attachement aux techniques et savoir-faire traditionnels de tissage pourrait rendre difficile l'intégration des progrès techniques pour innover. Toutefois, on constate à travers l'analyse des produits consommés par les jeunes la hausse progressive des produits porteurs d'une identité culturelle forte comme les pagnes tissés traditionnels qui constitue un signal positif indicateur d'opportunités de marchés à saisir sur la base du renouveau culturel porté par la mode africaine contemporaine qui contribue à repositionner le textile artisanal comme un matériau esthétique et moderne, digne d'intérêt.

La filière coton textile, habillement, mode et accessoires déjà porteuse de milliers d'emplois informels a un potentiel de création de milliers d'emplois qualifiés.

Selon Lylly Hounghin, le filage artisanal du coton, « autrefois pratiquée par des femmes âgées qui transmettaient les mythes et légendes aux enfants dans un cadre informel » est une tradition en voie de disparition. Cette menace culturelle souligne l'importance de maintenir ce maillon de la chaîne de valeur du tissage artisanal. Il en est de même pour le maillon de la teinture qui aujourd'hui ne sont que des produits chimiques qui exposent les artisans teinturiers et leur communauté à des problèmes de santé mais également crée des problèmes environnementaux ce qui oblige à opter pour les teintures artisanales bio.

- **Analyse technologique**

La dimension technologique s'est révélée être le talon d'Achille de la filière du textile artisanal. Pourtant, l'évolution de la technologie à une vitesse exponentielle oblige le monde à s'adapter que ce soit au niveau du maillon de la confection, de la commercialisation la technologie s'est révélé être un allié incontournable pour accroître la productivité et élargir les débouchés. On retient principalement que les acteurs, que ce soit du tissage traditionnel ou de la confection, souffrent de lacune en maîtrise des outils technologiques qui pourraient contribuer à la rentabilité et à la visibilité de leur production. Par exemple, les formations en commerce en ligne, marketing digital, levée de fonds ont été identifiées comme des besoins urgents pour ces acteurs. Aussi faudrait-il qu'il y ait des formateurs capables de maîtriser l'art de transmettre les connaissances. Aussi que les apprenants disposent des outils technologiques adaptés pour la formation à l'instar des ordinateurs. Du côté du Burkina Faso, les acteurs du maillon de la confection, compte tenu de la demande du marché voudraient opter pour le remplacement des métiers à tisser artisanal par des métiers à tisser industriel afin d'augmenter la productivité ainsi absorber 30 à 40% du coton transformé sur place. La R&D a permis d'expérimenter des teintures à base de manguiers par exemple avec les cambres⁶ au Bénin.

- **Analyse environnementale**

La disponibilité des ressources naturelles, notamment des fibres de coton et des plantes tinctoriales constitue des facteurs de la durabilité de la filière artisanale. Par contre, l'usage excessif et fréquent des produits de teintures constitue un danger sanitaire et environnemental. Ce qui constitue encore plus un danger pour OB style, c'est l'ignorance de ces acteurs qui traitent le plus souvent avec ces produits chimiques. Pour M. Keba, le Mali est

⁶ L'ENSAV La Cambre est une école belge qui a formé un partenariat avec les artisans du palais d'agonglo à Abomey au Bénin ainsi qu'avec l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) à Porto-Novo. Tous les acteurs travaillent sur l'écosystème des ateliers de tissage, pour rendre lisible et développer la culture, l'histoire et les savoir-faire que le textile véhicule à Abomey. C'est un laboratoire collaboratif dans ce contexte exceptionnel de production artisanale.
<https://nationalstore.be/fr/store/agonglovo/> <https://www.agonglovo.com/>

le seul pays actuellement en Afrique de l'ouest à produire un pagne tissé 100% coton. Ce qui est un avantage en matière de durabilité qui de nos jours peut être qualifié comme un symbole de qualité.

- **Analyse légale**

En ce qui concerne le cadre légal, on retient que le plaidoyer par LAC au Bénin pour une loi sur le statut de l'artiste visant à donner un cadre légal aux tisseuses en tant qu'artistes et à leur attribuer des droits d'auteur sur leurs œuvres, reconnaissant leur production comme de la "manufacture artistique" est une initiative louable majeure. Mais il faut rappeler l'importance de revoir les règles administratives pour qu'elles s'adaptent mieux aux réalités locales. Un besoin soulevé par tous les acteurs de la chaîne de valeur car cela crée des conflits psychologiques entre les administrés et les administrations. Les acteurs du maillon de la confection ont soulevé le problème du cadre juridique actuel (OAPI) qui est insuffisant pour protéger les créations hors de la sous-région UEMOA. Il est également important de mettre en place des normes de qualité exigées pour l'exportation et la réglementation sur l'usage de certains produits chimiques qui constituent des défis supplémentaires pour les artisans qui

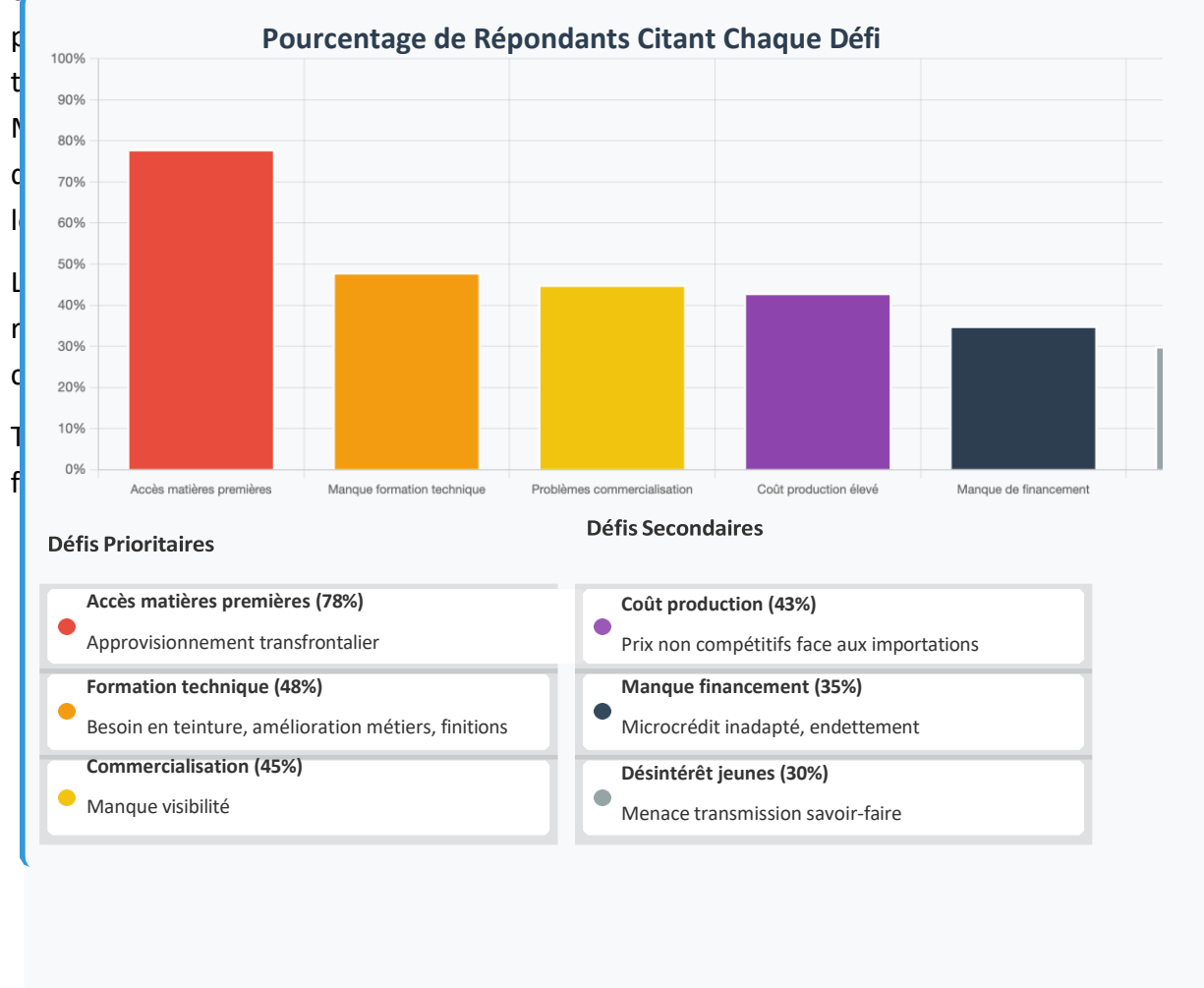


Figure 9 : graphique illustrant le pourcentage de répondant citant chaque défi

5.3. Analyse FFOM

Tableau 3 : tableau des forces, faiblesses, opportunités et menaces

Forces	Faiblesses
• Les tisseurs possèdent une connaissance approfondie de leur savoir-faire • Les tisseurs connaissent la valeur culturelle et économique de leur savoir-faire • Les tisseurs disposent d'une capacité d'auto amélioration et d'innovation en ce qui concerne l'intégration des motifs dans le pagne lors des tissages • Ils disposent de capacité d'innovation en technique de tissage • Existence de la matière première qu'est le coton (Hormis la côte d'ivoire) • Prise de conscience de l'importance de l'adoption du numérique. • L'interet sans cesse croissant pour le marché des produits artisanaux • La dynamique de réappropriation culturel du pagne tissé est un symbole fort • La créativité des styles qui réinvente les codes du pagne tissé pousse à une consommation et à la réappropriation • L'existence des ressources en plante tinctoriale • Une volonté politique de promouvoir la filière du textile • Existence des partenariats public privé (partenariat avec les indiens au Burkina faso, partenariat avec la Belgique au Benin, partenariat avec la France en Côte d'Ivoire,) • Potentialité de création d'emploi • Position géographie en Afrique de l'Ouest permettant à ces pays de bénéficier des opportunités de l'intégration régionale, notamment avec le marché de la ZLECAf (Zone de Libre-Échange Continentale Africaine) qui représente plus de 1,3 milliard de consommateurs⁷	• Peu de personnel compétent en teinture • Problème de commercialisation et de visibilité (fermeture du musée historique d'Abomey, manque d'éducation en utilisation d'outil technologique et numérique) • Lacunes dans la chaîne d'approvisionnement (la plupart ne fil pas du coton, ils achètent soit en Chine soit au Nigéria) • Désintérêt des jeunes pour la filière du tissage artisanal • Impatience des jeunes s'agissant de l'acquisition des compétences en confection • Accès limité aux outils du numérique • Complexité de la formalisation (création d'entreprise) pour les tisserands qui souvent sont moins scolarisés. • Accès limité à des intrants de qualité (fil et teinture) ce qui limite la productivité • Faible taux de transformation locale et sous-exploitation des marchés intérieurs • Les fonctions de soutien à l'industrie textile telles que la recherche et développement, le marketing, la logistique et la finance sont quasi inexistant et manque d'acuité⁸ • Accès limité aux financements⁹ • Qualité de la formation technique qui est souvent empirique et manque de compétences • Il existe peu ou pas de cadre d'organisation et de régulation de la filière textile en dehors de la production de coton • L'artisanat d'art est insuffisamment institutionnalisé et de nombreux intervenants ne sont pas constitués en entreprise, ce qui limite leur intégration dans le marché

⁷ Rapport provisoire de la BAD, juin 2024. Dynamiser la filière du textile au Bénin

⁸ C'est-à-dire qu'il ne cible pas précisément la ou ils doivent agir avec efficacité. En exemple, Les problèmes d'accès à internet en milieu rural (milieu concerné en grande partie par le tissage artisanal) et la qualité de la distribution d'énergie limitent l'adoption des technologies modernes

⁹ En raison du faible taux de formalisation (seulement 1,3% des entreprises du secteur sont formalisées), des limites de capacités de gestion et des conditions de prêts bancaires jugées inadaptées et trop contraignantes (taux élevés, exigences de garanties foncières)

	formel et compétitif. La filière mode et design manque de structuration et de réglementation • Les milliers d'artisans sont peu encadrés, et la filière souffre d'une faible capacité productive et d'un investissement insuffisant
Opportunités	Menaces
• Existence d'un marché de masse à fort potentiel en ce qui concerne la branche industrielle de la filière du textile • Existence de la demande en ce qui concerne la consommation des produits artisanaux • Diversification des produits et marchés (intégration du pagne tissé dans les activités artistiques avec LAC, transformation du coton et production des tenues écolière et militaire sur place au Burkina Faso, la conception des textiles d'aménagement) • Le tourisme culturel représente une opportunité pour l'économie locale et l'exportation des produits artisanaux. La création d'espaces dédiés aux produits nationaux contribue à diversifier l'offre touristique même si elles manquent de visibilité. • Existence de loi en faveur de la protection de la propriété intellectuelle des créations artisanales au Mali	• La concurrence des textiles extérieurs de bas prix • Menace de la transmission du savoir-faire à cause du désintérêt des jeunes • Les politiques publiques inadaptées aux réalités du terrain, • Les politiques bancaires en inadéquations avec les réalités des acteurs de la filière artisanale • Aseptisation culturelle par l'industrialisation • Le manque de protection juridique efficace contre la copie en dehors de la zone UEMOA constitue une menace pour les créateurs • Instabilité économique et manque de financement public • Instabilité politique

Discussion de l'analyse des données recueillies

La filière textile en Afrique de l'ouest possède un fort potentiel de développement économique et social, notamment pour améliorer la qualité de vie des populations, en particulier des femmes et des jeunes. Les pays concernés par cette recherche disposent d'atouts majeurs, tels que le coton et l'existence des ressources naturelles telles que les plantes tinctoriales.

Bien que les marchés locaux soient souvent de petite taille, une analyse plus approfondie révèle selon ND Consult un potentiel considérable pour un ensemble de produits textiles comme les vêtements pour bébés, les protections menstruelles en coton, selon OB Style les tenues d'apprenants et des militaires ainsi que pour l'ameublement et le linge de maison selon L-A-C et C&D.

Il existe donc un potentiel inexploré, non négligeable auquel s'ajoute la position géographique des pays concernés qui offre des opportunités d'intégration régionale et d'accès aux marchés internationaux.

Une analyse approfondie révèle également le potentiel considérable de la filière du tissage artisanal si et seulement si on choisit de l'organiser en unités de production artisanale pour chaque maillon de la chaîne de valeur. Cela pourrait non seulement concurrencer une chaîne de valeur industrielle, mais aussi contribuer à la sauvegarde du patrimoine culturel. De plus, cela renforcerait les méthodes de transmission des savoir-faire, favoriserait l'évolution de la recherche et du développement pour mieux présenter les produits selon les normes du marché mondial, et encouragerait l'innovation dans les techniques de transmission dans un secteur informel. Par ailleurs, cette dynamique participerait à la structuration d'une filière jusque-là peu organisée.

Cependant, des défis majeurs persistent. Bien que la filière du tissage textile artisanal soit riche en savoir-faire, elle reste principalement informelle et peu structurée, hormis la production de coton brut dont seule une faible part est transformée localement. Malgré les projets portés par les institutions étatiques, la filière du tissage artisanal reçoit encore peu d'attention de la part des autorités publiques. Cette situation peut s'expliquer par un manque d'intérêt général envers la culture, souvent perçue seulement comme une forme de divertissement.

On observe une volonté croissante des États de privilégier l'industrialisation de la filière textile pour mieux répondre aux besoins du marché. Si ce choix favorise le développement économique, augmente la productivité et crée des emplois, il risque néanmoins de fragiliser l'artisanat traditionnel, qui peine à satisfaire une demande à grande échelle.

Il faut retenir également que les problèmes tels que l'accès limité aux financements, le manque de collaboration entre acteurs, la qualité de la formation technique jugée inadaptée, et l'absence de cadres d'organisation et de régulation freinent l'essor de cette filière.

La forte concurrence des produits importés (friperie et neuf bas de gamme chinois) et le faible pouvoir d'achat d'une grande partie de la population locale accentuent ces difficultés en ce qui concerne la consommation locale.

Au Mali, bien que la filière textile artisanale bénéficie d'une base artisanale solide dans le tissage, la teinture et la filature, elle souffre d'une faible capacité productive. Cela est principalement dû au manque d'encadrement des milliers d'artisans et à la réticence des petites unités de production à s'organiser. Organiser ces petites unités en grandes structures artisanales pour chaque maillon de la chaîne textile pourrait contribuer à reconstituer une chaîne de valeur solide, capable de rivaliser avec la filière industrielle.

La volonté politique du gouvernement burkinabé, illustrée par des politiques publiques et des partenariats publics-privés ainsi que des investissements dans l'industrialisation marquent un tournant vers la transformation industrielle pour passer d'une économie de rente à une économie de marché axée sur les produits manufacturés afin de répondre à une grande partie de la demande locale en textile.

D'un autre côté, on note l'effort des structures privées qui choisissent de contribuer à la sauvegarde, préservation et valorisation de ce savoir-faire mais se retrouvent sans accompagnement ni appui public ou privé.

Concernant les microcrédits, il faut retenir que l'analyse de Matteudi (2012) met en évidence les obstacles structurels qui freinent le développement local et qui, par extension, pourraient contribuer à la consolidation des filières artisanales et textiles en Afrique de l'Ouest.

D'abord, l'importance de l'économie informelle rend difficile l'identification et l'imposition durable des activités, et limite leur structuration et leur reconnaissance institutionnelle. À cela

s'ajoute la grande précarité des acteurs économiques, pour qui toute taxation supplémentaire accentue l'instabilité.

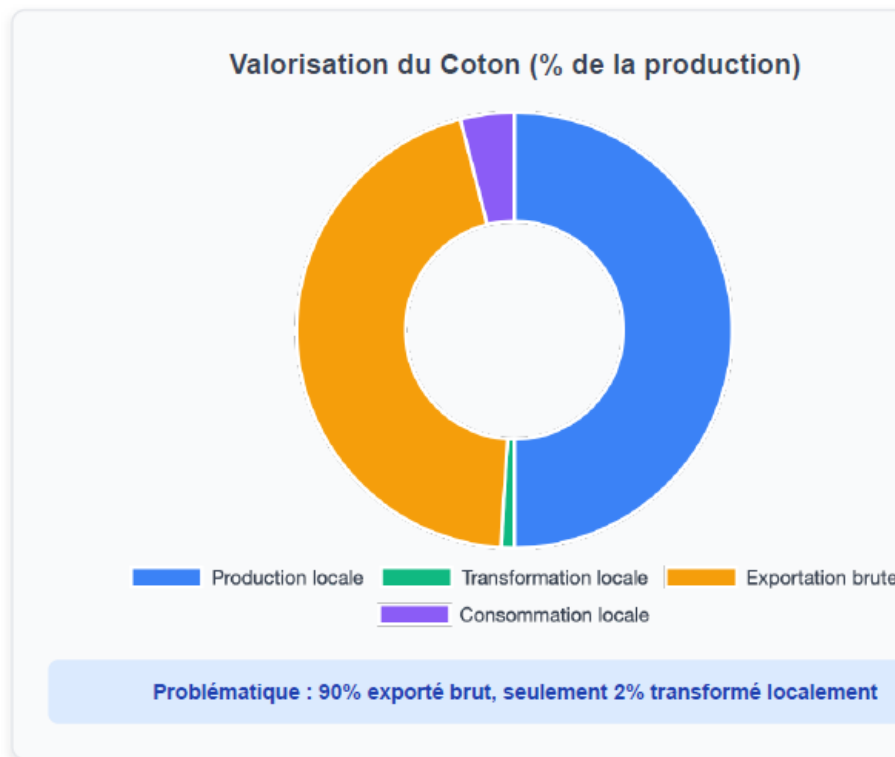
Par ailleurs, les collectivités locales qui pourraient jouer un rôle d'appui, restent fortement dépendantes de l'État central et des financements extérieurs, ce qui réduit leur capacité d'investissement autonome.

Les mécanismes de microcrédit souvent présentés comme solutions au déficit de financement, se révèlent insuffisants pour initier de véritables dynamiques de développement local : ils permettent surtout de répondre à des besoins ponctuels ou de subsistance, sans générer de gains de productivité ni de création d'emplois. En outre, l'idée selon laquelle toute personne serait entrepreneur par vocation est remise en question, car nombre d'acteurs se tournent vers l'entrepreneuriat par contrainte, alors que d'autres privilégient la sécurité d'un emploi salarié.

Enfin, les institutions de microfinance se concentrent généralement sur la solvabilité des bénéficiaires sans inscrire leur action dans une logique de valorisation des filières économiques locales. Selon Matteudi (2012), la véritable opportunité réside dans l'articulation entre financement et structuration des filières, car seules des stratégies intégrées de soutien à des chaînes de valeur spécifiques comme celle du textile artisanal peuvent transformer l'appui financier en levier durable de développement territorial.

Ce constat met en lumière un défi majeur : la microfinance tend à soutenir des activités de subsistance plutôt qu'à promouvoir la structuration de filières économiques locales. Il conviendrait de la faire évoluer vers des mécanismes capables de soutenir des projets de plus grande envergure, intégrés aux dynamiques territoriales, et accompagnés de dispositifs non financiers comme la formation, l'assistance technique et la valorisation des filières productives.

Dans ce cas d'espèce, conscient que l'accès au crédit seul ne suffit pas à assurer la durabilité de ce secteur, les artisans du pagne tissé, souvent organisés de manière informelle et isolée, ont besoin de mécanismes de financements adaptés qui doivent être pensés comme un levier intégré dans une stratégie globale d'appui à la structuration du secteur. C'est l'une des conditions indispensables à la transformation des savoir-faire textiles en un véritable moteur de développement économique, social et patrimonial des territoires locaux en Afrique de l'Ouest.



Source : Graphique en secteurs illustrant la production du coton au Bénin, Mali, Burkina Faso (homis la Côte d'Ivoire) réalisée par DOTCHE Ameyo Mireille.

Figure 10 : image illustrant un graphique de valorisation du coton

5.4. Résultats

Plusieurs résultats centraux émergent parmi lesquels nous retenons les trois suivants :

- ***Un besoin urgent de structuration et de mutualisation.***

La filière souffre d'un manque de coordination entre ses maillons et d'une méfiance persistante entre les acteurs. La mise en place de réseaux coopératifs ou de plateformes transnationales pourrait favoriser une meilleure intégration des maillons, renforcer la confiance et faciliter l'accès collectif aux matières premières, aux financements et aux marchés.

- ***La formation comme levier stratégique de durabilité***

L'ensemble des analyses converge vers un constat : sans une offre de formation adaptée (technique, numérique, managériale et créative), la transmission des savoir-faire est menacée

et la modernisation freinée. La formation est à la fois une réponse à la crise de relève générationnelle et un outil pour professionnaliser et valoriser les acteurs existants. TRÈS BIEN A cet effet, il s'avère important de

- ***L'innovation comme moteur de compétitivité***

La filière textile dispose d'un très riche patrimoine unique, d'une créativité reconnue et d'un marché en expansion. Cependant, pour transformer ces atouts en avantage compétitif, elle doit intégrer l'innovation par l'adoption d'outils numériques, l'exploration de procédés écologiques, la diversification des produits et l'insertion dans des chaînes de valeur régionales (ex. ZLECAf).

- ***Un engagement des États pour l'inclusion financière des acteurs***

La faiblesse de l'accès au financement constitue l'un des freins majeurs au développement de la filière textile. Les politiques actuelles de microcrédit étant souvent inadaptées et appauvrissent davantage les artisans, une action structurante consisterait à engager les États en tant que garant auprès des institutions bancaires et financières afin de faciliter l'accès aux prêts aux groupements d'artisans. Une telle réforme permettrait d'accompagner la structuration du secteur et de donner aux acteurs la capacité d'investir dans la formation, la modernisation de leurs outils et l'innovation durable.

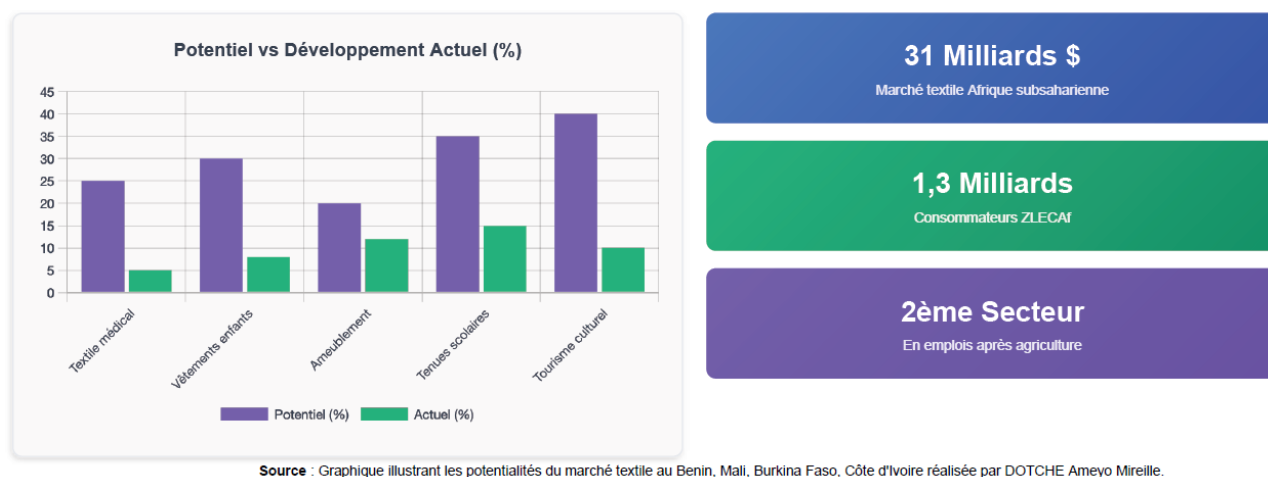


Figure 11 : image illustrant le potentiel de la filière du textile

6. Recommandation

La filière du textile africain, bien qu'elle constitue un patrimoine culturel à forte valeur économique majeure, reste fragilisée par l'isolement des artisans qui travaillent souvent de manière indépendante. Cette organisation dispersée limite leurs capacités de négociation, d'innovation et d'accès aux financements. Face à ces contraintes, des actions de structuration du cadre juridique et institutionnel, d'accompagnement et de soutien aux entreprises culturelles s'avère important car pour contribuer à la création de richesses et d'emplois, les

industries culturelles ont besoin d'un accompagnement global à travers des programmes de soutien économique et de conseil (Alleman, M.-L. et D'Almeida, F.-A., 2006).

Cela passe par :

- La mise en place d'un réseau transnational dont les axes porteront prioritairement sur des initiatives décidées collectivement pour accompagner les regroupements des artisans en coopératives, associations ou groupements professionnels afin de faciliter la coordination, la représentation et la défense de leurs intérêts autour d'un ensemble de services pour la fabrication, la promotion, la formation, la commercialisation et les équipements matériels
- La mise en place de programmes de formation initiale et continue pour améliorer la qualité des savoir-faire et des produits ainsi que leur adaptation aux évolutions du marché ; la et pour faciliter leur approvisionnement en matières premières de qualité à des prix compétitifs
- La mise en place d'un podcast pour valoriser , mettre en lumière le pagne tissé et ses initiatives
- L'amélioration des ateliers, des espaces de travail, des lieux de vente et des plateformes de commercialisation
- La mise en place de mécanismes adaptés de financement pour soutenir les besoins en investissement et en fonds de roulement des artisans
- Appui au marketing et au branding
- Appui à la participation collective à des foires et salons, certification et labellisation pour renforcer la visibilité et la crédibilité des produits artisanaux
- Mettre en place une cellule de R&D artisanale, chargée d'explorer de manière empirique et créative l'optimisation des techniques de tissage et de teinture, en capitalisant sur le potentiel d'innovation intrinsèque de chaque artisan par une démarche itérative et perfective
- Campagne convergente de plaidoyer pour un cadre législatif adapté coordonnée au plan sous régional pour avoir un effet de masse
- Appui technique et conseils pour la gestion et la conformité
- Campagne « Consommer local » coordonnée au niveau sous régional en révisant l'approche en partenariat
- Faire des plaidoyers auprès de l'État pour promouvoir l'intégration de mesures RSE incitatives, telles que des avantages fiscaux pour encourager les entreprises à investir dans la modernisation et la pérennisation de la filière du textile artisanal

Les commandes sont le plus souvent traitées indépendamment par chaque artisan ce qui constitue un facteur limitant des ventes. La raison est qu'il y a de la méfiance : certains artisans

refusent de confier la vente de leurs produits à quelqu'un d'autre. D'autres, comme à Tiébissou, s'organisent en coopératives ou associations qui gèrent le stock global de produits, assurent sa vente ; répartissent les recettes selon une clé de leur répartition décidée collectivement au préalable.

Un regroupement des commandes en matières premières ou en équipements ainsi que des besoins en formation pour l'innovation et l'amélioration de la production permettrait non seulement une avantageuse négociation des prix d'achat grâce au groupage des commandes

En outre, le regroupement faciliterait des partenariats avec les PTFs et les banques de développement. Les partenariats avec ces organismes seront utiles pour la diversification et l'amélioration de la qualité de leurs productions pour accéder aux marchés internationaux et de la diaspora africaine.

Si à travers l'intégration régionale, les peuples africains peuvent interagir entre eux en renforçant leur sécurité, leur interdépendance économique et leur identité commune, il serait encore plus opportun de concrétiser cette intégration sous-régionale en mutualisant les solutions aux besoins. Dans notre cas d'espèce, il s'agira de prendre appui sur le réseau sous régional pour contribuer à la promotion, la valorisation, à l'accès aux matières premières, le partage de connaissances et la sauvegarde de ce patrimoine commun qu'est le savoir-faire en tissage. Le tout devrait permettre de renforcer la structuration des groupements d'artisans sur les territoires locaux, d'améliorer la compétitivité des artisans et d'assurer une meilleure transmission et valorisation du pagne tissé comme patrimoine commun et ressource économique durable en s'appuyant sur les principes directeurs suivants :

6.1. Mutualisation des ressources et des besoins

Le regroupement des besoins et la mutualisation des ressources constitueront un levier essentiel pour renforcer la compétitivité de la filière textile. La mise en place d'un système de groupement d'achat des matières premières, telles que le coton, les fils et les teintures naturelles, permettrait de réduire les coûts.

Dans plusieurs pays, des dynamiques de regroupement sont déjà observées, certains artisans sont organisés en coopératives ou en organisation de défense et de gestion tandis que d'autres sont déjà constitués en groupements structurés.

Il serait donc pertinent de capitaliser sur ces initiatives existantes afin de développer des unités de stockage communes véritables « greniers de matières premières » et d'instaurer un dispositif de distribution partagé. Un tel mécanisme sécuriserait l'approvisionnement des artisans, souvent confrontés à des situations de pénurie et à un manque de ressources financières. Une telle mesure consoliderait la résilience collective de la filière.

6.2. Renforcement des capacités et de l'innovation

Le renforcement des capacités et l'innovation constituent des facteurs indispensables à la durabilité et à la modernisation de la filière. Des formations régulières devraient être organisées autour des techniques de tissage, de teinture et d'ennoblissement, intégrant des procédés innovants tout en préservant les savoir-faire traditionnels.

Par ailleurs, l'introduction de sessions consacrées à la conception assistée par ordinateur, au design textile et au marketing digital permettrait de diversifier les produits et de répondre aux attentes d'un marché en constante évolution.

La création dans chaque pays de petits groupements d'artisans dédiés à la recherche et développement (R&D) favoriserait l'émergence de nouvelles approches : production de tissus plus malléables pour différents types de couture ; diversification des nuances de couleurs par des procédés de teinture traditionnelle revisités.

6.3. Structuration et gouvernance du réseau

La structuration et la gouvernance du réseau doivent rester simples et adaptées aux capacités locales. L'objectif est de mettre en place un mécanisme souple de coordination et de représentativité. Cela suppose d'encourager la formalisation progressive des groupements (associations, coopératives) afin de renforcer leur crédibilité et leur accès aux soutiens existants.

À l'échelle transnationale, le réseau pourrait fonctionner à travers un comité de coordination inclusif, réunissant périodiquement des représentants d'associations locales, des artisans indépendants, et éventuellement des acteurs de la mode et du commerce. Cette gouvernance horizontale permettrait de favoriser l'échange d'expériences, la circulation de l'information et l'organisation d'actions collectives (formations, foires, plaidoyers). L'enjeu est de créer une dynamique collaborative où chaque acteur conserve son autonomie tout en bénéficiant de services partagés, renforçant ainsi la visibilité et la représentativité collective de la filière.

6.4. Accès au financement et partenariats

L'accès au financement demeure l'un des défis majeurs pour les artisans de la filière textile, en raison de mécanismes de crédit souvent inadaptés à leurs réalités socio-économiques.

Le développement de partenariats public-privé devrait être encouragé afin de moderniser les ateliers des artisans et de soutenir la mise en place d'unités semi-industrielles. De tels mécanismes devraient renforcer leur capacité accrue d'investissement et favoriser leur intégration dans des chaînes de valeur régionales et internationales.

6.5. Valorisation patrimoniale et accès aux marchés

Les recommandations de l'Organisation mondiale du tourisme (World Tourism Organization, 2025) concernant le tourisme de mode et culturel offrent un cadre théorique particulièrement pertinent pour la valorisation du pagne tissé traditionnel en Afrique de l'Ouest. Ces orientations reconnaissent le rôle central des savoirs ancestraux transmis de génération en

génération, qui constituent l'authenticité et la singularité de ce patrimoine textile. L'accent mis sur la protection de la propriété intellectuelle et la lutte contre la contrefaçon apporte une réponse directe aux menaces pesant sur les artisans dans un marché globalisé où l'imitation et la perte d'authenticité sont fréquentes.

De plus, l'importance accordée par l'OMT aux micro-entreprises et aux organisations communautaires rejoint la réalité de la filière du pagne tissé, largement portée par des structures artisanales indépendantes. Cette approche met en évidence la nécessité de soutenir la compétitivité des artisans en leur facilitant l'accès aux marchés régionaux et internationaux, tout en valorisant leur rôle comme gardiens d'un patrimoine immatériel unique.

Par ailleurs, l'intégration des technologies numériques dans les stratégies de promotion, notamment via le marketing digital, les collaborations avec des influenceurs ou encore le commerce en ligne, ouvre de nouvelles perspectives de visibilité pour le pagne tissé. Elle permet de cibler aussi bien les consommateurs locaux que la diaspora africaine et les amateurs de produits artisanaux à l'échelle internationale.

La valorisation du pagne tissé passe également par sa promotion auprès des diasporas africaines dans le monde, en tant que symbole identitaire et produit de prestige. Dans cette logique, la mise en place d'une politique de consommation locale (« consommer local »), adossée à un dispositif de marketing territorial et à une refonte des packagings adaptés aux besoins des ménages, facilitera son insertion sur le marché local. Ce dispositif pourrait aussi s'accompagner d'une série d'émissions médiatiques dédiées à l'éducation et à l'information économique sur l'importance du « consommer local », afin de sensibiliser les populations à la valeur économique, culturelle et identitaire du pagne tissé.

Ainsi, la valorisation patrimoniale du pagne tissé passe par des mécanismes progressifs de mise en marché, de promotion culturelle et de reconnaissance des savoir-faire. Ces instruments, plus réalistes et adaptés aux capacités d'un réseau professionnel naissant, contribuent à renforcer la compétitivité de la filière, tout en garantissant le respect de ses valeurs culturelles et sociales. Il est également important de revoir l'offre de produits innovants pour l'ameublement ou des décorations de maison utiles pour le quotidien.

Il faut également penser à développer des canaux de distribution modernes : boutiques en ligne, foires régionales, partenariats avec des stylistes africains et internationaux.

Il est important de se baser sur le numérique pour améliorer l'offre et répondre à la demande, adopter un style de marketing axé sur l'identité culturelle africaine.

6.6. Équité et durabilité dans la chaîne de valeur

L'équité et la durabilité au sein de la chaîne de valeur textile doivent être considérées comme des principes directeurs du développement de la filière. Il est nécessaire d'assurer une répartition plus juste des revenus entre les producteurs de fibres, les tisserands, les teinturiers

et les commerçants, afin de consolider la viabilité économique des différents maillons. L'encouragement à l'utilisation de fibres locales et écologiques permettrait également de renforcer la durabilité environnementale tout en valorisant les ressources endogènes.

Enfin, l'implication des femmes et des jeunes dans l'ensemble de la chaîne de valeur garantira non seulement la transmission intergénérationnelle des savoir-faire, mais aussi une meilleure inclusion sociale, essentielle à la pérennité et à la compétitivité du secteur.

6.7. Un réseau acteur économique compétitif

Incarnant à la fois un savoir-faire artisanal, une mémoire collective et un potentiel économique encore largement sous-exploité, le pagne tissé fait face aux défis liés à la mondialisation, à l'uniformisation des modes de consommation et à la fragilisation des artisans. Par conséquent, il devient nécessaire de repenser un modèle innovant permettant non seulement de valoriser cette richesse, mais aussi d'en assurer la sauvegarde et la transmission.

A cet effet, il y a lieu de proposer un business model pour le réseau du pagne tissé africain. Ce business model est structuré autour d'une logique de coopération, de certification et d'innovation. Il vise à créer des débouchés économiques durables, à renforcer la compétitivité des artisans et à garantir la pérennité d'un patrimoine textile unique, en combinant tradition et modernité.

Toutefois, il importe de préciser que ce modèle économique ne s'applique qu'au réseau en tant qu'instance fédérative, dont le rôle est de faciliter la coopération et la visibilité collective des acteurs. Chaque membre ou regroupement reste libre de poursuivre, indépendamment, le modèle économique qui correspond le mieux à ses réalités, ses ressources et ses stratégies de développement. Cette flexibilité est essentielle car les artisans, stylistes ou structures de formations impliquées présentent des profils variés et des capacités d'adaptation différentes. Ainsi, le modèle proposé doit être compris comme un cadre commun de coopération et de valorisation patrimoniale, et non comme une norme uniforme imposée à tous les acteurs.

6.8. Un réseau gardien d'un patrimoine culturel vivant

Ce savoir-faire est menacé par la perte d'authenticité due à la disparition des savoir-faire et des méthodes de transmission, résultant d'une industrialisation sans cesse croissante et de la raréfaction des porteurs de mémoire, véritables dépositaires des connaissances et pratiques traditionnelles.

- **Formation et académie du pagne tissé**

L'élaboration d'un programme de formation adapté à la filière artisanale du tissage traditionnel en Afrique de l'Ouest doit tenir compte du faible niveau de scolarisation des artisans et du caractère largement informel de la transmission des savoirs. Dans cette perspective, l'Approche par les Compétences (APC) apparaît comme la démarche la plus

pertinente pour restructurer et professionnaliser l'apprentissage. Cette approche repose sur une identification rigoureuse des compétences essentielles à travers des méthodes participatives telles que DACUM (Developing a Curriculum), qui associent directement les maîtres artisans à la définition des activités et tâches du métier (ADEA & AFD, 2017).

Le processus inclut plusieurs étapes structurantes : l'analyse des besoins de compétences et des situations de travail ; l'élaboration de référentiels métiers, compétences et formation, ainsi que la définition des profils de sortie en cohérence avec les dispositifs de qualification existant, tels que le Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) ou le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). À cela s'ajoute la conception d'outils pédagogiques adaptés au contexte des apprenants peu scolarisés, ainsi que la mise en place d'une alternance entre formation pratique en atelier et enseignements théoriques allégés portant sur l'histoire du textile, la gestion des matières premières et les techniques entrepreneuriales, marketing et le numérique.

Le dispositif doit intégrer des modalités flexibles d'évaluation et de certification reposant sur la validation progressive de blocs de compétences (Certificats de Compétences Professionnelles CCP).

Une telle approche permettrait de valoriser le savoir-faire artisanal tout en favorisant l'insertion professionnelle des jeunes et la reconnaissance institutionnelle des métiers du tissage traditionnel. Elle offre également un cadre inclusif permettant d'intégrer les artisans peu scolarisés dans une dynamique de professionnalisation et de sauvegarde du patrimoine textile (ADEA & AFD, 2017).

A cet effet, la création d'une académie régionale ou école du pagne tissé (numérique) qui documente, enseigne et transmet les techniques s'avère importante.

Aussi, l'organisation de programmes intergénérationnels (anciens maîtres-artisans et jeunes apprentis), la collaboration avec des écoles de mode, d'ingénierie textile ou de filage, universités et centres de recherche pour ancrer le savoir-faire dans les cursus sont importants et améliorer la qualité des intrants.

- **Numérisation et archives vivantes**

Chaque création peut être accompagnée d'un « passeport numérique » (QR code, blockchain) qui conserve l'histoire, le processus et le motif. Aussi est-il important de mettre en place une banque de données multimédia (vidéos, tutoriels, interviews, récits) accessible aux membres du réseau et au public. La création de musées vivants ou d'espaces interactifs où l'on voit et expérimente les techniques en direct cette idée peut contribuer à améliorer le musée école en cours actuellement à Tiébissou.

- **Transmission par l'expérience**

Elle peut passer par le développement de séjours immersifs et ateliers participatifs où touristes, étudiants et designers peuvent apprendre directement auprès des artisans. Cela contribuera à susciter l'envie d'apprentissage en ces jeunes et contribuera ainsi à la durabilité de la transmission et permettra de changer de regard sur la formation artisanal qui jusque-là est méprisée.

L'organisation de festivals annuels du pagne tissé dans différents pays pour transmettre les savoirs par la pratique et les échanges culturels contribuera également à renforcer l'appropriation de cette identité culturelle du côté des consommateurs.

- **Mécanismes de gouvernance et solidarité**

Le réseau lui-même devient un cadre institutionnel de transmission : les statuts et règlements internes peuvent inclure l'obligation de préserver et transmettre.

Les cotisations peuvent financer un fonds destiné à la sauvegarde (par ex. soutien aux maîtres-artisans âgés qui forment encore des jeunes).

Le modèle économique proposé n'est pas seulement tourné vers le marché : il inclut déjà des outils de sauvegarde (traçabilité et archives numériques) et des mécanismes de transmission (académie, formation intergénérationnelle, festivals, résidences artisanales).

6.9. Gestion des connaissances comme outil de sauvegarde du tissage traditionnel

Dans le cas spécifique de la filière artisanale du tissage traditionnel en Afrique de l'Ouest, la disparition progressive de techniques anciennes s'explique à la fois par l'oubli et aussi par le manque de volonté de transmettre son savoir-faire sans connaître la personne à qui il sera transmis.

Cette situation appelle à une réflexion renouvelée sur la gestion des connaissances comme instrument de sauvegarde et de valorisation. En s'appuyant sur les fondements de l'intelligence économique, la gestion des connaissances n'est pas seulement un outil technique, mais aussi une démarche organisationnelle et politique visant à collecter, protéger, partager et valoriser les savoirs locaux (Ameyo Dotche, 2022).

Appliquée à la filière du pagne tissé, cette approche implique la mise en place d'un cycle structuré de gestion de l'information : recensement et archivage des techniques en voie de disparition ; formalisation des référentiels de compétences ; et la diffusion des savoir-faire via des formations adaptées aux artisans peu scolarisés. Elle inclut également la veille stratégique patrimoniale qui permet d'anticiper les risques d'extinction de certaines pratiques, et la cartographie des savoir-faire immatériels, outil clé pour inventorier et valoriser les ressources artisanales d'un territoire

Enfin, la gestion des connaissances dans le cadre du tissage traditionnel doit être comprise comme un processus collectif. La mise en réseau des artisans, des institutions de formation

constitue un levier majeur pour transformer ces savoirs fragiles en ressources stratégiques pour le développement.

La gestion des connaissances agit comme un vecteur de transmission intergénérationnelle et comme un moyen de concilier sauvegarde patrimoniale et innovation économique (Ameyo Dotche, 2022). Il serait important de mettre en place des supports pédagogiques dans les langues locales ce qui contribuerait à la sauvegarde et la protection des savoir-faire tout en prévenant leur détournement ou exploitation par des tiers étrangers et potentiellement malintentionnés.

7. Maquette du Réseau Transnational du Textile en Afrique de l'Ouest

7.1. Objectifs généraux

Le réseau est une initiative (sur fonds propres) qui vise à réunir des structures indépendantes autour d'enjeux communs en mutualisant des services utiles à chaque structure. Un modèle économique (annexe 2) et un plan marketing communication (annexe 3) de base permettront au réseau d'avoir l'envergure souhaitée.

Ses objectifs sont : contribuer au renforcement des groupements d'artisans par la mutualisation des services dont ils ont besoin : achat de matières premières, savoir-faire, certains équipements ; contribuer à la transmission intergénérationnelle et la documentation des savoir-faire ; renforcer les compétences techniques et numériques de base ; créer une visibilité collective des acteurs et initier un plaidoyer coordonné auprès des institutions locales : collectivités, microfinance.

7.2. Séries d'actions par type d'acteurs

- **Artisans et tisserands**

Mutualiser les achats d'intrants (ex. fil de coton, teintures végétales). Documenter et transmettre leurs savoir-faire par la formation de pairs et le mentorat des jeunes, organiser de petites démonstrations collectives lors de foires locales, des expositions etc.

- **Stylistes et créateurs**

Ils seront amenés à travailler avec les tisserands pour intégrer les tissus traditionnels dans des collections contemporaines, promouvoir le pagne tissé via les réseaux sociaux et créer des campagnes. Les formations concernant les modules courts adaptés aux réalités locales seront développées et proposées en capsules vidéo (patronage simplifié, gestion coopérative).

7.3. Axes du programme d'échanges

- ❖ **Axe 1 : Renforcement des capacités en des savoir-faire artisanaux**

L'organisation de mini-stages croisés entre pays voisins pour documenter les techniques locales (ex. teintures végétales au Burkina, au Mali, au Bénin) et la constitution progressive

d'un catalogue simple (vidéo ou photo) des tisserands volontaires, diffusé via le réseau constitueront les moyens de renforcement des capacités.

❖ **Axe 2 : Innovation technologique et numérique**

Le réseau travaillera sur la sensibilisation et l'initiation aux outils numériques de base pour la promotion et la vente. La formation à l'endroit du maillon de confection sur l'utilisation de logiciels accessibles pour le patronage ou le design pourrait aussi contribuer à la valorisation d'initiatives locales d'éco-teinture et de fibres biologiques déjà existantes.

❖ **Axe 4 : Mise en marché et coopération régionale**

Participation collective à des foires ou marchés déjà existants avec un stand commun du réseau. Création d'un groupe de communication numérique commun (site simple ou groupe WhatsApp/Telegram régional) pour diffuser les opportunités de marché et de formation.

❖ **Axe 5 : Cadre légal et protection des créations**

Sessions d'information (courtes et vulgarisées) sur la propriété intellectuelle et les démarches de certification nationale existantes (exemple malien).

Développement d'outils très simples de traçabilité (par exemple : carnet collectif indiquant la provenance, QR code gratuit).

7.4. Méthodologie

Les plateformes numériques tel que les groupes WhatsApp/Telegram sont les plateformes les plus utilisées en Afrique de l'ouest à cet effet. Elles serviront de plateforme d'échange et de formation entre acteurs.

L'apprentissage se fera donc par appel à travers ces plateformes numériques, des capsules de vidéo seront partagées pour appuyer la formation. S'agissant de l'apprentissage par pratique, chaque groupe développe un petit projet (ex. collection capsule commune, expérimentation en teinture bio).

Mentorat interne : des artisans expérimentés volontaires formeront un binôme avec des jeunes. Ces plateformes numériques serviront également pour diffuser les bonnes pratiques entre pays et organiser une rencontre annuelle tournante, pour initier de petits projets pilotes de production commune (ex. collection capsule).

7.5. Statut juridique

Etant donné qu'il s'agit d'un réseau transnational, le statut juridique serait celui d'une association faîtière de professionnels (ou fédération) qui regroupe des associations/coopérations locales déjà existantes. Le réseau étant un espace de coordination et plaidoyer, il ne se substituera pas aux structures existant au niveau local et national dans chaque pays. Chaque membre gardera son autonomie mais pourra utiliser à prix coûtant des services mutualisés.

Ce statut juridique est compatible avec le financement participatif (l'association peut porter les campagnes de crowdfunding). Sachant que le réseau ne dispose pas de financement extérieur, une gouvernance simple est possible avec une assemblée générale annuelle.

7.6. Modèle économique

Le modèle économique (annexe 2) du Réseau reposera sur la cocréation de collections entre tisserands et stylistes, valorisées par des influenceurs et mannequins via les réseaux sociaux et événements de mode. La plateforme en ligne centralisera l'offre en mettant en avant les pagnes et créations classés par pays et par stylistes, et permettra aux consommateurs de passer des commandes standardisées ou personnalisées. Les revenus générés par les ventes sont répartis entre les acteurs impliqués (tisserands, stylistes, réseau), tandis que la visibilité sera amplifiée par le sponsoring ciblé et l'appui en communication des structures partenaires. Ce modèle favorise la mutualisation des services, réduit les coûts de promotion et assure la valorisation durable des savoir-faire traditionnels.

7.7. Stratégie marketing communication

Le plan de communication marketing (annexe 3) vise à valoriser le pagne tissé comme produit identitaire et tendance, en stimulant son adoption par les consommateurs locaux et la diaspora. Il repose sur une stratégie intégrée articulant cocréation, influence numérique et plateforme de commerce en ligne pour renforcer l'attractivité du produit et l'image collective.

Les cibles principales sont les ménages urbains, les jeunes classes moyennes, la diaspora africaine dans le monde, ainsi que les prescripteurs tels que stylistes, influenceurs et artistes.

Le projet cherchera également à séduire sponsors et partenaires privés en mettant en avant son caractère innovant, durable et panafricain. Les messages insisteront sur l'authenticité du savoir-faire, l'innovation créative, l'impact social en faveur des artisans et l'opportunité d'image pour les sponsors.

Les canaux à mobiliser incluent réseaux sociaux, défilés, événements culturels, presse spécialisée et communication de proximité. Les actions innovantes comprendront des collections capsules sponsorisées sur les réseaux-sociaux des ambassadeurs de cette initiatives seront soit des particuliers soit des influenceurs et ces actions seront accompagnés des storytelling numériques.

Les indicateurs clés portent sur l'engagement en ligne, les commandes, la visibilité, la réinjection des revenus dans les ateliers et le nombre de sponsors. En complément, une stratégie de marketing pour la consommation urbaine cela favorisera l'intégration discrète du pagne dans la vie quotidienne. Cette approche stimulera son appropriation progressive par les consommateurs à travers des usages domestiques, professionnels et culturels ordinaires.

8. Conclusion

Ce travail de recherche s'est intéressé à l'appui à la structuration de la filière du pagne tissé traditionnel en Afrique de l'Ouest qui combine à la fois des dimensions culturelles, sociales et économiques.

Dans un premier temps, une analyse approfondie du contexte a permis de mettre en évidence le rôle patrimonial et identitaire de ce textile, tout en soulignant son potentiel en tant que levier de développement durable et inclusif. L'étude a ensuite mobilisé des outils d'analyse stratégique tels que le FFOM et le PESTEL pour identifier les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces qui caractérisent cette filière. Enfin, une réflexion a été menée autour des mécanismes possibles de structuration, notamment par la mise en place d'un réseau transnational (sous régional) associant artisans, institutions et acteurs privés.

Les résultats obtenus montrent que la filière, bien qu'elle dispose d'importants atouts tels que les savoir-faire ancestraux, la créativité existante, la disponibilité du coton, la demande croissante reste fragilisée par son caractère largement informel, l'insuffisance d'organisations structurées, les difficultés d'accès au financement, la faible capacité de production, ainsi que la concurrence des produits importés. En parallèle, l'industrialisation croissante du textile en Afrique de l'Ouest, si elle constitue une opportunité économique, représente aussi une menace pour la survie et la transmission des savoir-faire artisanaux.

Dans le prolongement de cette étude, les orientations proposées par l'Organisation mondiale du tourisme (UN Tourism, 2025) constituent une source d'inspiration. Elles recommandent d'intégrer la mode et les savoir-faire traditionnels aux politiques culturelles, de renforcer les modèles durables et de développer des outils de communication innovants, notamment numériques. Pour la filière du pagne tissé, cela ouvre des perspectives de promotion auprès des diasporas africaines et des touristes internationaux, tout en consolidant la consommation locale et la reconnaissance patrimoniale.

Dans ce cadre, la recherche a proposé la création d'un réseau transnational du pagne tissé qui aurait pour mission principale de :

- Mutualiser les ressources et les intrants pour réduire les coûts de production
- Renforcer les capacités techniques et managériales des artisans à travers la formation
- Développer un modèle économique adapté aux réalités du secteur et renforcer le côté numérique l'un des points handicapant le rayonnement de la filière

Cette structuration, en articulant artisanat et industrie, tradition et innovation, contribuerait à faire du pagne tissé non seulement un patrimoine culturel sauvegardé, mais également un produit compétitif capable d'intégrer les chaînes de valeur régionales et internationales dans le contexte de la ZLECAf.

Limites de l'étude

Il convient néanmoins de souligner les limites de ce travail. D'une part, l'étude repose en grande partie sur une analyse documentaire et sur des données qualitatives, ce qui limite la possibilité de généralisation à l'ensemble de la région. D'autre part, les réalités varient d'un pays à l'autre. Si certains États comme le Burkina Faso et le Mali disposent d'une base artisanale plus développée, d'autres restent encore en retrait. De plus, l'absence de statistiques consolidées sur la filière du pagne tissé constitue un frein à l'évaluation précise de son poids économique.

L'absence de budget prévisionnel dans ce travail constitue une limite volontaire. En effet, les décisions financières, tout comme le choix du siège du réseau, doivent relever exclusivement de la concertation entre les partenaires afin d'assurer une appropriation collective et réaliste du projet. Enfin, la mise en œuvre des recommandations proposées, notamment la mise en place d'un réseau transnational, se heurte à des défis institutionnels et politiques liés à la coordination entre États.

Conclusion générale et ouverture

En définitive, cette recherche confirme que la structuration de la filière du pagne tissé en Afrique de l'Ouest représente une étape essentielle pour transformer ce patrimoine culturel en véritable moteur de développement socio-économique. La mise en place d'un réseau transnational fondé sur la mutualisation, la formation, l'innovation et la valorisation patrimoniale apparaît comme une voie stratégique pour surmonter la fragmentation actuelle.

Longtemps, les zones rurales ont été considérées comme les gardiennes des expressions culturelles, des savoir-faire traditionnels, des pratiques sociales et des rituels. Toutefois, cette fonction s'est progressivement affaiblie avec l'urbanisation croissante qui entraîne la perte ou l'hybridation des savoir-faire, conséquence directe des exodes ruraux et du déplacement massif de la jeunesse vers les grandes villes. Or, cette jeunesse, qui incarne le présent et devrait assurer la transmission entre les générations passées et futures, se trouve éloignée de ses racines culturelles.

Cette rupture interroge profondément sur la capacité des sociétés ouest-africaines à préserver et transmettre leurs patrimoines immatériels. Dans le cas spécifique du pagne tissé, elle met en lumière l'urgence de mettre en place des dispositifs de formation, de valorisation et de transmission qui puissent relier les générations et réinscrire ce savoir-faire dans un projet collectif, porteur de sens et d'avenir.

Ainsi, au-delà de la seule filière textile, ce travail ouvre des perspectives de recherche et d'action sur la manière dont les sociétés africaines peuvent concilier urbanisation, développement local, modernisation économique et préservation du patrimoine culturel. L'artisanat textile, en s'appuyant sur l'économie circulaire, la bioéconomie et la ZLECAf, pourrait devenir un laboratoire d'expérimentation pour un modèle de développement qui soit à la fois inclusif, durable et enraciné dans l'identité culturelle des peuples africains.

9. Références bibliographiques

OUVRAGES

- Amselle, J.-L. (2008). *Retour sur « l'invention de la tradition »*. Dans *L'anthropologue et le contemporain : autour de Marc Augé* (p. 187-194). <https://doi.org/10.4000/lhomme.24146>
- Bost, F., & Crosetto, G. (2014). *Textile, innovation et matière*. Eyrolles. P8-20
- Encyclopædia Universalis France. (2019). *Le textile*. Encyclopædia Universalis. <https://www.universalis.fr/> P5-80
- Grosfilley, A. (2004). *Afrique des textiles [Compte-rendu paru en 2005]*. Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire, 53, 182-184.
- Matteudi, E. (2012). *Les enjeux du développement local en Afrique ou comment repenser la lutte contre la pauvreté*. Paris : L'Harmattan.
- Van de Ven, A. H. (1986). *Central problems in the management of innovation*. Management Science, 32(5), 590–607.

ARTICLES

- Alleman, M.-L., & D'Almeida, F.-A. (2006). *Les industries culturelles des pays africains et l'enjeu de la diversité culturelle*. *Africultures*, 69 (4), 42–45. <https://doi.org/10.3917/afcul.069.0042>
- Belkaïd, N., & Guerraoui, Z. (2003). *La transmission culturelle : Le regard de la psychologie interculturelle*. *Empan*, 51 (3), 124–128. <https://doi.org/10.3917/empa.051.0124>
- Benchirifa, H. (2021). *Innovation, c'est quoi au juste ?* *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2 (5), 538–551.
- BOUADI, K. R., AKPO, K. G.-F., & KOUASSI, V. O. D. (2024). *Fonction du pagne traditionnel baoulé chez les populations de Bomizambo (centre de la Côte d'Ivoire)*. *Recherches et Regards d'Afriques*. P1-4
- Fortin, L. (2019). *La trame d'une anthropologie textile. Soixante-quinze ans d'évolution de l'artisanat textile féminin au Burkina Faso (1912-1987)*. halshs-02107114.
- Gril-Mariotte, A. (2023). *Les patrimonialisations de l'industrie textile en France entre muséification et valorisation des savoir-faire (xxe-xxie siècle)*. In *Situ : Revue des patrimoines*, 50. <https://doi.org/10.4000/insitu.37831> P1-4
- Hagan, M. A. (2010). *S'exprimer : les femmes, le Pongé et la politique en Côte d'Ivoire*. *Howard Journal of Communications*, 21 (2), 141–163. <https://doi.org/10.1080/10646171003727433>

Ibrahim, S. (2024). *Effect of Traditional Textile Techniques on Modern Fashion Design in Nigeria*. International Journal of Fashion and Design, 3 (4), 40–52. <https://doi.org/10.47604/ijfd.3015 P6-14>

Kabré, M. (2023). *Texte sur le tissage traditionnel*. Revue Akofena, 7(3), 141-154. <https://revue-akofena.com/wp-content/uploads/2023/02/12-T07v03-36-Mamadou-KABRE 141-154.pdf>

Klamer, A., & Throsby, D. (2022). *Valuing intangible cultural heritage in developing countries*. Sustainability, 14(8), 4484. <https://doi.org/10.3390/su14084484>

Kraamer, M. (2006). *Débats autour d'une origine. La fabrication, l'utilisation et l'appréciation des textiles ghanéens [Version abrégée]*. Cahiers d'études africaines, (184), 53-76. <https://doi.org/10.4000/aaa.1356>

Le Roy, F., Robert, M., & Giuliani, P. (2012, juin 4-6). *Quels liens entre l'innovation technologique et managériale ? Pour une distinction entre l'innovation produit et l'innovation procédé [Communication orale]*. Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS), Lille, France. P 1-7

Organisation mondiale du commerce (OMC). (2010). Report by Benin, Burkina Faso and Mali. Dans *Trade Policy Reviews* (p. 370–413). <https://doi.org/10.30875/6a48e1c1-en>

Soro, B. K. (2023). *Le pagne traditionnel ivoirien, un patrimoine vestimentaire à valoriser* [The Ivorian traditional loincloth, a clothing heritage to be enhanced]. Contextes didactiques, linguistiques et culturels, 1(1), 355-375. ISSN 2992-0418. <file:///C:/Users/L ThinkPad/Documents/memoire%202025/le-pagne-traditionnel-ivoirien%20-un-patrimoine-vestimentaire-%C3%A0-valoriser.pdf> consulté le 29/08/2025

Vondolia, G. K., Kusi, A. M., King, S. R., & Navrud, S. (2022). *Valuing Intangible Cultural Heritage in Developing Countries*. Sustainability, 14 (8), 4484. <https://doi.org/10.3390/su14084484>

Wemegah, I.-L., Danso, D. K., & Adom, D. (2021). *Importance socioculturelle et économique du tissage de Kete dans la zone traditionnelle d'Agortime, au Ghana*. Revue de recherche asiatique des arts et sciences sociales, 15 (1), 43–53. <https://doi.org/10.9734/arjass/2021/v15i130251>

LOIS

Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest. (2010, 22 juin). *Politique industrielle commune de l'Afrique de l'Ouest (PICA0)*. CEDEAO. https://jaga.afrique-gouvernance.net/docs/wacip_final_20100622.pdf jaga.afrique-gouvernance.net consulté le 01/09/2025

Union économique et monétaire ouest-africaine. (2024, décembre). *Impact 2030*. UEMOA. https://e-docucenter.uemoa.int/sites/default/files/2024-12/UEMOA_Impact2030.pdf consulté le 01/09/2025

RAPPORTS

ADEA & AFD. (2017). *Voies alternatives d'apprentissage technique et professionnel en Afrique de l'Ouest*. Association pour le développement de l'éducation en Afrique ; Agence française de développement. P1-124

Adonon, C. A., Chatelin, E., & La Cambre. (s.d.). *Contribution à Territoires tissés. L'École du Patrimoine Africain*. P1-46. <https://www.agonglovo.com/wp-content/uploads/2020/09/territoires-tiss%C3%A9s-1.pdf>

Centre international du textile et de l'habillement (CIR). (2021). *Créer de meilleures chaînes de valeur de l'habillement dans les pays les moins avancés*. P1-16

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). (2014). *Feuille de route panafricaine sur le coton : Stratégie continentale de renforcement des chaînes de valeurs régionales du coton pour réduire la pauvreté et garantir la sécurité alimentaire*.

Fondation Ellen MacArthur; Chatham House; ICLEI Afrique; Université de Lagos. (2021). *L'économie circulaire en Afrique : La mode et les textiles*. <https://content.ellenmacarthurfoundation.org/m/1126e10aafd3cb4e/original/L-e-conomie-circulaire-en-Afrique-La-mode-et-les-textiles-Circular-economy-in-Africa-Fashion-and-textiles.pdf> consulté le 01/09/2025

Ministère de la Culture du Mali. (2019a). *Rapport de certification des établissements et organismes culturels au Mali*. P.2-7

Ministère de la Culture du Mali. (2019b). *Rapport de classification des domaines de la culture au Mali*. P8-17

Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). (2015). *L'industrie de la mode et du design en Afrique et sa valorisation par la propriété intellectuelle*.

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2023). *Le secteur de la mode en Afrique : Tendances, défis et opportunités de croissance*. P6-20

Réseau FAR. (s. d.). *Fiche pays Bénin*. https://reseau-far.com/fileadmin/user_upload/infospays/Presentation_generale_du_Benin.pdf

Union africaine. (s.d.). *Développement du commerce et de l'industrie*. UA. https://au.int/sw/node/35410_au.int

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. (2023). *Tendances, défis et opportunités de croissance : Le secteur de la mode en Afrique [The African Fashion Sector: Trends, Challenges & Opportunities for Growth]*. UNESCO. <https://doi.org/10.58337/DURK4258>

World Tourism Organization. (2025). *Fashion and cultural tourism – Connecting creators, businesses and destinations. Recommendations for public administrations and destinations*. UN Tourism. <https://doi.org/10.18111/9789284426706> P1-12.

THÈSES ET MÉMOIRES

Dotche, Ameyo Mireille (2022). *Expérimentation de l'intelligence économique dans la promotion du développement local au Togo : cas de la commune des Lacs I et de Kloto I* [Mémoire de master, Institut de formation en développement durable Togo].

François NBEBOU NTAB (2023). *La conservation et la valorisation du patrimoine culturel : étude d'opportunité de la création d'un musée régional à Sédhiou (Sénégal)* [Mémoire de master, Université Senghor d'Alexandrie en Egypte].

Puech, L. (2014). *Processus intrapreneurial: entre temps alloué et temps autosaisi* [Thèse de doctorat, Conservatoire national des arts et métiers].

oda, C. (2019). *Les enjeux de l'Accord de Partenariat Économique (APE) entre l'Union européenne et les pays ACP : Implications pour l'Afrique de l'Ouest et le Burkina Faso* [Thèse de doctorat, Université de Strasbourg]. HAL. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02735841/file/Yoda_Cyrille_2019_ED221.pdf

WEBOGRAPHIE

Abidjan.net. (2023, 21 décembre 2023). *Le savoir-faire traditionnel lié au tissage du pagne désormais inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO*. Consulté le 29 Août 2025. <https://news.abidjan.net/articles/727280/le-savoir-faire-traditionnel-lie-au-tissage-du-pagne-desormais-inscrit-sur-la-liste-du-patrimoine-culturel-immateriel-de-lhumanite-de-lunesco>

Africouleur. (2020, 28 octobre). *Les tissus à bandes Kentés du Ghana*. <https://www.africouleur.com/tissus-a-bandes-kentes-du-ghana/> Consulté le 20 juillet 2025

Africa Fashion Code. (2021). *Il était une fois le kanvo*. <https://www.africafashioncode.net/il-etait-une-fois-le-kanvo/> consulté le 25 juillet 2025

Agence Ecofin. (s. d.). *Au Nigeria, l'industrie textile veut retrouver son lustre après les années de déclin*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.agenceecofin.com/actualites/2804-127892-au-nigeria-l-industrie-textile-veut-retrouver-son-lustre-apres-des-annees-de-declin>

Agence Ecofin. (2025, août 5). *Bénin : la BAD appuie une étude visant à renforcer la filière textile grâce au secteur privé*. Agence Ecofin. <https://www.agenceecofin.com/investissement/0508-120711-benin-la-bad-appuie-une-etude-visant-a-renforcer-la-filiere-textile-grace-au-secteur-prive> Consulté le 01/09/2025

Almasi. (2023). *Industrie textile: perspectives mondiales et opportunités africaines*. <https://mianmedia.com/industrie-textile-perspectives-mondiales-et-opportunites-africaines/> Consulté le 12 juillet 2025

Apex Burkina. (s. d.). *Faso dan fani*. Consulté le 28 juillet 2025, sur <https://www.apexb.bf/labels/faso-dan-fani>

Arise IIP. (s. d.). *Les industries alimentant l'économie du Bénin*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.ariseiip.com/fr/accueil/principales-industries-au-benin/>

Arts et Gourmandises. (s. d.). *Les métiers du textile dans l'artisanat*. Consulté le 14 juillet 2025, sur <https://www.artsetgourmandises.fr/les-metiers-du-textile-dans-lartisanat/>

Banque africaine de développement. (s. d.). *Industrie textile*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.afdb.org/fr/news-keywords/textile-industry>

Banque mondiale. (2025). *Bénin - Vue d'ensemble*. <https://www.banquemondiale.org/fr/country/benin/overview> Consulté le 23 juillet 2025

Centre du commerce international. (2025). *Coton, textiles et habillement en Afrique : Transformer le secteur pour stimuler l'industrialisation*. <https://www.intracen.org/fr/nouvelles-et-evenements/nouvelles/coton-textiles-et-habillement-en-afrique-transformer-le-secteur> consulté le 15 juin 2025

Commission économique pour l'Afrique (CEA). (s.d.). *ERA2025 : une mise en œuvre efficace de la ZLECAf peut ouvrir des marchés alternatifs aux secteurs affectés par la guerre tarifaire*. CEA. <https://www.uneca.org/fr/stories/era2025-une-mise-en-œuvre-efficace-de-la-zlecaf-peut-ouvrir-des-marchés-alternatifs-aux-uneca.org> consulté le 01/09/2025

Deschepper, J. (2021, mars). *Notion en débat. Le patrimoine*. Géoconfluences. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/patrimoine> consulté le 15 juin 2025

France Industrie. (s. d.). *Industrie textile*. Consulté les 14 juillet 2025, sur <https://www.france-industrie.pro/industrie-textile-2/>

Gouvernement de la République du Bénin. (s. d.). *Zone économique spéciale de Glo-Djigbé au Bénin : Un bilan au delà des attentes. Plus de 10.000 emplois directs déjà créés*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.gouv.bj/article/2466/zone-economique-speciale-djigbe-benin-bilan-dela-attentes.-plus-10.000-emplois-directs-deja-crees/>

Info Culture du Faso. (2021, février). *Koudougou : le festival Koudougou Dan fani Days était à l'honneur du 25 au 27 février dernier*. <https://www.infosculturedufaso.net/koudougou-le-festival-koudougou-danfani-days-etait-a-lhonneur-du-25-au-27-fevrier-dernier/> Consulté le 12 juin 2025

Le Matinal. (2022). *Valorisation du pagne tissé béninois et africain : la première édition du festival du pagne tissé lancée*. <https://lematinal.bj/valorisation-du-pagne-tisse-beninois-et->

africain-la-1ere-edition-du-festival-international-de-pagne-tisse-lancee/ consulté le 13 juillet 2025

Mordor Intelligence. (s. d.). *Industrie textile - Analyse de la taille et de la part en Afrique - Tendances et prévisions de croissance (2024 - 2029)*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.mordorintelligence.com/fr/industry-reports/africa-textile-industry>

Oxfam Magasins du monde. (2016). *Quelles politiques mettre en place pour une meilleure gouvernance de la filière coton en Afrique de l'Ouest ?* <https://oxfammagasinsdumonde.be/quelles-politiques-mettre-en-place-pour-une-meilleure-gouvernance-de-la-filiere-coton-en-afrique-de-louest/> consulté le 17 juillet 2025

Portail officiel du gouvernement de la Côte d'Ivoire. (s. d.). *Culture : les savoirs faire traditionnels liés au tissage de pagne en Côte d'Ivoire inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.gouv.ci/actualite-article.php?recordID=16158>

Présidence de la République du Bénin. (s. d.). *Géographie*. <https://presidence.bj/home/le-benin/geographie/> Consulté le 26 Juillet 2025

Ségou'Art. (s. d.). *La Nuit du Pagne Tissé 2025- Une célébration du style et de l'héritage*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://www.festivalsegou.org/galerie/photo/article/la-nuit-du-pagne-tisse-2025-une-celebration-du-style-et-de-l-heritage>

Tchetché Gbakui, T. (2018, février). *Etude sur la culture du pagne en Côte d'Ivoire: motifs, dénominations et leurs implications chez les Akan, Dan et Sénoufo*. <https://etudescoreennes-abidjan.blogspot.com/2018/02/etude-sur-la-culture-du-pagne-en-cote.html> Consulté le 10 juin 2025

UNESCO. (s. d.-a). *Mesures de sauvegarde*. Consulté le 7 juillet 2025, sur <https://ich.unesco.org/fr/mesures-de-sauvegarde-00189>

UNESCO. (s. d.-b). *Les savoir-faire traditionnels liés au tissage du pagne en Côte d'Ivoire*. Consulté le 15 juillet 2025, sur <https://ich.unesco.org/fr/RL/les-savoir-faire-traditionnels-lies-au-tissage-du-pagne-en-cote-d-ivoire-01949>

UNESCO. (s. d.-c). *Transmission*. Consulté le 7 juillet 2025, sur <https://ich.unesco.org/fr/transmission-00078>

UNESCO. (2023a). Tendances, défis et opportunités de croissance : Le secteur de la mode en Afrique.
https://www.unesco.org/sites/default/files/medias/fichiers/2024/02/387232fre_0.pdf
consulté le 5 juillet 2025

UNESCO. (2023b). Autre rapport sur le secteur créatif.
[https://www.unesco.org/sites/default/files/medias/fichiers/2024/03/387232fre%20%281%](https://www.unesco.org/sites/default/files/medias/fichiers/2024/03/387232fre%20%281%20%29.pdf)
 consulté le 5 juillet 2025

Union européenne. (2024). Trade and Economic Security - West Africa. https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/west-africa_en consulté le 17 juillet 2025

VIDÉO EN LIGNE

Koriactu. (2024, 14 avril). *La Propriété Industrielle dans le commerce du pagne tissé* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=zRdsqzywmtI> consulté le 12 juin 2025

GLOSSAIRE

UNESCO. (2002, août). *Glossaire du patrimoine culturel immatériel*.

10.Liste des illustrations

Figure 1 : Image illustrative d'une chaîne de valeur de la filière de textile	19
Figure 2 : image illustrative des initiatives d'afreximbank en Afrique de l'ouest	27
Figure 3 : Carte de l'Afrique représentant les pays concernés par la recherche	34
Figure 4 : image d'un classement des producteurs de coton en Afrique de l'ouest en tableau	36
Figure 5 : image illustrative d'un métier à tisser horizontal utilisée par les hommes au Bénin photo prise au musée historique d'Abomey juin 2025	39
Figure 6 :Image d'un métier à tisser horizontal utilisée par les femmes au Burkina Faso pris sur le net	39
Figure 7 : Image illustrative d'un métier à tisser vertical utilisé par les femmes, photo prise au palais d'Agonglo en Juin 2025 au Bénin	39
Figure 8 : Image d'un métier à tisser pour hommes utilisé en Côte d'Ivoire photo prise sur le net	39
Figure 9 : Graphique illustrant le pourcentage de répondant citant chaque défi	51
Figure 10 : Image illustrant un graphique de valorisation du coton	55
Figure 11 : Image illustrant le potentiel de la filière du textile	56

11.Liste des tableaux

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des institutions et de leurs soutiens au secteur textile en Afrique de l'Ouest	26
Tableau 2 : Tableau des indicateurs d'analyse de donnée	44
Tableau 3 : Tableau des forces, faiblesses, opportunités et menaces	51

12. Glossaire

- Le **Faso Dan Fani** ou le *Kôko don da* est un tissu (communément appelé pagne) tissé localement à la main par des tisserands à partir du coton produit tout droit des champs des petits agriculteurs. Le Faso Dan Fani signifie littéralement « pagne tissé de la patrie » en Dioula, une des langues parlées en Afrique de l'Ouest. Ce tissu fait à base de fil de coton lourd, non génétiquement modifié, est un produit stratégique pour le Burkina Faso. Source : <https://cica-aicc.com/le-faso-dan-fani/>
- Le mot **bogolan**, de la langue bambara (la langue la plus utilisée au Mali), vient des mots bogɔ la terre (ou la boue), et lan, suffixe bambara sans équivalent en français signifiant « issu de ». Il désigne à la fois le tissu et un style particulier de teinture. Commercialisé localement au Mali dans les années 1970, la production s'est intensifiée dans les années 1980, avec l'apparition de centres de production, comme à San ou à Ségou. Ce type de teinture a également largement été diffusé dans le monde, grâce aux créations du styliste Seydou Doumbia, dit Chris Seydou, dans les années 1980. Dans les années 2000, les tissus bogolan sont exportés dans le monde entier. Source : <https://artsousx.fr/wp-content/uploads/2019/08/Histoire-origines-tissus.pdf>
- Le **Kanvô**, cette étoffe dont l'appellation signifie littéralement “pagne de fils” était autrefois entièrement tissée à la main d'où son nom de “pagne tissé”. Lourd, noble et royal, le Kanvô a au fil des années connu quelques modifications visant à lui donner une touche de modernité. Il n'a cependant rien perdu de son aspect culturel. <https://oukoikan.com/2025/08/04/kanvo-letoffe-traditionnelle-beninoise-entre-heritage-et-modernite/>
- **Tisseur = tisserand= artisan** : dans ce travail, nous avons utilisé plusieurs mots pour désigner la même chose.
- **La bioéconomie** : elle désigne l'ensemble des activités de production et de transformation de la biomasse (ressources forestières, agricoles et aquacoles) visant à produire des aliments, des matériaux biosourcés, de l'énergie, etc. Elle s'inscrit dans une logique de développement durable en valorisant les ressources renouvelables locales et en apportant des solutions durables aux défis environnementaux et sociétaux. La filière du pagne tissé artisanal entre dans cette dynamique car elle repose sur des fibres naturelles végétales (comme le coton, le lin, etc.), qui sont des matières premières renouvelables issues de l'agriculture. Ainsi, la production artisanale de pagne est une forme de valorisation de la biomasse végétale locale dans une perspective de bioéconomie. En plus, elle favorise une production locale, souvent artisanale, contribuant à créer une économie circulaire locale par la réutilisation des fibres, la limitation des déchets, et la promotion d'un savoir-faire. <https://dunkerquelenergiecreative.fr/eco-activites/bioeconomie/>

➤ **L'économie circulaire** : c'est un modèle économique qui vise à optimiser l'utilisation des ressources à tous les stades du cycle de vie des produits et des services en réduisant les déchets, favorisant la réutilisation, la réparation, le recyclage et la valorisation des matériaux. Elle rompt avec l'économie linéaire traditionnelle (extraire, fabriquer, consommer, jeter) pour tendre vers une gestion responsable et sobre des ressources naturelles, afin de réduire l'impact environnemental et prolonger la durée d'usage des produits. <https://www.europarl.europa.eu/topics/fr/article/20151201STO05603/economie-circulaire-definition-importance-et-benefices>

➤ **L'Indication Géographique Protégée (IGP)** : est un label de qualité de l'Union européenne qui désigne des produits dont la qualité, la réputation ou d'autres caractéristiques sont liées à leur origine géographique. Contrairement à l'Appellation d'Origine Protégée (AOP), l'IGP garantit que au moins une étape de la production, de la transformation ou de l'élaboration du produit doit avoir lieu dans la zone géographique délimitée, mais les ingrédients ne proviennent pas forcément tous de cette région. L'IGP protège ainsi le nom du produit dans toute l'Union européenne contre l'utilisation abusive ou la contrefaçon <https://www.inao.gouv.fr/igp-indication-geographique-protgee>

➤ **Sauvegarde** : selon la convention du patrimoine culturel immatériel de 2003, on entend par "sauvegarde" les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine. <https://ich.unesco.org/fr/convention#:~:text=On%20entend%20par%20%E2%80%9Csauegarde%E2%80%9D%20les,non%20formelle%2C%20ainsi%20que%20la>

➤ **La valorisation du patrimoine** consiste à faire connaître et à mettre un patrimoine local (architectural, artistique, naturel...) en valeur afin de favoriser l'attractivité du territoire. Le but est ainsi d'augmenter les flux touristiques et de jouer le rôle de levier de développement. Enjeu social et culturel, la valorisation, mais aussi la protection et la gestion du patrimoine constituent également des atouts majeurs pour l'identité et la cohésion ainsi que pour l'équilibre économique. <https://www.iesa.fr/ressources/definition-valorisation-patrimoine#:~:text=La%20valorisation%20du%20patrimoine%20consiste,r%C3%B4le%20de%20levier%20de%20d%C3%A9veloppement>.

13. Annexes

13.1. Annexe 1 : Liste des questions sur lesquelles ont porté les interviews par maillon

Nota Bene : Cet entretien illustre une approche méthodologique semi-directive caractérisée par l'articulation de questions ouvertes principales, de questions de relance techniques, et de questions thématiques approfondies. La démarche se distingue par de nombreux commentaires réflexifs de l'enquêteur qui enrichissent la discussion et par une contextualisation méthodologique transparente du projet de recherche. L'approche adoptée privilégie un style conversationnel où l'enquêteur partage ses observations et réflexions, créant ainsi un véritable dialogue plutôt qu'un interrogatoire classique. Cette méthode intègre également une dimension comparative par des références aux pratiques d'autres pays (Burkina Faso, Bénin, Côte d'Ivoire, Mali), des questions techniques spécialisées focalisées sur les aspects matériels du textile, une validation empirique par la demande de précisions sur les images présentées, et une contextualisation scientifique explicite des objectifs poursuivis.

1. Entretien au musée historique d'Abomey Benin

Questions sur l'apprentissage :

- A partir de quel âge l'apprentissage peut commencer ?
- Le tissage peut prendre combien de jour ?
- Existe-t-il des contrats d'apprentissage ?

Questions sur les formations :

- Quelles sont les formations que vous donnez ?
- Avez-vous besoin de formation complémentaire ?
- Avez-vous déjà bénéficié d'une formation ? si oui en quoi ?

Questions sur la clientèle et les produits :

- Quels sont les différents types de client que vous avez ?
- Ceux qui achètent demandent-ils souvent des nouveaux motifs sortant de l'ordinaire ?

Questions sur les défis et obstacles :

- Quels sont les obstacles que vous rencontrez dans l'exercice de vos fonctions ?
- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez concernant la commercialisation ?

Questions sur l'approvisionnement et partenariats :

- Comment faites-vous pour l'approvisionnement en fil ? est-ce que vous filez le coton ?
- Avez-vous des partenariats ou des coopératives ?

- Etes-vous intéressé par des programmes de formation avec les autres pays dans la sous région ?

2. Entretien au Palais Agonglo Bénin

Questions sur la transmission :

- Est-ce que les jeunes s'intéressent à la formation en tissage ?
- Est-ce que vous transmettez la teinture aux plus jeunes ?

Questions sur les formations et partenariats :

- Avez-vous déjà bénéficié d'une formation ?
- Avez-vous bénéficié d'un partenariat ? cela consiste en quoi ?
- Est-ce que ce changement vous a été bénéfique ?

Questions sur les techniques :

- Pratiquez-vous la teinture avant leur arrivée ?

Questions sur la commercialisation :

- Comment arrivez-vous à écouler vos ventes ?
- Les cambres ont mis en place un site web pour votre projet commun est-ce que cela a-t-il augmenté les sollicitations extérieures ou de la diaspora ?

Questions sur le partage de connaissances :

- Partagez-vous des connaissances entre vous avec les autres tisseurs de l'autre palais ? de ce que vous avez appris avec les cambres ?
- Avez-vous des coopératives ?

3. Panel ADAC Bénin - Mode et production

Questions du sondage aux acteurs de la mode :

- Quel est selon vous le principal défi pour produire les pièces au bénin ?
- Quel levier vous semble les plus urgents à activer pour renforcer la production locale ?

Questions aux panélistes :

- A quelle échelle peut-on placer la demande en matière de production en pagne tissé ?
- Quels sont les défis auxquels vous faites face ?
- Quelle formation manque-t-il à votre personnel ?
- Avez-vous des défis concernant l'accessibilité des pagnes pour votre production ?

4. Entretien avec Madame Lylly Houngnihin et M. Carhel QUENUM- Projet ASHU (Bénin)

Questions sur le projet :

- Parlez-nous un peu de la plateforme ASHU
- Avez-vous eu un soutien ou un partenariat ? en quoi cela a consisté ?
- Comment procédez-vous pour les fils ? est-ce de l'approvisionnement ou du filage ?
- Avez-vous eu un appui ou accompagnement de l'état ?

Questions sur l'identité et l'authenticité :

- On parle de préservation de sauvegarde d'identité et d'authenticité que pouvons-nous dire dans le cas de la filière artisanale ?

Questions sur les formations et défis :

- Y a-t-il des formations en améliorations ? ou finition ? parce que beaucoup soulèvent le problème de finition
- Quels sont les défis que vous rencontrez sur ce projet ?

5. Entretien avec OB STYLE - Burkina Faso (Festival Micelli)

Questions sur le festival :

- Pouvez-vous nous parler un peu du festival Micelli ?
- Demander les constats qui l'ont conduit à inclure dans le festival MICELI un axe important consacré à la formation ?

Questions sur l'industrialisation :

- Donc vous venez de dire que vous voulez industrialiser le secteur artisanal du tissage et de la teinture ?
- Ne pensez-vous pas que le savoir-faire que vous avez conservé tout ce temps va disparaître ?
- Ne pensez-vous pas qu'il faut rendre plus souple malléable le tissage artisanal ? que de l'engloutir totalement avec l'industrialisation ? investir dans les essayages pour aboutir à ça ?

Questions sur la formation :

- Quelles sont les lacunes de formation qu'il a repérées pour la filière ?
- Des stylistes nous demandent des formations à la connaissance des textiles mais sans préciser ce qu'ils veulent apprendre : que doit connaître les grands couturiers sur les textiles ?

Questions sur le numérique :

- Quels savoirs ou savoir-faire enseigner aux acteurs de la filière textile concernant les outils numériques ?
- En d'autres termes, à quoi y a-t-il besoin de former les acteurs de la filière textile à l'utilisation des outils numériques : à la coupe ? au patronage ? au prototypage ? à quoi d'autre ?

Questions sur les infrastructures de formation :

- En dehors des sujets de formation quelles conditions matérielles mettre en place pour des formations de qualité ? : des machines ? Lesquelles ? Quelles ressources pédagogiques ? des tableaux ? quoi concrètement ?
- Si on lui demandait de concevoir un centre de formation technique aux métiers de la confection, du tissage et de la teinture, que mettrait-il en place ?

Question sur la protection intellectuelle :

- Pour la labellisation vos créations sont-elles protégées ?

6. Centre d'apprentissage Zè et Natitingou (Association Gusunon Kinru)

NB : Cet entretien est un questionnaire structuré le contraire des questions ouvertes, couvrant les entretiens précédents :

Questionnaire pour les centres de formation artisanale ou coopérative

(Pagne tissé, teinture, tissage, filage, couture artisanale, etc.)

1. Informations générales

Nom du centre :

Localisation :

Statut (public / privé / communautaire / associatif) :

Année de création :

Filières proposées en lien avec l'artisanat textile :

Nombre d'apprenants actuels et capacité annuelle :

Quels sont les profils d'apprentis que vous recevez ? (Niveau d'étude ou pas scolarisé)

En quoi consiste vos modules de formation ?

2. Contenu et organisation des formations

Quelles techniques traditionnelles sont enseignées (tissage, teinture, filage, ennoblissement, couture) ?

Vos formations intègrent-elles des contenus surs :

L'histoire ou la symbolique des motifs leur importance pour la promotion de l'identité culturelle ?

La gestion d'activité ou l'entrepreneuriat ?

Le design ou l'innovation textile ?

Quelle est la durée moyenne des formations ?

Proposez-vous des stages ou des mises en situation réelles pour les apprenants ? en partenariat avec quelle structure, étrangère ?

Quelles sont les méthodes de formation employées ?

3. Encadrement et équipements

Combien de formateurs encadrent les formations textiles ? Sont-ils formés à l'enseignement ?

Vos équipements actuels (métiers à tisser, outils de teinture, machines à coudre, etc.) sont-ils :
Suffisants ?

Adaptés aux besoins modernes ? ou a besoin d'adaptation

Bénéficiez-vous d'un soutien de partenaires (ONG, État, bailleurs) ?

4. Insertion et débouchés

Vos apprenants arrivent-ils à s'insérer dans le marché de l'artisanat textile ?

Quelles sont les principales difficultés rencontrées (manque de financement, absence de marché, concurrence des produits importés, etc.) ?

Travaillez-vous avec des coopératives, stylistes ou autres structures pour la mise en réseau ?

5. Besoins et perspectives

De quoi auriez-vous le plus besoin pour améliorer votre formation (équipements, formateurs, modules supplémentaires, locaux, etc.) ?

Quels types de partenariats seraient les plus utiles (avec d'autres centres, artisans, structures publiques, stylistes, etc.) ?

Que pensez-vous d'un programme régional de mise en réseau des centres de formation textile ?

Sur quels axes aimeriez-vous collaborer dans un tel réseau (mutualisation de ressources, formation conjointe, mobilité des formateurs, salons d'artisanat, etc.) ?

6. Questions d'entretien - Smart Ségou et Nuit du pagne tissé (Mali)

Questions posées à Keba Daffe

A. Questions sur l'initiative et les événements

1. Pouvez-vous me parler de l'initiative Smart Ségou et nuit du pagne tissé ?
2. Pouvez-vous me parler de l'initiative nuit du pagne tissé ?

B. Questions techniques sur les matériaux

3. Sur l'image que vous me montrez, ce sont des fils filés à la main de manière artisanale ou ce sont des fils industriels ?

C. Questions issues des observations comparatives inter-pays

4. Le problème de décoloration semble récurrent dans plusieurs pays (Côte d'Ivoire, Burkina Faso). Comment évaluez-vous cette problématique par rapport à d'autres secteurs textiles qui ont développé des solutions techniques ? Pensez-vous qu'une approche R&D collaborative pourrait apporter des solutions, à l'image des méthodes de nettoyage spécialisées utilisées pour d'autres types de vêtements ?
5. Comment analysez-vous l'évolution de la qualité et de la durabilité des textiles traditionnels entre les générations passées et actuelles ? Dans quelle mesure les modifications des processus de fabrication affectent-elles la transmission intergénérationnelle des biens textiles ?

D. Questions sur les partenariats et la commercialisation

6. Comme vous m'aviez parlé de que vous faites vous filmez vous les travaux des artisans et vous montrez au partenaire, j'aimerais savoir quels sont souvent les attentes de ces partenaires là et ces partenaires sont principalement dans quel domaine par exemple.

E. Questions sur les défis et constats

7. Quels sont les défis que vous avez rencontré d'abord quelles sont les constats qui nous ont amené à mettre ce projet là ?

F. Questions sur les résultats et impacts

8. Quels sont les points sur lesquels vous avez déjà commencé par agir et que vous avez eu des résultats ?

G. Questions sur la contextualisation de la recherche

9. Dans le cadre d'un projet de structuration transnationale de la filière textile artisanale, comment envisagez-vous la complémentarité entre différents pays de la sous-région ? Quelles synergies pourriez-vous identifier entre les approches malienne, béninoise, burkinabée dans une perspective de réseau de formation ?

H. Question sur la certification

10. Est-ce que la certification et la classification aide les artisans ?

6. Entretien avec Kouassi VINCENT TCHINDJI (Tiébissou) et le styliste Prosper SIA Kélé (7)

Pouvez-vous me parler de l'initiative musée école

Quels sont les apports de la mairie de Tiébissou ?

Avez-vous d'autres partenaires ?

Quels sont les défis que rencontre ce projet ?

Quels sont les différents axes de ce projet ?

Ce projet est basé sur quel modèle économique ?

Avez-vous des partenaires pour les festivals que vous avez déjà organisés ?

Quel est le modèle économique derrière ce festival ?

Quels sont les différents axes de formations de ce festival ?

Quels sont les formations dont vous avez besoin en tant que styliste mais que vous n'aviez pas encore eu ?

Quels sont les défis que vous rencontrés dans la confection avec le pagne tissé ?

Avez-vous essayé de discuter avec les tisserands ?

Quels sont les formations que vous avez pu donner aux tisserands pour l'amélioration du pagne ?

Avez-vous vu un changement ?

8. Entretien avec la GIZ Mali

Quels sont les apports de la GIZ dans le domaine culturel au Mali plus précisément dans le domaine du tissage artisanal ?

En quoi à consister ces actions plus précisément ?

Existe-t-il des initiatives de protection des créations culturelles au Mali ?

Comment la labellisation et la classification que vous venez de citer aide le secteur textile au Mali ?

Y a-t-il d'autres partenaire privé comme vous au Mali qui appui le secteur textile ?

Quels est l'état des lieux actuellement au Mali dans le domaine du tissage traditionnel ?

9. Entretien avec la BAD

Quels sont les constats qui ont poussé à commanditer un rapport sur la filière du textile au Bénin ?

J'ai constaté que le rapport est purement axé sur l'industrialisation la BAD ne prévoit rien pour la branche artisanale du secteur textile ?

NB : cet entretien n'a pas pu aller loin parce que la BAD est plutôt axée sur l'industrialisation et n'a rien prévu pour les producteurs artisanaux.

Tableau des personnes ressources			
Pays	Structure	Personne ressource	Adresse
Bénin	ADAC Bénin	Gédéon HOUANYE	adac.sa@gouv.bj
	EPA	Franck OGOU	epa@epa-prema.net
	Laboratorio Art Contemporain – ASHU	Lylly Houngnihin et M. Carhel QUENUM	Laboratorioartcontemporain@gmail.com
	Centre de formation en tissage à natitingou	Madame juliette	+229 66 18 66 99
	Centre de formation en tissage à Zè	M.Baba ATOHON	+229 97 95 95 55
	Tisseur bénéficiaire du partenariat cambre	Christian ADJEHOUNOU	+229 94 57 98 30
Burkina Faso	Festival MICELLI	Boubacar Ouedraogo OB STYLE	+226 70 23 03 47
Côte d'Ivoire	Mairie de Tibiessou	Kouassi VINCENT TCHINDJI	vincenttchindji@yahoo.fr
	Festival FESTIMORE	SIA Kélé Prospère	siaprospersdmc@gmail.com
	Musée école (C&D)	Pr. Francisco d'ALMEIDA	ajf.dalmeida@culture-developpement.asso.fr
Mali	SMART SEGOU	Keba DAFPE	kebadaffe@gmail.com
	GIZ-Mali	Jean-Luc Gbati SONHAYE	gbati.sonhaye@giz.de

13.2. Annexe 2 : modèle économique

Rubrique	Contenu
Principe général	Plateforme collaborative reliant tisserands, stylistes, influenceurs, mannequins, consommateurs ; Objectif : Mutualisation des services ; Services : communication, promotion, distribution, commandes groupées ; Plateforme numérique commune
Chaîne de valeur - Production (Tisserands)	Fournissent pagnes traditionnels et modernes
Chaîne de valeur - Transformation (Stylistes & Designers)	Créent collections capsules
Chaîne de valeur - Promotion (Influenceurs, mannequins, artisans)	Valorisation et diffusion
Sources de revenus	Commission sur les ventes (5 à 10%) ; Cotisations symboliques des membres ; Sponsoring des pagnes du réseau ; Partenariats mode & lifestyle ; Crowdfunding & précommandes ; Événements (défilés, festivals, marchés artisanaux)
Indicateurs de performance (KPI)	Nombre de pagnes vendus ; Nombre de collections capsules créées par pays ; Volume de commandes spéciales ; Taux de satisfaction des clients ; Audience générée par les influenceurs ; Revenus nets du réseau ; Nombre de tisserands et stylistes actifs
Avantages du modèle	Rentabilité partagée ; Visibilité accrue ; Valorisation du patrimoine et traçabilité ; Flexibilité des commandes ; Auto-financement durable du secrétariat exécutif

13.3. Annexe 3 : plan de marketing et communication.

Objectifs	Cibles	Messages clés	Canaux & Outils	Indicateurs de performance (KPI)
• Valoriser le pagne tissé comme produit identitaire et tendance • Attirer les consommateurs locaux et de la diaspora • Séduire des sponsors et partenaires privés • Créer une image de marque collective crédible et moderne	1. Consommateurs directs : ménages urbains, diaspora, jeunes classes moyennes 2. Prescripteurs : stylistes, influenceurs, mannequins, artistes, journalistes mode & culture 3. Partenaires & sponsors : entreprises textile/habillement, téléphonie, banques, institutions culturelles	• Authenticité : savoir-faire ancestral au service de la modernité • Innovation : collections co-crées stylistes & tisserands • Impact social : achat = soutien direct aux artisans • Attractivité sponsor : associer sa marque à un projet panafricain durable	1. Réseaux sociaux : Instagram, TikTok, Facebook, YouTube 2. Plateforme e-commerce avec storytelling 3. Mode & culture : défilés, Fashion Week, collaborations artistiques 4. Communication de proximité : expositions, musées, espaces culturels 5. Relations presse & médias spécialisés	• Nombre de followers et taux d'engagement • Nombre de commandes via la plateforme • Nombre de vues et partages de contenus • Part des revenus réinvestis dans les ateliers et formations • Nombre de sponsors et volume de financement mobilisé